

G

LB
1055.5
US
G34
2014



Département de psychoéducation

Maîtrise en psychoéducation

L'agencement des relations père-enfant et mère-enfant; liens avec le développement
social d'enfants d'âge préscolaire de familles nucléaires

par

Kristine Gagnon Lafond

Mémoire présenté à la Faculté d'éducation

En vue de l'obtention du grade de

Maître ès sciences

Maîtrise en psychoéducation

Le 8 février 2014

©Kristine Gagnon Lafond, 2014

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

L'agencement des relations père-enfant et mère-enfant; liens avec le développement
social d'enfants d'âge préscolaire de familles nucléaires

Kristine Gagnon Lafond

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

_____ Présidente ou président du jury
(Prénom et nom de la personne)

_____ Directrice de recherche
(Prénom et nom de la personne)

_____ Autre membre du jury
(Prénom et nom de la personne)

Mémoire accepté le _____

SOMMAIRE

Ce mémoire s'intéresse à l'agencement des relations qu'un enfant maintient avec ses deux parents et à leurs effets sur le développement social de l'enfant. Plus spécifiquement, ce mémoire explore les relations d'attachement et d'activation. Si le premier terme ferait traditionnellement référence à la relation spécifique entre une mère et son enfant, l'activation concernerait plutôt, selon certains auteurs, la relation entre un père et son enfant.

Les psychoéducatrices et psychoéducateurs sont très souvent appelés à soutenir les personnes sur le plan de leur développement social. L'une des fondations cruciales du développement de la socialité serait la première relation créée et maintenue entre un enfant et son premier donneur de soins : la relation d'attachement. En effet, la relation d'attachement, selon la définition classique, référerait davantage à la relation spécifique que les enfants maintiendraient généralement avec leur mère. La façon dont l'enfant entrera ultérieurement en contact avec les personnes de son environnement pourrait être calquée sur cette première relation. Si, au départ, on s'intéressait davantage à l'attachement mère-enfant, plusieurs études ont tenté d'intégrer le père au modèle classique de l'attachement. Il semble que les pères s'intégreraient plus difficilement à ce modèle classique. Certains l'expliquent en faisant valoir que les prémisses théoriques de l'attachement se seraient plutôt concentrées sur la dimension simplement sécuritaire qui serait plus adaptée pour les mères. Les pères auraient un mode d'entrée en relation avec leurs enfants qui serait beaucoup plus dynamique, caractérisé par des jeux physiques chaleureux, mais où les limites seraient clairement définies par l'autorité du parent. Ce type de relation s'appelle la relation d'activation. La relation d'activation favoriserait chez l'enfant la persévérance et l'autorégulation face à l'exploration sécuritaire de son environnement, et par le fait même, constituerait le pendant exploratoire de la relation d'attachement. Des études ont déjà montré les liens de la relation d'activation avec le développement social de l'enfant. Si le cadre théorique de l'activation a été pensé en fonction du père, il reste encore à savoir

si la mère peut aussi prendre sa place dans cette relation dynamisante. Alors qu'au Québec, l'organisation des rôles familiaux est en constante évolution, il convient de bien comprendre d'abord les agencements relationnels de la famille nucléaire afin d'éventuellement outiller les parents de familles d'autres types.

Pour explorer les mécanismes relationnels, une recension des écrits systématique a été réalisée. L'un des constats les plus intéressants de cette recension est l'absence d'études ayant étudié l'activation et le développement social auprès des enfants de plus de 36 mois. De plus, les deux types de relations (attachement et activation) n'ont pas été vérifiés chez les deux parents d'une famille nucléaire. Un dernier constat concerne enfin les instruments utilisés pour mesurer le construit de la sécurité d'attachement : il semble que, selon l'outil choisi et le type de variable utilisé, les constats réalisés sur la sécurité d'attachement diffèrent. Afin de répondre à cette lacune, le présent projet propose une avenue novatrice, à titre exploratoire : vérifier l'agencement des relations d'activation et d'attachement dans une triade familiale (un enfant et ses deux parents biologiques), et son lien avec le développement social de l'enfant.

Étant donné les ressources limitées, seulement cinq cas ont été recrutés. Des données ont été collectées par observation directe et indirecte, selon un devis transversal. Puis les données ont été analysées d'abord de façon descriptive. Quelques analyses corrélationnelles ont toutefois été réalisées à titre exploratoire.

Malgré l'impossibilité de généraliser les résultats de cette étude, ces derniers présentent plusieurs points similaires à la littérature scientifique. Le constat le plus évident est le lien entre les problèmes d'activation et les difficultés de comportements internalisés qui ont aussi été documentés dans la littérature scientifique. Ce projet consolide l'intérêt de s'intéresser aux deux dimensions de la relation parent-enfant, tant en recherche que sur le plan de l'évaluation psychosociale de l'enfant.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement Thérèse Besnard. Une femme d'exception qui est pour moi, un modèle d'humanisme. Merci à toi pour ton soutien constant, les opportunités offertes, mais surtout d'avoir cru en moi. La liste pourrait être bien plus longue.

Je remercie le professeur Daniel Paquette, de l'Université de Montréal, en premier lieu, pour sa théorie de l'activation qui m'a stimulée à la recherche, dès les premiers moments où j'ai lu ses écrits. Plus concrètement, merci aussi pour ses précieux conseils sur la situation risquée, son soutien au décodage, ainsi que sa patience vis-à-vis d'une étudiante qui a exploré, avec beaucoup d'enthousiasme et non sans erreurs, son intéressante situation risquée.

Merci à M. Marcel Trudel pour ses chaleureux encouragements, ainsi que son très généreux soutien lors de mes nombreuses questions, ainsi que pour sa grande disponibilité.

Merci à Mélanie Lapalme, pour les judicieux conseils, à quelques moments clé de la rédaction de ce mémoire, ainsi que pour son ouverture et sa gentillesse à mon égard, que j'ai toujours senties.

Je veux aussi remercier David, pour son soutien, et sa patience lors des longues heures d'immobilisme en rédaction. Merci d'être pour moi un motivant modèle de dépassement intellectuel. Et finalement, merci à JM pour l'étonnant soutien statistique, les longues et passionnantes discussions et d'être là pour alléger la transition.

Un merci spécial à Chef Awafia : voilà une promesse un peu plus facile à tenir.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	5
REMERCIEMENTS	7
LISTE DES ACRONYMES	13
INTRODUCTION.....	15
PREMIER CHAPITRE- LA PROBLÉMATIQUE.....	17
1. DÉFINITION DU CONCEPT DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL	17
1.1 Axe positif : les compétences sociales	17
1.2 Axe négatif : difficultés de comportements extériorisés et intériorisés.....	18
1.3 Les trajectoires développementales	19
1.3 Construire la sociabilité : les agents de socialisation	19
1.4 Construire la sociabilité : les facteurs individuels	20
2. DÉFINITION DU CONCEPT DE LA RELATION D'ATTACHEMENT.....	21
2.1 La situation étrangère et sa typologie de l'attachement	23
2.2 La qualité de l'attachement : prédictrice du développement social.....	27
2.3 L'attachement dans le système familial contemporain.....	27
3. DÉFINITION DU CONCEPT DE LA RELATION D'ACTIVATION.....	32
3.1 La situation risquée et la typologie de l'activation.....	34
3.2 La qualité de la relation d'activation et le développement social.....	36
3.3 La relation d'activation dans le système familial contemporain	36
4. AGENCEMENT ENTRE L'ACTIVATION ET SÉCURITÉ.....	38
5. SYNTHÈSE	39
DEUXIÈME CHAPITRE- LA RECENSION DES ÉCRITS	41
1. MÉTHODES DE RECENSION	41
1.1 Processus de recherche dans les banques de données	41
1.2 Critères d'exclusion des études	42
2. SYNTHÈSE DES CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES	43
2.1 Comparaison des méthodologies	44
2.2 Les mesures de la sécurité d'attachement et/ou de l'activation.....	47
2.4 Les mesures du développement social.....	48
3. PRÉSENTATION SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	50
3.1 Corrélation entre l'attachement mère-enfant et père-enfant.....	50

3.2	Effets distincts des relations d'attachement sur le développement social	52
3.3	Effets combinés de l'attachement au père et à la mère.....	57
3.5	Étude importante à considérer	57
4.	PERTINENCE SCIENTIFIQUE.....	58
5.	QUESTION DE RECHERCHE.....	59
TROISIÈME CHAPITRE- MÉTHODOLOGIE.....		61
1.	DEVIS.....	61
2.	PARTICIPANTS	61
3.	PROCÉDURES.....	61
4.	INSTRUMENTS DE MESURE ET VARIABLES MESURÉES	62
4.1.	Instrument de mesure du développement social de l'enfant.....	62
4.2	Instruments de mesure de la sécurité d'attachement	63
4.3	Instruments de mesure de la relation d'activation	64
5.	PLAN D'ANALYSES	65
TROISIÈME CHAPITRE- RÉSULTATS		67
1.	RÉSULTATS DESCRIPTIFS	67
1.1	Détermination des profils types	67
1.2	Description des relations dans la triade parents-enfant	68
2.	RÉSULTATS STATISTIQUES EXPLORATOIRES	70
2.1	Statistiques descriptives.....	70
2.2	Différences entre les pères et les mères	72
2.2	Liens entre l'activation et l'attachement	73
2.3	Observations directes, indirectes et développement social de l'enfant	74
2.4	Liens entre les instruments de mesure	75
QUATRIÈME CHAPITRE- DISCUSSION.....		77
1.	AGENCEMENTS RELATIONNELS ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL	77
1.1	Agencements relationnels dans la triade parents-enfant.....	78
1.2	Liens entre les agencements relationnels et le développement social	78
2.	LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTES OBSERVATIONS	81
3.	DIFFÉRENCES PÈRES-MÈRES	82
4.	AGENCEMENTS SÉCURITÉ /ACTIVATION DANS UNE MÊME DYADE.....	83
5.	VARIABLES RELATIONNELLES ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL	85
6.	SYNTHÈSE	87

6.1	Faits saillants	87
6.2	Limites de l'étude	88
6.3	Forces de l'étude.....	89
CONCLUSION ET RETOMBÉES ANTICIPÉES		91
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....		93
ANNEXE A- TABLEAUX RÉSUMÉS DES ÉTUDES		105
ANNEXE B- CERTIFICAT ÉTHIQUE		133
ANNEXE C- PROCÉDURE DE LA SITUATION ÉTRANGÈRE		135
ANNEXE D- QUESTIONNAIRE DE L'ATTACHEMENT PARENTAL		137
ANNEXE E- PROCÉDURE DE LA SITUATION RISQUÉE		141
ANNEXE F- QUESTIONNAIRE DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE		143

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1-	Synthèse des caractéristiques des études recensées	45
Tableau 2-	Comparaison du profil socioaffectif des enfants, pour chaque échelle	67
Tableau 3-	Arthur; compétent	69
Tableau 4-	Benoît; moyen	69
Tableau 5-	Claude, compétent	69
Tableau 6-	David, intériorisé	70
Tableau 7-	Edgar, extériorisé	70
Tableau 8-	Statistiques descriptives et test de normalité des variables	71
Tableau 9-	Différence entre les pères et les mères	72
Tableau 10-	Fréquence des agencements de la sécurité et de l'activation dans une dyade	73
Tableau 11-	Corrélations entre les variables de l'activation et de l'attachement	74
Tableau 12-	Liens entre les résultats des observations et le développement social de l'enfant	75
Tableau 14-	Corrélations entre les résultats obtenus aux instruments de mesure de l'activation	76

LISTE DES ACRONYMES

a ou b ou c :	L'une de ces lettres en indice permet de lier l'instrument de mesure au résultat ;
ABC :	Classification évitant, sécur�, ambivalent;
ABCD :	Classification évitant, sécur�, ambivalent, désorganisation;
ABCD/U :	Classification évitant, sécur�, ambivalent, désorganisé et inclassifiable;
AME :	Attachement mère-enfant;
APE :	Attachement père-enfant;
Ar :	Score autorapport�;
ASCT-R :	Instrument de mesure de l'attachement (complétion de l'histoire);
i :	Cette lettre en explosant permet de mentionner si l'effet est direct ou indirect;
IS :	Classification insécure ou sécure;
L :	Longitudinal;
MIO :	Modèle interne opérant;
N :	Non;
O :	Oui;
OD :	Observation directe
ODA :	Observation directe enfant-ami;
ODF :	Observation directe en dyade enfant-fratrie;
ODG :	Observation directe en groupe;
OI :	Observation indirecte;
OX :	Observateur externe;
OIE :	Observation indirecte par l'éducateur;
PSA :	Questionnaire de mesure du profil socioaffectif de l'enfant;
Q :	Questionnaire;
QAP :	Questionnaire de l'attachement parental.
QE :	Questionnaire r�pond� par l'éducateur;

QP :	Questionnaire répondu par les parents;
QOM :	Questionnaire d'ouverture au monde;
SÉ :	Situation étrangère;
SR :	Situation risquée;
Soc :	Sociométrie;
T :	Devis transversal;
VO :	Variable ordinale.

INTRODUCTION

Le premier chapitre de ce mémoire décrit les différents concepts à l'étude, et cible la pertinence de s'y intéresser. Tout d'abord, une première partie expose le concept du développement social : une définition est retenue, son importance dans le développement de l'enfant est discutée et la façon dont la sociabilité se construit est étayée. Deuxièmement, la définition du construit de la sécurité d'attachement est présentée ainsi que sa typologie classique suivie de son importance dans le développement de l'enfant. Ensuite, le premier chapitre explicitera différents modèles permettant d'appréhender la sécurité d'attachement de l'enfant en contexte de donneurs de soins multiples. Troisièmement, le concept de la relation d'activation est défini, puis, comme ce qui a été fait pour l'attachement, seront présentées la typologie de l'activation, son importance dans le développement de l'enfant et les connaissances sur l'activation en contexte de donneurs de soins multiples. Une question orientant la recension des écrits clôt le premier chapitre.

Le deuxième chapitre fait état de la littérature scientifique disponible à ce jour afin de vérifier si des agencements d'activation et/ou d'attachement dans les familles sont reliés aux différentes dimensions du développement social de l'enfant. Cette recension se termine par une question de recherche novatrice, très exploratoire: vérifier l'agencement des relations d'activation et d'attachement dans le système familial contemporain, et son lien avec le développement social de l'enfant.

Le troisième chapitre présente la méthodologie utilisée pour répondre à cette question de recherche. Enfin, les résultats seront présentés au chapitre quatre et discutés au chapitre cinq.

PREMIER CHAPITRE

LA PROBLÉMATIQUE

Ce premier chapitre propose une définition des trois concepts clés de ce projet: le concept du développement social de l'enfant, celui de la sécurité d'attachement, ainsi que celui de la relation d'activation. L'agencement des relations d'attachement auprès de multiples donneurs de soins et l'agencement des relations d'attachement et d'activation sont aussi discutés. Une question de recension est enfin posée.

1. DÉFINITION DU CONCEPT DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

La qualité du développement social est un aspect développemental des plus importants chez l'enfant. Cet aspect teint ses relations sociales, premièrement au sein de sa famille, pour s'élargir ensuite sur de multiples facettes de son environnement. Notamment, la qualité du développement social favoriserait une adaptation scolaire optimale (Bavarian, Lewis, DuBois, Acock, Vuchinich, Silverthorn et al., 2013). Schaffer (1996) définit le développement social comme les modèles comportementaux, les émotions et les attitudes que l'enfant manifesterait dans ses relations aux autres. Dans la littérature scientifique, deux axes sont couramment spécifiés afin d'apprécier la qualité du développement social. Les compétences sociales approcheraient la qualité du développement social selon un axe plus positif, alors que les problèmes de comportements intériorisés ou extériorisés permettraient plutôt d'appréhender les axes négatifs ou plus problématiques de la qualité du développement social. Les pages qui suivent nuancent ces axes.

1.1 Axe positif : les compétences sociales

Les compétences sociales représentent des aptitudes positives de l'enfant, désirables dans son développement. Comme le mentionne Schaffer (1996), elles peu-

vent référer à plusieurs aptitudes, comme à la capacité à interagir efficacement avec l'environnement, à celle d'atteindre des buts sociaux significatifs, à l'habileté de s'engager dans des interactions interpersonnelles complexes, de former des amitiés ou de se joindre aux autres. La compétence sociale peut aussi être le résultat de ces habiletés : comme la popularité et l'acceptation des pairs. Ainsi, l'enfant compétent socialement est extraverti, habile pour entrer en contact avec les autres et apprécié des autres. Selon Gresham, Mai et Cook (2006), l'absence de compétences sociales peut référer soit à une incapacité de l'enfant d'émettre le comportement prosocial, ou alors, à l'interférence de difficultés comportementales qui empêchent l'émission de tels comportements positifs.

1.2 Axe négatif : difficultés de comportements extériorisés et intériorisés

Les problèmes de comportements chez l'enfant sont un mode problématique d'entrée en relation avec son environnement. Ces difficultés sont en concurrence avec l'émission de la compétence sociale. Elles en bloquent l'acquisition et le maintien, en diminuant le nombre d'occasions de l'exercer (Eddy, Reid et Curry, 2002). Par exemple, l'enfant qui présente des comportements agressifs, de même que l'enfant dépressif ou inhibé, entrerait moins souvent en contact avec ses pairs. Par conséquent, les quelques aptitudes prosociales présentes ne pourraient pas se développer par la mise en pratique.

Classiquement, deux catégories de comportements permettent de classer les difficultés (Achenbach et Rescorla, 2004) : les difficultés de comportements extériorisés et intériorisés. Les difficultés de comportements extériorisés réfèrent à la non-obéissance, à l'agressivité, à l'impulsivité et à l'opposition. En bref, ils englobent tous les comportements perturbateurs. Les difficultés de comportements intériorisés réfèrent, pour leur part, à l'isolement social, le repli sur soi, l'anxiété et la dépression. Bien qu'elles soient généralement plus difficiles à observer que les difficultés extériorisées, elles n'entravent pas moins le développement social des enfants. Ces deux

types de difficultés comportementales diminuent grandement les possibilités d'apprentissage des compétences sociales inhérentes aux interactions de groupe (Eddy et al., 2002), soit parce qu'elles découragent les pairs d'initier des interactions sociales avec l'enfant (pour les comportements extériorisés) ou soit parce qu'elles limitent les initiatives de l'enfant d'aller vers les autres (pour les comportements intériorisés). Ces difficultés se cristalliseraient dans le temps. D'ailleurs, certains auteurs ont émis des hypothèses concernant les trajectoires développementales que pourrait emprunter à long terme un enfant qui présente des difficultés comportementales précoces (Lahey et Waldman, 2003; Moffitt, 1993; Patterson, Reid et Dishion, 1992).

1.3 Les trajectoires développementales

Plusieurs auteurs se sont penchés sur les incidences de difficultés comportementales précoces sur la qualité future du développement social. Pour Patterson et ses collègues (1992), les enfants présentant des problèmes précoces dans le développement social seraient plus exposés au rejet à l'école. Ultérieurement, ils risquent davantage de s'affilier à des pairs déviants. À l'adolescence, ces affiliations entraîneraient une cristallisation des troubles de comportements avec plusieurs autres conditions concomitantes (toxicomanie, délinquance, etc.). Certains pensent que plus ces difficultés surviennent tôt dans le développement des enfants, plus leur développement social risquerait d'être compromis plus tard par des comportements antisociaux plus graves et stables (Lahey et Waldman, 2003; Moffitt, 1993).

1.3 Construire la sociabilité : les agents de socialisation

Jusqu'ici, une définition du développement social de l'enfant a été proposée et nuancée selon deux axes. Puis son importance dans le développement individuel a été située. Mais qu'en est-il de la construction de la socialité : d'où vient-elle ?

Dès sa naissance, le monde extérieur constitue pour l'enfant de multiples occasions de se développer sur le plan social. Plusieurs agents sociaux permettent à l'enfant de construire sa sociabilité : ses parents, sa fratrie, ses grands-parents, ses pairs, etc. De toutes ces relations, Schaffer (1996) souligne l'importance prépondérante de la relation avec le premier donneur de soin (traditionnellement, la mère) puisqu'elle constitue un prototype de toutes les relations futures. C'est ce que Bowlby (2002) nomme la relation d'attachement. Par la suite, de façon plus large, la famille agit comme canal de transmission des normes sociales et culturelles à son enfant. Le système familial, avec ses croyances, son style d'autorité et de chaleur, ses règles et habitudes, etc., permet à l'enfant de développer une conception du monde extérieur. Cette conception oriente à son tour l'ensemble de ses comportements sociaux.

Enfin, de nombreux autres agents de socialisation ont un impact significatif dans le développement de l'enfant : sa fratrie, mais également ses éducatrices à la garderie (premières figures d'autorité en l'absence du parent), ses pairs (premiers enfants du même âge en dehors du système familial), etc. (Schaffer, 1996.) Il s'agit là d'occasions diversifiées d'apprentissages sociaux importants.

Les facteurs socialisants décrits ci-haut sont d'ordre environnemental. Mais, pour le développement social, comme pour toutes autres caractéristiques humaines, nous pouvons difficilement inférer la caractéristique de l'individu à l'environnement seul. Ainsi, chacune de ces nouvelles occasions de socialisation est tempérée ou intensifiée par des différences individuelles propres à l'enfant.

1.4 Construire la sociabilité : les facteurs individuels

Les comportements sociaux de l'enfant sont influencés par des facteurs individuels qui peuvent être tempéramentaux ou biologiques, en plus des facteurs environnementaux.

Tout d'abord, un premier facteur individuel à considérer dans le développement de la sociabilité est le sexe de l'enfant. Par exemple, on observe que les garçons risqueraient davantage de développer des troubles de comportements extériorisés, alors que les filles développeraient plus souvent des troubles intériorisés (Zahn-Waxler, Shirtcliff et Marceau, 2008).

D'autres différences biologiques, tel le tempérament de l'enfant, viennent influencer la qualité de son développement social. Le tempérament réfère à des différences visibles dès les premières années de la vie et ayant une base biologique, physiologique ou génétique dans le style comportemental. Spécifiquement, cette définition concerne les différences au niveau de la réactivité émotionnelle, motrice et attentionnelle face aux stimulations et aux capacités d'autorégulation (Sanson, Hemphill et Smart, 2004). Le lien prédictif du tempérament sur le développement social est fortement soutenu empiriquement. Par exemple, le trait tempéramental de l'inhibition est davantage relié aux problèmes de comportements intériorisés, alors que la faible régularité du nourrisson serait plutôt corrélée au développement de difficultés de comportements extériorisés. De plus, le tempérament influencerait aussi le développement social par un effet indirect, via l'environnement social de l'enfant. C'est-à-dire que les agents sociaux répondraient de façons diversifiées aux enfants qui présentent différentes caractéristiques tempéramentales. Par exemple, le tempérament facile, observable dès la première année de la vie de l'enfant, prédirait des comportements plus sensibles de la part de la mère. Cette sensibilité modulerait la qualité de la relation d'attachement sur laquelle l'enfant calquerait toutes ses relations sociales futures (Ainsworth, Blehar, Waters et Wall, 1978).

2. DÉFINITION DU CONCEPT DE LA RELATION D'ATTACHEMENT

Comme mentionnés ci-haut, plusieurs facteurs et de nombreux agents sociaux seraient susceptibles de développer la sociabilité de l'enfant. Il a été question du premier donneur de soin comme agent socialisant crucial dans le développement de

l'individu, parce qu'avec ce parent, l'enfant créerait une relation bien particulière : la relation d'attachement.

Selon (Bowlby, 1978), l'attachement serait issu de comportements innés ayant pour objet la recherche et le maintien de la proximité avec une figure parentale. Le but ultime des comportements d'attachement serait la socialisation. Bowlby pense que ce besoin de socialisation est inné parce que, dans un environnement adverse, la vie sociale de l'espèce serait garante de sa survie : le nourrisson, pour se protéger des dangers, se doit de s'attacher à l'adulte. D'ailleurs, ces comportements d'attachement auraient une base phylogénétique puisqu'ils ont été observés auprès de plusieurs primates (van Lawick-Goodall, 1967; Schaller, 1963). Si les premiers comportements d'attachement visent d'abord les premiers donneurs de soins, ils s'élargiront ensuite au reste de l'environnement.

Les comportements innés d'attachement envers la première figure de protection seraient nombreux. Tout d'abord, l'enfant émettrait naturellement des comportements d'affiliation afin de s'assurer la proximité de la figure protectrice. Les sourires, la préhension et les vocalisations permettraient de construire les bases d'une première relation avec un premier agent externe. Dès qu'une relation d'affiliation est créée avec une figure parentale, cette relation pourrait ensuite être utilisée à des fins de protection. Ainsi, en situation adverse, l'enfant pourrait signaler sa peur à la figure par des cris et des pleurs afin que cette dernière assure sa sécurité. En dernier lieu, lorsque l'enfant connaît la réponse éventuellement rassurante de la figure parentale, elle occuperait alors la double fonction non plus seulement de protection, mais aussi d'exploration. La figure d'attachement deviendrait dès lors une base de sécurité vers laquelle l'enfant retournerait lors des activités autonomes de découverte de son environnement. Ainsi, plus le sentiment de sécurité de l'enfant auprès de sa figure d'attachement serait élevé, plus l'exploration serait efficace.

Selon Bowlby (1978), la conception qu'un enfant se construit de cette première relation serait cruciale, car elle déterminerait précocement tout un modèle inconscient de croyances, rigide et stable dans le temps, modèle sur lequel se calqueraient ses attentes et interprétations de toutes ses relations sociales futures. C'est ce que Bowlby appelle le modèle interne opérant (MIO). Le MIO, déterminé par la relation avec la première figure d'attachement, serait ensuite transposé dans toutes les relations : d'abord les autres donneurs de soins (le père, par exemple), la fratrie, ainsi que les autres relations amicales, amoureuses, puis professionnelles.

En bref, la sécurité d'attachement se résumerait à l'équilibre entre l'interprétation que l'enfant se fait des réponses de son parent, l'attente qu'il fonde des réponses ultérieures à partir de cette interprétation, et enfin, de la réponse du parent, adaptée ou non, aux besoins de l'enfant. Cet équilibre relationnel serait très difficile à observer. Des chercheurs se sont donc penchés sur un protocole expérimental hautement spécialisé et sa typologie, protocole qui soutiendrait la compréhension des subtilités de cet équilibre relationnel.

2.1 La situation étrangère et sa typologie de l'attachement

Ainsworth, Blehar, Waters et Wall (1978) ont construit un protocole expérimental qui permettrait d'activer et de mesurer le système d'attachement parent-enfant lorsque ce dernier est âgé d'environ 18 mois. Il s'agit de la situation étrangère (SÉ) qui consiste en plusieurs épisodes de séparations et de réunions. Selon ce groupe d'auteurs, la SÉ activerait les MIO en créant de l'anxiété lors de la séparation. Ainsi, les réactions du parent et de l'enfant durant cette situation anxiogène permettraient d'observer les patrons relationnels de réconfort et d'exploration en vigueur au sein de la dyade.

Durant la SÉ, plusieurs aspects de la relation parent-enfant sont observés : la proximité, la propension au contact physique, la réciprocité dans l'orientation du

corps, le contenu et la forme du discours, les regards échangés, la synchronie et la qualité de l'affect entre le parent et l'enfant, etc. Ces différents aspects sont scrutés plus minutieusement encore durant certains moments-clés : lorsque le parent quitte son enfant et lors de la réunion. Selon les différents comportements des dyades parent-enfant, l'attachement est défini comme sécure ou anxieux. Dans les attachements anxieux, les stratégies relationnelles seraient diversifiées : elles concernent l'évitement, l'ambivalence ou la désorganisation-désorientation (absence de stratégies organisées, selon la nouvelle typologie proposée par Main et Solomon, 1986). Bien que soient observés durant les SÉ certains modèles de comportements parentaux spécifiques à chacune des classifications d'attachement (par exemple, des comportements manquant de chaleur, incohérents, effrayants, etc.), les différences individuelles des enfants modéreraient l'effet de ces comportements. Par exemple, un comportement relativement sécurisant observé chez le parent durant la SÉ peut tout de même être observé dans une dyade que l'on qualifierait de grossièrement désorganisée : l'importance est alors accordée aux manifestations comportementales de l'enfant.

2.1.1 La relation d'attachement sécure

De la SÉ, les auteurs ont tout d'abord dégagé un type de dyade, qualifiée de sécure, où l'enfant utilise sa mère, rassurante, comme base de sécurité pour son exploration. Dans ces dyades, la relation est synchronique et harmonieuse. L'enfant implique sa mère dans ses activités, sans toutefois être exagérément dépendant d'elle. Lors de la séparation, l'enfant peut ressentir de la détresse, mais il arrive à s'autoréguler : certaines de ses stratégies d'autorégulation pourraient même lui être suggérées par le parent, avant le départ. Enfin, lors de la réunion, l'enfant arrive à utiliser le parent pour se rassurer : l'harmonie de la dyade est rapidement rétablie. Le parent de cette dyade sait répondre de façon chaleureuse, rapide et appropriée aux besoins des enfants. Une méta-analyse de van IJzendoorn, Schuengel et Bakermans-

Kranenburg, (1999) rassemblant 80 études portant sur plus de 6000 enfants, montre que 51 % des enfants auraient un attachement sécure à leur mère.

2.1.2 La relation d'attachement évitante

Un autre modèle de stratégie fréquemment observée durant la SÉ est l'évitement du contact. «Ces enfants considèrent que la recherche de proximité ne leur permettra pas de maintenir le contact avec leur figure d'attachement et optent pour une stratégie de désactivation de leur système d'attachement» (Bacro et Florin, 2009, p. 231). Durant la SÉ, l'enfant reste concentré à son activité personnelle. Il a peu de regards et peu de paroles pour la figure d'attachement. Les enfants évitants sont autonomes dans leur exploration, mais trop pour leur âge : le parent n'est pas utilisé comme base de sécurité pour l'exploration. L'enfant ne démontre aucun signe de détresse, voire aucun intérêt lors du départ du parent, pendant son absence ni lors de son retour. Durant la SÉ, lors des interactions minimales entre le parent et l'enfant, on remarque souvent le peu de nuances dans la gamme des émotions du parent, ou même, le rejet du parent envers son enfant. Dix-sept pour cent des enfants auraient un attachement évitant avec le parent (van Ijzendoorn et al., 1999).

2.1.3 L'attachement ambivalent

Dans certaines dyades, la stratégie relationnelle se définit davantage par la dépendance ou la résistance. Les enfants de ces dyades «continuent de croire en l'efficacité de leurs comportements d'attachement [et optent] pour une stratégie d'hyperactivation de leur système d'attachement» (Bacro et Florin, 2009, p. 231). Ils démontrent un réel besoin de l'implication du parent durant la SÉ, mais peuvent être continuellement insatisfaits de ce contact, ou alors, ils comprennent que des stratégies extrêmes doivent être déployées pour s'assurer de voir leurs besoins comblés. Davantage que les enfants d'autres groupes, ils n'explorent pas leur environnement, veulent être tenus, touchés par le parent et tentent de se montrer plus fragiles et dépendants

qu'ils ne le sont en réalité afin d'obtenir l'implication du parent. La période de séparation est typiquement très conflictuelle et non résolue, tout comme la réunion. L'absence du parent est particulièrement anxiogène. Plus souvent, les comportements de ces parents durant la SÉ sont incohérents : tantôt sensibles à leur enfant, tantôt rejettants, bien qu'une certaine chaleur puisse être observée. Onze pour cent des enfants auraient un attachement ambivalent avec le parent (van Ijzendoorn et al., 1999).

2.1.4 *L'attachement désorganisé-désorienté*

Les relations d'attachement sécures, évitantes et ambivalentes sont organisées, car elles sont cohérentes et constantes. Certains enfants sont incapables de démontrer constamment l'une de ces stratégies d'attachement. Les chercheurs Main et Solomon, (1986) ont donc complété la classification classique par un dernier sous-type d'attachement anxieux : l'attachement désorganisé. Les enfants de ces dyades peuvent présenter toute une pléiade de comportements paradoxaux et inusités. Des comportements contradictoires envers le parent, qui se présentent de façon séquentielle ou simultanée, peuvent être observés : des comportements interrompus, des stéréotypies et des postures anormales, des expressions figées, une immobilité, des signes d'appréhension directe envers le parent, etc. Vers l'âge préscolaire, une tentative d'organisation de l'attachement sera tentée, sous la forme de comportements contrôlants. L'enfant deviendra soit punitif envers son parent, ou alors, il adoptera lui-même le rôle d'une figure parentale protectrice. Durant la SÉ, le comportement du parent est aussi variable que celui de l'enfant : certains semblent déconnectés de l'interaction, d'autres peuvent être générateurs de peur et d'anxiété chez l'enfant. Par exemple, la forme du discours du parent peut être effrayante. Ainsi, l'enfant ne peut organiser une stratégie cohérente, puisque le parent est à la fois l'objet de la peur et la seule source possible de réconfort. Vingt et un pour cent des enfants auraient un attachement désorganisé avec le parent (van Ijzendoorn et al., 1999). Ce type d'attachement serait plus fréquent encore dans les dyades où il y a de la maltraitance et de la négligence.

Quel que soit le type d'attachement qui s'installe entre la mère et l'enfant, une fois intériorisé, le modèle relationnel aura une influence tout au long de la vie de l'enfant. De nombreuses études scientifiques ont justement tenté d'établir l'impact de différents types d'attachements sur la qualité du développement social de l'enfant.

2.2 La qualité de l'attachement : prédictrice du développement social

La relation particulière avec le parent serait un facteur important dans le développement de la socialisation de l'enfant puisque l'attachement au donneur de soin servirait de modèle à toutes les autres relations futures. Les différents types d'attachement auraient donc des influences diverses sur le développement de l'enfant.

L'attachement sécure serait relié à plusieurs aspects positifs du développement social de l'enfant, comme la sociabilité et la coopération (Thompson, 2008). Une méta-analyse de Fearon, Bakermans-Kranenburg, van IJzendoorn, Lapsley et Roisman (2010) souligne que l'attachement insécure, conduit vers le développement de problèmes extériorisés. Le lien serait encore plus fort chez les enfants qui ont un attachement désorganisé avec le parent. Les problèmes de comportements intériorisés seraient pour leur part, particulièrement prédits par un attachement évitant (Lyons-Ruth, Easterbrooks et Cibelli, 1997). L'attachement désorganisé prédirait lui aussi les comportements intériorisés : plus spécifiquement lorsque l'enfant inverserait le rôle avec son parent, en lui prodiguant des soins (Moss, Cyr et Dubois-Comtois, 2004).

2.3 L'attachement dans le système familial contemporain

Le père a d'abord été peu inclus dans la théorie traditionnelle de l'attachement et rarement dans les données empiriques la soutenant. En effet, la théorie de Bowlby ne concerne que la mère; la SÉ n'a été réalisée par Ainsworth et ses collaborateurs que pour les dyades mères-enfants et les études de prévalence des sous-types d'attachement et celles des effets de l'attachement sur le développement social de

l'enfant ne concernent, dans une très large mesure, que la sécurité mère-enfant. Il existe pourtant certaines conceptualisations de la sécurité d'attachement qui s'harmonisent davantage à la réalité des familles contemporaines. Ces nouvelles conceptualisations exposent toutefois leur lot de problèmes empiriques.

La théorie traditionnelle de Bowlby (1978) a été construite à une période charnière de l'évolution de la structure familiale occidentale. Jusqu'à cette date, les divisions sexuelles courantes dans les familles étaient particulièrement rigides : les pères avaient traditionnellement un rôle de pourvoyeur et de guide moral pour sa famille, alors que les mères voyaient plutôt à l'éducation des enfants (Hackers, 1957). Une conjonction de plusieurs événements historiques a radicalement changé le visage du noyau familial (Dubeau, Devault et Forget, 2009) : la montée du féminisme, la révolution des mœurs sexuelles, l'investissement des femmes sur le marché du travail, etc. Chacun de ces événements obligera les couples à revoir le rôle du père et de la mère au sein de la famille. Puisque l'homme et la femme avaient théoriquement gagné l'égalité de droit, pouvaient-ils aspirer à une égalité de fait dans le foyer familial ? On a d'abord pensé que le père peut être compétent, mais en imitant la mère, en «maternant» (Dulac, 1998). Dans ce cas, les connaissances acquises sur l'attachement mère-enfant sont-elles transposables aux relations père-enfant ? Plus spécifiquement, comment organiser les connaissances sur l'attachement dans le contexte familial actuel, où les deux parents participent presque autant aux soins des enfants ?

2.3.1 Organisation de l'attachement en contexte de donneurs de soins multiples

Pour tenter de tenir compte de ces changements sociaux au sein des familles, l'auteure Howes (1999), citée dans Bacro et Florin (2008), répertorie dans la littérature trois principaux modèles d'organisation d'attachement en contexte de donneurs de soins multiples, soit : le modèle hiérarchique, le modèle intégratif, ainsi que le modèle indépendant.

Le modèle hiérarchique. Bowlby (1978) soulignait que l'enfant s'attacherait préférentiellement à sa mère. L'enfant créerait d'abord un MIO avec cette première figure d'attachement, puis le généraliserait avec le père, ce qui impliquerait une hiérarchisation et une correspondance des relations de sécurité d'attachement. Ce serait donc l'attachement à la mère qui aurait la plus grande importance sur le développement de l'enfant. Les attachements successifs avec d'autres donneurs de soins (éventuellement, le père, le professeur, les grands-parents, etc.) ne seraient que des copies correspondant à la première relation. Dans une revue de littérature, Bacro et Florin (2008) soulignent qu'empiriquement, ce modèle n'est pas parfaitement appuyé :

[...] les enfants ne manifestent pas de réelle préférence pour l'un ou l'autre parent. Pendant la petite enfance, les différences observées concernent davantage le type que la quantité de comportements d'attachement adressés à l'un ou à l'autre des parents, et elles dépendent à la fois de l'âge des enfants et du contexte dans lequel ils ont été observés. (*Ibid*, p. 234)

Selon ces auteurs, les études qui tendent à confirmer le modèle hiérarchique seraient celles qui observent les impacts à long terme de l'attachement aux parents sur différents aspects du développement socioaffectifs (pendant la petite enfance, l'enfance, l'adolescence), mesuré généralement par la situation étrangère (Main, Kaplan et Cassidy 1985; Schneider, Atkinson et Tardif, 2001). L'attachement à la mère, mesuré par la situation étrangère, prédirait mieux le développement social. Une limite importante de ce modèle est qu'il ne permet pas de rendre compte de l'impact de l'attachement avec les autres donneurs de soins. Par exemple, toute la littérature scientifique sur l'importance de la présence du père pour favoriser le développement affectif de l'enfant (Cuffe, McKeown, Addy et Garrison, 2005) perd son sens dans le modèle hiérarchique. Peut-être ce modèle traditionnel est-il dépassé par l'évolution du système familial ? Selon certains, ce modèle ne considérerait pas la nature spécifique des relations au père, et de celles à la mère (Berlin et Cassidy, 1999; Dubeau et Moss, 1998).

Le modèle intégratif. Ce modèle stipule que l'attachement aux différents donneurs de soins (le père et la mère) est indépendant. Cependant, l'enfant utiliserait ces deux attachements pour se construire un seul modèle interne opérant. Contrairement au modèle hiérarchique, le modèle intégratif accorde une certaine valeur aux différents attachements et tient compte d'une certaine complémentarité. Ainsi, dans ce modèle, les relations d'attachement peuvent être plus ou moins hiérarchiques, mais ne se correspondraient pas nécessairement. Leur effet sur le développement de l'enfant pourrait être d'une force égale ou différente, mais toujours combinée. Selon Bacro et Florin, la littérature scientifique permettrait, au moins en partie, de confirmer l'importance des relations avec des donneurs de soins multiples dans le développement d'un MIO unique: l'ensemble de relations de sécurité d'attachement de qualité (avec le père, la mère, et même l'éducatrice ou l'éducateur en garderie) serait le gage d'un meilleur développement social global de l'enfant, comme le démontre l'analyse d'études de van IJzendoorn, Sagi et Lambermon (1992). Cependant, ce modèle ne répondrait pas aux problèmes soulevés par de multiples études qui démontrent la spécificité des effets des relations d'attachement.

Le modèle indépendant. Ce dernier modèle postule que :

[...] les enfants construisent des représentations distinctes de leurs relations d'attachement et que celles-ci exercent chacune une influence dans des domaines particuliers du développement. Selon ce modèle, les différences entre les comportements adoptés par chacun des deux parents seraient donc susceptibles d'expliquer au moins en partie, les effets spécifiques de la qualité de l'attachement au père et à la mère. (Bacro et Florin, 2005, p. 232)

Selon ce modèle, il n'y a pas de hiérarchisation ni de correspondance entre les différents attachements. Ce modèle trouve écho dans de nombreuses études en démontrant que l'attachement père-enfant et mère-enfant ont tous les deux une importance sur des aspects spécifiques du développement de l'enfant (Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990; Easterbrooks et Goldberg, 1984; Verschueren et Marcoen, 1999, 2005).

En fin de compte, les résultats parfois contradictoires de la revue de littérature de Bacro et Florin (2008) soulignent que le cadre traditionnel de l'attachement, tel qu'initialement proposé par Bowlby, est possiblement inadapté pour appréhender l'attachement aux deux parents. En effet, il y a plusieurs problèmes conceptuels qui se présentent lorsque l'on essaie de coller la théorie de l'attachement au système familial, des problèmes qui peuvent suggérer une nouvelle réponse...

2.3.2 Assimiler l'attachement du père à celui de la mère : problèmes conceptuels

En fait, les trois modèles nommés ci-haut tentent d'intégrer les comportements paternels à la théorie de l'attachement, alors que cette dernière a d'abord été conçue, à la base, à partir d'observations et d'études de relations mère-enfant. Certains auteurs doutent que ces observations soient transposables pour le père.

Théoriquement, parce qu'il permet de cristalliser les MIO et parce qu'il est gage de qualité dans les interactions futures, l'attachement devrait être stable dans le temps, transmis de génération en génération et prédictif du développement social. La méta-analyse de van Ijzendoorn (1995) démontre que c'est le cas avec la mère, mais pas avec le père. Cela serait cohérent si, contrairement à ce qui a été établi plus haut, le modèle hiérarchique trouvait son écho dans la littérature scientifique. Certains auteurs pensent plutôt que la conceptualisation de l'attachement, telle que décrite par Bowlby avec ses méthodes de mesures traditionnelles, n'est pas appropriée pour apprécier la qualité du lien entre un père et son enfant (Grossmann et Grossmann, 1998; Grossmann, Grossmann, Kindler et Zimmermann, 2008). L'attachement au père, ce ne serait pas l'attachement à la mère. Mais concrètement, quelles sont les différences dans les relations père-enfant et mère-enfant qui pourraient expliquer que l'attachement au père n'entre pas dans le cadre conventionnel de l'attachement? Retournons donc à la base de la création de la relation.

2.3.3 *Spécificité de la relation père-enfant*

Plusieurs études ont comparé les différents modes d'interactions mère-enfant et père-enfant. Pour les mères, la plus grande partie du temps consacré à leur enfant sert à lui prodiguer des soins physiques (Russell et Russell, 1987). Or, une large part de l'attachement mère-enfant s'ancre sur la sensibilité de la mère aux besoins primaires de l'enfant. Le père, pour sa part, consacrerait une plus large part de son temps à l'enfant aux jeux physiques (Jacklin, DiPietro et Maccoby, 1984), c'est-à-dire, l'exercice physique, lancer l'enfant (et le rattraper), le faire sauter sur les genoux, faire le cheval, le chatouiller et jouer à la lutte. Serait-il possible que cette dimension de la relation parent-enfant soit le pendant paternel de l'attachement ?

Une étude menée par Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Kindler, Scheurerer-Englisch et Zimmermann, (2002) montre que la sensibilité du père pendant le jeu serait un meilleur prédicteur du développement social futur de l'enfant et, en plus, serait plus stable dans le temps que la mesure de la sécurité d'attachement père-enfant. Appréhender la relation père-enfant sous cet angle apporterait alors la réponse aux incohérences conceptuelles qui naissent lorsqu'on tente d'assimiler la relation père-enfant à l'attachement classique. Ces constats, ainsi que d'autres données empiriques selon lesquelles les pères auraient un style de jeu beaucoup plus imprévisible que les mères (Yogman, 1988) et que leur mode d'interaction avec les enfants est souvent plus autoritaire que les mères (Kazura, 2000; Kerns et Barth, 1995), ouvrent la porte à une conceptualisation de la relation parent-enfant plus proche de la réalité père-enfant, soit, le concept de la relation d'activation. Pour appréhender ce nouveau, on a créé de nouveaux instruments de mesure et de nouvelles typologies.

3. DÉFINITION DU CONCEPT DE LA RELATION D'ACTIVATION

Selon Paquette (2004a), la relation d'activation serait le produit de comportements ayant pour objet la recherche d'autonomie et l'ouverture sur le monde exté-

rieur. Il s'agirait du pendant exploratoire de la relation d'attachement. C'est-à-dire qu'une fois la relation sécurisée établie, l'enfant pourrait explorer son environnement. Ainsi, la socialisation, qui est le but ultime de l'attachement, serait beaucoup plus efficace si l'enfant est poussé à prendre le risque de s'éloigner de la base de sécurité. Si l'attachement mère-enfant, en favorisant la proximité au sein de la dyade, permet la construction d'une base de sécurité rapidement accessible en cas de danger, le mode d'interaction père-enfant, en assurant l'acquisition de caractéristiques visant l'adaptation aux variations de l'environnement, permettrait plutôt l'ouverture au monde qui l'entoure en catalysant son exploration sécuritaire. Une tendance phylogénétique expliquerait que ce sont les pères qui activent leurs enfants (Paquette, 2004a). En effet, les primates mâles humains et non humains seraient biologiquement prédisposés à établir leur dominance, à être agressifs. Cela serait particulièrement vrai chez les espèces où il y a promiscuité sexuelle. Cela s'explique, considérant :

«deux pressions sélectives au cours de l'évolution : la compétition entre les mâles pour l'accès prioritaire [...] aux partenaires sexuels et le fait que les femelles choisissent les mâles dominants (Fedigan, 1982). Les jeux de bataille entre les pairs permettraient l'établissement et le maintien de la dominance dans un contexte plus sécuritaire, sans risques d'escalade et donc de blessure» (Paquette, 2004b, p. 63)

Avec le père, puisque le jeu physique constitue la plus grande proportion des interactions avec l'enfant, la construction de la relation passerait donc par cette activité. Deux composantes importantes du jeu influenceraient cette relation. Tout d'abord, la chaleur et la sensibilité du père pendant le jeu permettront à l'enfant de se sentir sécurisé, même dans une situation qui paraît effrayante.

Les jeux vigoureux que le père met en place avec l'enfant représentent pour ce dernier une prise de risque. En poussant l'enfant à expérimenter des choses nouvelles qui, à première vue, lui paraissent inquiétantes, mais dont le père sait qu'elles ne mettent pas en cause sa sécurité, il développe une confiance en sa capacité à affronter le monde, qui l'aide à prendre son autonomie. (Miljkovitch et Pierrehumbert, 2005, p. 122)

La seconde composante primordiale du jeu physique est le contrôle que le parent exerce. L'autorité et l'imposition de limites claires forcent l'enfant à ne pas dépasser un certain cadre : un cadre qui assure sa sécurité. Ainsi, la chaleur en jeu permet à l'enfant de s'autoréguler en situation de prise de risque, alors que l'autorité lui permet de comprendre les limites à ne pas outrepasser dans son environnement pour assurer sa sécurité. Les nouvelles connaissances acquises avec le père permettraient dès lors de compléter les modèles internes opérants tels que décrits par Bowlby. Ces MIO complexifiés pourraient être la base des comportements d'assertivité de l'enfant.

Tout comme la SÉ a permis d'évaluer la qualité de la sécurité mère-enfant, une méthode a été développée pour évaluer la qualité de l'activation, ainsi qu'une typologie découlant directement de cette méthode d'évaluation.

3.1 La situation risquée et la typologie de l'activation

Paquette (2010) répond aux problèmes conceptuels suscités par les mesures de l'attachement père-enfant, avec un nouvel instrument similaire à la SÉ qui permettrait de mesurer l'activation : la situation risquée (SR). Cette situation de 20 minutes est divisée en six épisodes (à l'instar de la SÉ). Cependant, l'étranger est plus intrusif pendant la SR que pendant la SÉ. Il représente un risque social. De plus, l'enfant doit prendre un risque physique (un escalier). Durant l'expérimentation, l'observateur porte une attention particulière aux comportements de l'enfant, en particulier ceux de retrait, de peur, d'initiation de la prise du risque, de prudence ainsi que d'obéissance. Aussi, sont codés la sensibilité du parent aux demandes de l'enfant, le niveau de protection et de supervision ainsi que la distance à laquelle le parent supervise. Enfin, tout comme c'est le cas lors de la SÉ, la SR permet de définir la typologie de l'activation en cours dans la dyade parent-enfant.

3.1.1 *La relation activée*

Le premier sous-type d'activation dégagé de la SR est qualifié d'activé. Il s'agit d'une dyade où l'enfant présente un juste équilibre entre les comportements d'autonomie, de prudence et d'obéissance au parent. Dans ces dyades, les enfants «étaient capables d'interagir avec l'étranger, mais reculaient lorsque ce dernier devenait trop intrusif. Ils montaient l'escalier prudemment, mais avec confiance et obéissaient à leur père lorsqu'il donnait une instruction (*Ibid.*, p. 40)».

3.1.2 *La relation sous-activée*

L'enfant de cette catégorie démontre, durant la SR, peu de comportements d'exploration et n'a pris que peu de risques. Dans ces dyades, les enfants «gèlent dès que l'étranger commence à interagir avec eux, n'essaient jamais de monter les escaliers par eux-mêmes. Ils restent à proximité du parent [...]» (*Ibid.*, p. 40). Les parents des enfants sous-activés auraient une tendance à la surprotection.

3.1.3 *L'enfant suractivé*

L'enfant suractivé représente plutôt le contraire de l'enfant sous-activé. Les enfants de ces dyades étaient «à l'aise avec l'étranger, montaient les escaliers impulsivement, sans regarder ce qu'ils faisaient. Ils étaient téméraires et n'obéissaient pas aux limites imposées par le parent» (*Ibid.*, p. 40). Les parents de ces enfants auront de la difficulté à instaurer des limites et règles claires.

Les données de l'étude de Paquette (2010) démontrent que 45 % des relations parent-enfant seraient de type activé, 31 % de type sous-activé, et 24 % seraient suractivées. Cependant, il s'agit de données fragmentaires étant donné le caractère nouveau du construit de l'activation, ainsi que du petit nombre de participants (64 dyades parents-enfants).

3.2 La qualité de la relation d'activation et le développement social

L'activation serait reliée au développement social sur certaines dimensions. Une relation bien activée serait reliée à moins de problèmes de comportements intérieurs (Dumont et Paquette, 2013; Gaumon et Paquette, 2013) et aurait un effet d'interaction avec l'engagement paternel pour prédire la compétence sociale de l'enfant (Dumont et Paquette, 2013).

3.3 La relation d'activation dans le système familial contemporain

Pour le moment, étant donné la nouveauté du concept de l'activation, les données empiriques ne permettent pas encore de modéliser l'agencement de la relation d'activation père-enfant et mère-enfant au sein d'une même famille. En fait, bien que certaines études aient déjà commencé à s'intéresser à l'activation mère-enfant (Paquette, 2010), la théorie initiale de l'activation pencherait plutôt vers une séparation sexuelle des relations. Les mères sécuriseraient, les pères activeraient. Comme mentionné plus haut, la théorie de l'activation s'appuie sur l'idée que les hommes seraient plus agressifs et feraient davantage de jeux de dominance que les femmes. Certaines questions subsistent quant à la suffisance de cet argument pour postuler que l'activation est une affaire d'homme, d'où l'importance de s'intéresser à cette relation dynamisante auprès des parents des deux sexes.

Premier questionnement : est-ce que les données empiriques selon lesquelles les hommes activeraient davantage sont encore d'actualité? La théorie construite par Paquette (2004a) se base sur le fait que les mères passeraient davantage de temps à prodiguer des soins, alors que les pères feraient plus de jeux physiques, seraient plus autoritaires, et plus stimulants dans leurs jeux. Or la plupart des études citées dans les écrits sur l'activation qui soulignent ces différences parentales ont été réalisées avant les années 1990. Or, les rôles familiaux et les structures familiales ont continué

d'évoluer au cours des dernières années (Dubeau, Coutu et Tremblay, 2008). Il serait très pertinent de vérifier si ces différences sont toujours d'actualité.

Deuxième argument : le fait que les hommes activeraient davantage est soutenu par l'idée que, dans la nature, le niveau d'agressivité plus élevé chez les mâles est plutôt visible chez les espèces présentant des dysmorphies sexuelles (différences physiques notables chez les deux sexes). Cela se comprend : lorsqu'il y a promiscuité sexuelle, les mâles doivent être plus dominants et agressifs pour s'accoupler. Donc, d'un point de vue évolutif, il est compréhensible que les mâles soient physiologiquement différents. Or, les dysmorphies chez les humains au niveau de la taille, tendent à s'amenuiser avec le temps (Paquette, 2005). Effectivement, aujourd'hui, l'agressivité et la dominance ne sont pas nécessairement les premières qualités recherchées chez les femmes, et les hommes n'ont plus nécessairement besoin de se battre pour obtenir leurs faveurs. Pourrait-on penser alors que, comme pour la diminution des dysmorphies sexuelles à la faveur des hommes, les jeux physiques de dominance deviendraient de moins en moins une pratique «masculine» ?

Troisième argument : les prémisses du modèle de l'activation selon lesquels les jeux de bataille pourraient avoir un effet régulateur des tensions proviennent, entre autres, d'observations des chimpanzés (Paquette, 1994). Or, il s'agit d'une espèce plutôt brutale et agressive (Takayoshi, 1992). D'autres singes, tels les bonobos, ont des méthodes de régulation des tensions et de gestion de la dominance beaucoup plus pacifiques. Serait-il possible que d'autres éléments comportementaux, différents de la tendance «masculine» à l'agressivité puissent être des fondements sur lesquels se construisent l'activation et l'ouverture au monde? Dans tous les cas, certains critiquent l'inférence des comportements des certaines espèces spécifiques de primates aux comportements humains, étant donné la très grande variabilité des espèces et de leurs comportements dans la nature (Fedigan, 1982).

En mettant en doute l'actualité des différences entre les comportements paternels et maternels, et le bien-fondé de la base phylogénétique «masculine» de l'agressivité et de la dominance, ce mémoire souligne l'importance de poursuivre les études sur l'activation tant avec la mère que le père. Comme il y a encore très peu d'études qui se sont intéressées à l'activation, il faudrait, à l'inverse des pionniers de la théorie de la sécurité d'attachement, s'intéresser à l'activation autant chez le père que chez la mère, avant de progresser sur la voie des différences sexuelles.

4. AGENCEMENT ENTRE L'ACTIVATION ET SÉCURITÉ

L'agencement de l'activation et de la sécurité d'attachement n'a que peu été vérifié. Cependant, il y a des études qui ont vérifié le lien entre ces deux relations qu'un enfant maintient avec un seul de ses deux parents. Dans ce mémoire, seulement trois études ont pu être ciblées.

Premièrement, l'étude de Paquette (2010) a vérifié la correspondance entre l'attachement et l'activation au sein d'une même dyade parent-enfant (données disponibles pour 42 dyades, certaines avec les pères, d'autres avec les mères, de familles différentes). Les résultats de cette étude, bien que fragmentaires, démontrent qu'il semble y avoir peu d'associations entre l'attachement et l'activation au sein d'une même dyade. Par exemple, uniquement 31 % des dyades qui ont un attachement sûr ont à la fois une relation de type activé avec le même parent. Cette étude souligne l'intérêt d'une recherche avec un plus grand échantillon afin de vérifier la correspondance entre les relations d'activation et d'attachement selon des analyses statistiques plus précises.

La deuxième étude, menée par Thorn (2010), a mesuré l'activation à l'aide d'un autre outil, le questionnaire d'ouverture au monde (QOM, Paquette., Martin-Eugène, Dubeau et Gagnon, 2009) et la qualité de l'attachement, avec la méthode du tri de carte (Waters et Deane, 1985). Cette étude a été menée auprès de 77 pères.

L'analyse des résultats ne démontre aucun lien significatif entre la sécurité d'attachement et l'ouverture au monde d'un enfant avec son père.

La troisième étude menée par Dumont et Paquette (2013) mesure l'activation à l'aide de la situation risquée, et la sécurité, à l'aide de la SÉ. Cette étude a été menée auprès de 58 dyades père-enfant. Les relations de sécurité et d'activation ne sont pas significativement corrélées entre elles.

5. SYNTHÈSE

Paquette (2004a), parlant de la théorie de la sécurité d'attachement de Bowlby, nomme la difficulté des chercheurs à conceptualiser une interaction parent-enfant qui soit à la fois sécurisante et dynamisante. Ce modèle unipolaire aurait forcé l'omission du père et de son mode d'interaction spécifique avec son enfant. La théorie de l'activation de Paquette ouvre alors la porte à une conceptualisation plus nuancée de l'attachement. Il propose effectivement un modèle théoriquement cohérent pour expliquer que l'attachement se médiatise par différents types de relations (dynamisantes versus sécurisantes) au sein du système familial. Conceptualiser le penchant le plus exploratoire dans la théorie de l'attachement permet une théorie plus inclusive des pères.

À ce jour, uniquement trois études (présentées ci-haut) ont vérifié l'organisation de la relation d'attachement et d'activation et leurs données ne sont que fragmentaires. Elles ne prennent pas en compte la possible complémentarité parentale en ce qui a trait à ces deux construits puisque les deux types de relations ne sont vérifiés qu'au sein d'une seule dyade parent-enfant (soit avec la mère, soit avec le père). D'autre part, le lien entre l'agencement attachement/activation et le développement social de l'enfant n'a été vérifié que pour l'une seule de ces études (Dumont et Paquette, 2013).

Tout comme il a été nécessaire de le faire avec la relation d'attachement, certains points d'importance en lien avec la relation d'activation restent encore à clarifier. Les relations d'activation qu'un enfant maintiendra avec les différents agents sociaux sont-elles hiérarchiques ? Indépendantes ? Intégratives ? Qu'en serait-il pour l'agencement de la sécurité et de l'activation dans la triade familiale (un enfant et ses deux parents biologiques) ? Ultimement, ce qui serait vraiment pertinent pour l'intervention psychosociale serait d'identifier les agencements idéaux de toutes ces relations pour favoriser le développement de l'enfant. La vérification de toutes ces questions prend tout son sens dans le contexte social spécifique au Québec où «on assiste depuis quelques années à des transformations de la structure familiale qui se traduisent, entre autres, par une diversification accrue des rôles adoptés par les mères et les pères» (Dubeau et al., 2008 p. 34). Dans ce contexte, comment peut-on outiller tous ces parents pour faire face à tous ces changements et nouveautés ? Comment peut-on les soutenir pour optimiser le développement social de leur enfant ?

Afin de faire l'état des connaissances sur la question, la recension des écrits qui suivra tentera de répondre à la question : quels sont les liens, d'une part, entre la relation d'attachement et/ou d'activation qu'un enfant maintient avec ses deux parents et, d'autre part, son développement social ?

DEUXIÈME CHAPITRE

LA RECENSION DES ÉCRITS

Pour faire une synthèse des connaissances disponibles sur le sujet, ce deuxième chapitre décrit la méthode qui a servi à recenser les études scientifiques qui répondent aux questions de recherche nommées ci-haut. Les caractéristiques des différentes études recensées seront par la suite présentées et suivies d'une analyse critique des résultats obtenus à ce jour.

1. MÉTHODES DE RECENSION

Afin de dégager des réponses à cette question de recension, les études recherchées devaient répondre aux critères de sélection suivants. Tout d'abord, tous les articles devaient contenir au moins une variable témoignant du développement social de l'enfant. Plus spécifiquement, cette dernière variable devait rencontrer deux conditions: 1) être évaluée dans un contexte social autre qu'à l'intérieur de la relation parent-enfant et 2) être mise en relation avec une variable témoignant de l'activation et/ou de l'attachement. En deuxième lieu, tous les articles devaient mesurer soit la relation d'attachement et/ou d'activation à la fois auprès du père et de la mère, soit les deux concepts auprès d'un même parent.

1.1 Processus de recherche dans les banques de données

Pour recenser les articles répondant à ces critères, 12 banques de données ont été épluchées, soit : Education Research Complete, Medline, PsycArticles, PsycCritiques, PsycExtra Psychology and Behavioral Sciences Collection, PsycInfo, Social Work Abstracts, SocIndex.

Les mots-clés, notés ci-joint, ont été agencés selon les organisateurs booléens afin de répondre à toutes les nuances recherchées entre les variables. Soit : (attach-

ment or activation or open#¹ world) and (father# or mother#) and (soci# or peer# or friend# or competenc# or skill# or develop# or outcome# or adaptation or emotion# or psycho# or behavio# or regulation or auto-regula# or autoregula# or internal# or external# or antisoc#) and (kindergard# or preschool#).

De cette première recherche, 190 articles ont été identifiés. Vu le grand nombre d'articles, le temps de publication a ensuite été réduit aux 20 dernières années, soit depuis 1992. Seuls les articles scientifiques publiés dans des revues révisées par des pairs ont été considérés. De la sorte, 73 articles ont été recensés.

1.2 Critères d'exclusion des études

Pour parfaire la sélection, les résumés de ces 73 articles ont alors été scrutés un à un, ainsi que leur méthodologie lorsqu'il s'avérait que le résumé était insuffisant pour inclure avec certitude une étude dans la présente recension. Ainsi, plusieurs articles ont été exclus pour des raisons différentes. En plus des critères d'inclusion mentionnés plus tôt, les critères d'exclusion suivants ont donc été appliqués.

Premièrement, les recherches qui n'étaient pas des études primaires ont été exclues. Deuxièmement, seules les études dont la variable du développement social a été mesurée durant la période préscolaire ont été conservées, c'est-à-dire, alors que les enfants étaient âgées entre 36 et 72 mois. D'autres études ont été disqualifiées, car la variable du développement social s'éloignait trop du construit défini dans le premier chapitre de ce travail, notamment lorsqu'elle avait une connotation trop cognitive (par exemple, les résultats académiques), ou alors si elle était située dans un contexte trop spécifique. Par exemple, une étude a été disqualifiée parce que les mesures de développement social de l'enfant n'étaient mesurées que dans un moment de détresse d'un membre cadet de la fratrie (Volling, 2001). Deuxièmement, en ce qui con-

¹ Le signe # est une façon de tronquer le mot afin que le moteur de recherche fournisse des résultats contenant le préfixe qui précède ce symbole.

cerne la mesure de l'attachement, les études qui ne mesuraient pas la relation entre le parent et son enfant, mais bien l'attachement du parent avec son propre parent ont également été exclues. Suite à l'application de ces critères, dix études ont finalement été retenues.

Pour finaliser la recherche, les noms des auteurs de ces dix articles ont été entrés dans les banques de données, individuellement, afin de découvrir d'autres études qui pouvaient répondre aux critères de sélection. De plus, les références bibliographiques de ces dix articles ont aussi été scrutées. De ces derniers processus de recherche, trois nouveaux articles ont été sélectionnés.

Cette procédure a donc permis de sélectionner 13 études. Vous retrouverez à l'annexe A les résumés de ces études. Ces résumés présentent les objectifs des études, les caractéristiques des échantillons et de la méthodologie (tels le devis, les variables mesurées, les outils utilisés). Différents résultats des études sont aussi explicités : 1) les corrélations des relations d'attachement ou d'activation entre les deux parents, 2) les effets significatifs de la relation à un parent sur le développement social de l'enfant, 3) la présence de différences entre les effets des relations avec le père et celles avec la mère, et 4) l'effet additif des relations père-enfant et mère-enfant sur le développement social de l'enfant. Enfin, ces tableaux présentent quelques limites des études.

2. SYNTHÈSE DES CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES

Pour pouvoir comparer les études entre elles, les différentes caractéristiques des 13 études recensées ont été regroupées dans le tableau synthèse 1. Ce tableau présente, pour chacune des études retenues, des informations concernant le devis utilisé, la taille de l'échantillon, les outils utilisés pour mesurer l'attachement, l'activation et le développement social. On y retrouve également une synthèse des résultats, notam-

ment, quels types de variables de l'attachement² (variable de type catégoriel ou ordinal³) ont spécifiquement des effets sur une variable du développement social, et si les résultats sont similaires pour l'attachement père-enfant (APE) et l'attachement mère-enfant (AME). Enfin, ce tableau synthèse documente la présence ou l'absence d'effets additifs de l'APE et l'AME sur une variable du développement social.

2.1 Comparaison des méthodologies

Premièrement, sur le plan de la méthodologie, le tableau 1 indique que 62% des études recensées (8/13) ont utilisé un devis longitudinal, dont cinq études ont réalisé quatre ou cinq temps de mesure. La première mesure a généralement été réalisée lorsque les enfants ont 12 mois (plus ou moins trois mois) et le dernier temps de mesure a été réalisé lorsque les enfants avaient entre cinq et six ans. Ces études duraient donc un minimum de quatre ans. L'étude de Lindsey, Caldera et Tankerslay (2009) a, elle aussi, utilisé quatre temps de mesure. Par contre, dans cette dernière étude, les enfants qui ont participé à la dernière collecte sont les plus jeunes de toutes les études avec un échantillon âgé en moyenne de 36 mois, alors que la première variable recueillie, celle de l'attachement, l'a été lorsque les enfants avaient 15 mois, pour une durée totale de l'étude de moins de deux ans. Ensuite, l'étude de Veríssimo, Santos, Vaughn, Torres, Monteiro et Santos (2011) est l'étude longitudinale qui contient le moins de temps de mesure (deux) et qui a réalisé sa première collecte lorsque les enfants étaient les plus âgés (aux alentours de deux ans et demi). Sa durée est d'environ deux ans. Enfin, l'étude de McElwain et Volling (2004) ne contient que trois temps de mesure et a duré trois ans.

² Il n'est pas question de la relation d'activation ici, mais seulement que de l'attachement, puisqu'aucune des études recensées n'a mesuré la relation d'activation. Cet important constat sera discuté plus tard.

³ Dans cette étude, le terme ordinal sera utilisé pour qualifier les variables que l'on nomme habituellement variables d'intervalles ou continues en sciences sociales. Ce choix a été fait puisque l'auteur qui a permis d'orienter le choix des tests statistiques fait une nuance supplémentaire entre le terme ordinal et continu, une nuance peu exploitée en sciences sociale (Fox, 1999).

Tableau 1
Synthèse des caractéristiques des études recensées

RÉFÉRENCE		MÉTHODOLOGIES								RÉSULTATS				
Auteurs	Devis	N	Mesures de l'attachement			Mesure de l'activation	Mesures du développement social			Corrélation entre l'AME, et l'APE	Lien de l'AME et/ou l'APE avec le développement social			
			Tri de carte (AQS)	Situation étrangère	Autre		Compétences sociales	Comportements extériorisés	Comportements intérieurs		Lien distinct AME	Identique à	Lien distinct APE	Effet additif
Casas et al. (2006)	T	122	--	--	Q (VO)	--	--	QE+ QP	--	N	O	N	O	--
Kerns et Barth., (1995)	T	54	Ar(VO)	--	--	--	QE+OIE	--	--	O	O	N	O	O
Kochanska et al., (2009)	L	101	--	ABCD/U _a , IS _b , D(VO) _c	--	--	--	QP	--	N _{ab}	O ⁱ	N	O ⁱ	--
LaFrenière et al., (1992)	T	83	Ar(VO)	--	--	--	QE+ OIE+ ODG	--	QE	O	O	N	O	N
Lindsey et al. (2009)	L	80p	--	VO	--	--	ODG	ODG	--	O	O ⁱ	N	O ⁱ	--
McElwain et Volling, (2004)	L	62	--	VO	--	--	ODA	ODA	--	O	N	O	N	O
Page et Bretherton, (2001)	T	66	--	--	ASCT-R (VO)	--	QE	QE	--	N	O	N	O	--
Suess et al., (1992)	L	39	--	ABC	--	--	ODG	ODG	--	--	O	N	N	O
Verissimo et al., (2011)	L	35	OX(VO)	--	--	--	Soc	--	--	O	N	N	O	N
Verschueren et Marcoen, (1999)	T	80	--	--	ASCT-R (ABC _a , IS _b ,VO _c)	--	QE	QE	QE	O _a N _b	O	N	O	O _{bc}
Volling et Belsky, (1992)	L	60	--	IS	--	--	ODF	ODF	--	--	O	N	N	--
Youngblade et Belsky, (1992)	L	164	--	IS	--	--	ODA	ODA	--	N	O	N	O	--
Youngblade et al., (1993)	L	164	Ar(VO) _a	IS _b	--	--	ODA	ODA	--	O _a N _b	N	N	O	--

Légende

ⁱ: effets indirects

_a ou _b ou _c : permet de lier l'instrument de mesure au résultat;

ABC : classification évitant, sécuritaire, ambivalent;

ABCD/U : Classification évitants, sécuritaire, ambivalents, désorganisés et inclassifiables;

AME : attachement mère-enfant;

APE : attachement père-enfant;

Ar : score autorapporté;

ASCT-R : Outil de la complétion d'histoire;

IS : classification insécure ou sécuritaire;

L : Longitudinal;

N : Non;

O : Oui;

ODA : Observation directe enfant-ami;

ODF : Observation directe en dyade enfant-fratrie;

ODG : observation directe en groupe;

OIE : Observation indirecte par l'éducateur;

OX : observateur externe;

p: échantillon probabiliste;

QE : Questionnaire répondu par l'éducateur;

QP : questionnaire répondu par les parents;

Soc : Sociométrie;

T : Transversal;

VO : Variable ordinale.

Cinq études (38%) ont plutôt opté pour un devis transversal. Comme les études devaient avoir une mesure du développement social alors que les enfants étaient âgés entre 36 et 72 mois, ce choix implique que les enfants étaient plus vieux lors de la collecte de la mesure de l'attachement.

Ensuite, on peut observer que le nombre de participants dans les échantillons s'étend de 35 à 164 enfants. Il s'agit d'échantillons relativement petits. Pour ce qui est de la participation des parents, une seule étude a mentionné avoir un nombre inégal de mères et de pères (119 contre 85 respectivement, Casas, Weigel, Crick, Ostrov, Woods, Yeh et al., 2006). Dans toutes les autres études, les données concernent toujours les deux parents de familles nucléaires, sauf pour l'étude de Page et Bretherton (2001), pour laquelle les données sur l'attachement concernent les deux parents, mais de familles séparées.

Enfin, seulement une étude, celle de Lindsey et al. (2009), a utilisé un échantillon probabiliste. Cependant, même cette étude présente un taux élevé d'attrition (autour de 21 %). Toutes les autres études ont utilisé un échantillon de convenance. Ces caractéristiques constituent des limites importantes au niveau de la possibilité de généralisation des résultats. Ces limites sont explicables : certaines mesures où le parent doit se déplacer en laboratoire (comme pour la SÉ) sont déjà particulièrement intrusives pour un seul parent. Il est donc certainement plus complexe pour les auteurs d'obtenir à la fois un échantillon randomisé, un faible taux d'attrition, ainsi que la participation des deux parents.

Enfin, on retrouve au sein de cette recension trois articles ayant utilisé des échantillons non indépendants. Les études de Youngblade et Belsky (1992) et de Youngblade, Park et Belsy (1993) concernent exactement le même échantillon de 164 enfants, alors que l'étude de Volling et Belsky (1992) concerne un sous-échantillon de ces 164 enfants.

2.2 Les mesures de la sécurité d'attachement et/ou de l'activation

Quand on compare les mesures de l'attachement, l'un des résultats les plus marquants de cette recension est qu'aucune étude recensée selon les critères d'inclusion n'a utilisé la variable de l'activation. Ce résultat peut être expliqué par la nouveauté du concept de l'activation : Paquette n'a élaboré les bases de ce concept qu'en 2004. Ainsi, les chercheurs commencent tout juste à vérifier empiriquement les prémisses théoriques de ce construit. D'ailleurs, une étude importante traitant de l'activation et de la sécurité a été réalisée par Dumont et Paquette (2013), mais puisqu'elle n'entrait pas dans les critères, sa méthodologie et ses résultats seront explicités avec précision, à la fin de cette recension.

Observons maintenant les caractéristiques de la mesure de l'attachement dans les 13 études recensées. Les quatre méthodes suivantes pour mesurer l'attachement ont été utilisées : la situation étrangère (Ainsworth et al., 1978, dans cinq études), la méthode du tri de carte (Waters et Deane, 1985) autorapportée (trois études) ou rapportée par un observateur externe (pour une étude, celle de Verissimo et al., 2011), la méthode de la complétion d'histoire qui décrit le modèle interne opérant de l'enfant avec l'aide d'un protocole incluant des marionnettes, (protocole élaboré par Bretherton et al., 1990), ainsi qu'un questionnaire élaboré par Marcus, (1991) répondu par le parent (une seule étude, celle de Casas et al., 2006). En terme de proportion, 38 % des études ont utilisé la situation étrangère, 23 %, la méthode tri de carte, et 8% à la fois la situation étrangère et le tri de carte (Youngblade et al., 1993). Une proportion de 15 % des études a utilisé la méthode de la complétion d'histoire, et enfin, une seule étude (8 %) a utilisé un questionnaire.

Ensuite, lorsqu'on regarde le tableau synthèse, on remarque qu'il y a deux façons de présenter l'attachement. L'une d'elles consiste en une variable catégorielle, alors que l'autre utilise une variable ordinale. Lorsqu'on choisit une variable catégorielle, on suppose que les enfants qui appartiennent à un même groupe présentent des

caractéristiques similaires, ce que ne permettent pas de faire les mesures selon la mesure ordinale. Cependant, la variable catégorielle appose une étiquette et ne permet pas de saisir les nuances, les cas limites au sein d'un même groupe. Puisque dans la variable ordinale, il n'y a pas de groupes, ce type de variable permet des nuances différentes. Ces deux manières de présenter ont des avantages certains. Par exemple, les variables catégorielles permettent de comparer des groupes alors que des variables ordinales peuvent supporter des analyses statistiques plus puissantes. Le tableau 1 indique que 54 % des articles ont utilisé une mesure ordinale seule. Il s'agit soit d'un continuum allant de la sécurité à l'insécurité ou de l'organisation à la désorganisation. Une plus petite proportion n'a utilisé qu'une mesure catégorielle, soit 23 %. Cette façon de présenter l'attachement, utilise plus souvent la typologie traditionnelle d'Ainsworth et al., (1978) selon les groupes sécures, évitants ou ambivalents (catégorisation ABC). La catégorie d'enfants désorganisée, introduite par Main et Solomon (1986), a été utilisée dans une seule étude. Enfin, certaines mesures catégorielles de l'attachement ont été réunies en une variable dichotomique insécure ou sécure (IS). Selon cette classification, ont été fusionnés en une seule catégorie les enfants des trois groupes qui ne sont pas sécures (donc, évitants, ambivalents/résistants et désorganisés). Enfin, 23% des études ont utilisé à la fois la mesure ordinale ainsi qu'une variable catégorielle pour présenter leurs résultats (Kochanska, Barry, Stellern et Oblesness, 2009; Verschueren et Marcoen, 1999; Youngblade et al., 1993).

2.4 Les mesures du développement social

Tel que mentionné lors de la présentation de la problématique, le développement social de l'enfant est un construit qui englobe deux dimensions : c'est-à-dire la dimension des compétences sociales ainsi que la dimension des difficultés de comportements intériorisés et extériorisés. Le tableau 1 indique lesquelles de ces dimensions ont été évaluées ainsi que les différentes méthodes et répondants utilisés. Plutôt que d'évaluer l'enfant lui-même, deux études ont utilisé le statut social de l'enfant dans son groupe de pairs pour évaluer son développement social.

Les variables utilisées pour mesurer la compétence sociale concernent la quantité ainsi que la qualité des comportements prosociaux au sein de la fratrie, avec un ami proche ou dans un groupe de pairs, la popularité et le nombre d'amis réciproques et non réciproques. Les variables retenues pour mesurer la dimension des comportements extériorisés concernent pour leur part : l'agressivité physique et relationnelle, les comportements antisociaux et perturbateurs ainsi que les comportements négatifs avec les pairs et au sein de la fratrie. Enfin, les variables mesurées dans la dimension des comportements intériorisés concernent l'anxiété, la peur et l'isolement.

Les études sélectionnées ont appréhendé le développement social de l'enfant selon différentes combinaisons de dimensions. Ainsi, huit articles (61 %) ont utilisé deux dimensions pour décrire le développement social de l'enfant : tous ont utilisé la dimension de la compétence sociale; sept ont utilisé en plus celle des comportements extériorisés alors que l'étude de LaFrenière, Provost et Dubeau (1992) a plutôt étudié comme seconde dimension des comportements intériorisés. Ensuite, quatre articles (31 %) ont utilisé une seule dimension pour décrire le développement social de l'enfant. Les études de Casas et al. (2006) et de Kochanska et al. (2009) ont utilisé la dimension des comportements extériorisés seulement, alors que l'étude de Veríssimo et al. (2011) et celle de Kerns et Barth (1995) ont utilisé une mesure de la compétence sociale. Enfin, une seule étude (8 %) a utilisé les trois dimensions pour décrire le développement social des enfants (Verschueren et Marcoen, 1999).

En ce qui a trait aux différents types de mesure du développement social, les études de la recension ont utilisé l'observation directe, le questionnaire, la sociométrie et des opérations de classement. Nous remarquons que l'observation directe a été utilisée seule dans 46 % des études. Ces observations directes du développement social ont été réalisées soit en groupe dans l'institution de l'enfant (Lindsey et al. 2009; Suess, Grossman et Sroufe (1992), en dyade enfant-ami (McElwain et Volling, 2004; Youngblade et Belsky, 1992; Youngblade et al., 1993) ou en dyade enfant-fratrie

(Volling et Belsky, 1992). Le questionnaire est la seconde méthode la plus utilisée pour recueillir des données sur le développement social de l'enfant. Ainsi, 31 % des études ont utilisé seulement cette méthode. Deux de ces études n'ont utilisé que le questionnaire répondu par un éducateur (Page et Bretherton, 2001; Verschueren et Marcoen, 1999), une seule a utilisé comme répondants les deux parents (Kochanska et al., 2009), et une dernière a décrit le développement social de l'enfant avec le même questionnaire répondu à la fois par le père, la mère ainsi que l'éducatrice de l'enfant (Casas et al., 2006). Ensuite, 15% des études ont utilisé plus d'une méthode d'observation. L'étude de Kerns et Barth (1995) a utilisé un questionnaire répondu par un éducateur ainsi qu'une opération de classement, alors que l'étude de LaFrènière et al. (1992) a mesuré le développement social via un questionnaire répondu par au moins deux éducateurs, une opération de classement ainsi qu'une observation directe en groupe. Enfin, une seule étude (8 %) a recueilli les variables sur le développement de l'enfant selon des tâches sociométriques (Veríssimo et al., 2011).

3. PRÉSENTATION SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Dans cette section, différents résultats sont présentés. En premier lieu, nous discuterons de la corrélation entre l'attachement au père (APE) et l'attachement à la mère (AME). Ensuite seront discutés des points les plus importants de ce projet de recherche: des différents effets de l'AME et l'APE sur le développement social de l'enfant. Enfin seront documentés les effets combinés de l'AME et de l'APE sur les variables du développement social.

3.1 **Corrélation entre l'attachement mère-enfant et père-enfant**

En ce qui a trait aux corrélations entre l'AME et l'APE, 39 % des études rapportent un lien significatif entre les deux attachements, 31 % l'ont infirmé, alors que 15 % arrivent à des constats contradictoires. En effet, l'étude de Verschueren et Marcoen (1999) a confirmé l'association entre l'AME et l'APE lorsqu'il se présente selon

trois catégories, mais pas selon les catégories IS, alors que, selon l'étude de Youngblade et al. (1993), il y aurait une association entre l'AME et l'APE lorsqu'il se présente selon une mesure ordinale, mais pas selon la classification IS⁴. Enfin, 15 % des études n'ont pas vérifié cette association.

Il est intéressant de constater que les quatre études ayant utilisé la méthode tri de carte (donc, une mesure ordinale) ont confirmé la corrélation entre l'AME et l'APE, alors que, lorsque la situation étrangère (SÉ) est utilisée, l'association se confirme moins souvent, soit pour deux études sur cinq. Or, dans ces deux études, c'est une mesure ordinale qui a été utilisée pour qualifier la sécurité d'attachement. À l'inverse, les trois études qui n'ont pas observé de corrélation significative entre l'AME et l'APE mesuré avec la SÉ ont pour point commun l'utilisation d'un score catégoriel pour décrire l'attachement (Kochanska et al., 2009; Youngblade et Belsky, 1992; Youngblade et al., 1993). Ces résultats sont cohérents avec ceux relatés dans la méta-analyse de Bacro et Florin (2008) selon lesquels l'AME et l'APE, lorsque mesurés selon la méthode tri-de-carte ou une autre variable ordinale, corrélaient plus souvent de façon significative que lors de l'utilisation de méthode de mesure catégorielle. Cependant, dans deux autres études où des outils moins traditionnels ont été utilisés, on n'obtient pas les mêmes conclusions. Ainsi, lorsque l'attachement est présenté selon une mesure ordinale et mesuré via la complétion d'histoires ou un questionnaire rempli par le parent, l'AME et l'APE ne corrélaient pas de façon significative (Casas et al., 2006; Page et Bretherton, 2001). Ces deux études ont pour point commun l'utilisation d'un devis transversal : donc des enfants qui sont plus vieux lors de la collecte de la mesure de l'attachement. Ces derniers résultats seraient plutôt cohérents avec l'étude de (Verschueren et Marcoen, 2005), qui démontre que la corrélation entre l'APE et l'AME tendraient à diminuer avec le temps. L'hypothèse d'une mesure ordinale qui tendrait à favoriser la corrélation de l'AME ou de l'APE et celle où cette corrélation tendrait à diminuer avec le temps ne tiennent qu'à moitié la route avec

⁴ Bien que la variable ordinale de l'attachement soit disponible dans cette étude, la corrélation entre l'AME et l'APE n'a pas été vérifiée selon cette variable

l'étude de Verschueren et Marcoen (1999). En effet, dans cette étude qui a utilisé un devis transversal (donc, des enfants plus âgés lors de la mesure de l'attachement), la corrélation entre l'AME et l'APE est confirmée pour une mesure catégorielle (ABC), mais infirmée pour l'autre (classification IS). Il s'agit de résultats difficilement explicables.

3.2 Effets distincts des relations d'attachement sur le développement social

En ce qui a trait aux liens prédictifs distincts de l'AME et de l'APE sur le développement social de l'enfant, on peut observer au tableau 1 que 62 % des études confirment que les deux attachements ont un effet sur le développement social de l'enfant, que 15 % démontrent des effets seulement de l'AME, que la même proportion (15 %) confirme un effet seulement de l'APE, alors qu'une seule étude (8%), celle de McElwain et Volling (2004), n'a démontré aucun effet distinct de l'attachement sur le développement social, ni pour la mère ni pour le père.

3.2.1 Résultats inattendus

Plusieurs résultats inattendus sont apparus dans quatre études de cette recension : soit une absence d'association entre les attachements et le développement social, ou des résultats contre-intuitifs. Ainsi, une seule étude ne rapporte aucun effet de l'AME ou de l'APE sur l'un ou l'autre des aspects du développement social de l'enfant (Mc Elwain et Volling, 2004). Il s'agit d'un résultat incohérent avec les paradigmes de la théorie de l'attachement. Ce résultat pourrait s'expliquer à cause de l'utilisation d'une observation en dyade enfant-ami en laboratoire afin de qualifier le développement social de l'enfant. En effet, il est possible que les caractéristiques de l'ami dans les interactions (par exemple, son tempérament ou son propre patron d'attachement) viennent grandement teindre cette observation en laboratoire. On pourrait penser que l'évaluation du développement social dans des contextes plus large, par un questionnaire à l'enseignante ou par la sociométrie par exemple, serait

plus représentative du comportement habituel de l'enfant que lors d'une observation avec un seul ami. Cette hypothèse pourrait venir expliquer deux autres résultats inattendus dans cette recension, où le développement social a été uniquement évalué par une observation en laboratoire en dyade enfant-ami. En effet, chez Youngblade et Belsky (1992) et Youngblade et al., (1993), deux études qui ont utilisé des échantillons non indépendants, l'APE est associée au développement social de l'enfant de façon contre-intuitive : la relation sécurée avec le père est associée à une qualité moindre de relation enfant-ami. Une dernière étude présente un résultat contre-intuitif : celle de Page et Bretherton (2001). Selon leurs analyses, la quantité de thèmes concernant l'attachement se dénombrant dans l'observation est négativement associée à la compétence sociale de l'enfant. Cette étude a ceci de différent des autres qu'elle utilise la méthode de la complétion de l'histoire, et qu'elle quantifie l'attachement, non pas selon un niveau de sécurité, mais plutôt selon la fréquence des thèmes concernant l'attachement qui apparaîtront durant la complétion d'histoire des enfants. L'utilisation de cette méthode peu orthodoxe pour évaluer l'attachement pourrait expliquer ce résultat discordant. Vu la façon très différente de qualifier, dans le cas de cette dernière étude, l'attachement, ou dans le cas des deux autres, le développement social, dans la suite de cette synthèse, ces trois études ne seront plus considérées.

3.2.2 *L'attachement à la mère et au père : liens distincts au développement social*

Les résultats de cette recension indiquent que l'AME et l'APE influenceraient différemment les dimensions du développement social de l'enfant. En effet, des sept études qui ont mesuré le développement social de l'enfant selon la dimension de la compétence sociale, 29 % ont confirmé une association seulement avec l'attachement à la mère, 29 % seulement avec le père, 29 % confirment l'association entre la compétence sociale et les deux attachements, alors que pour 14 % des études, ni l'un ou l'autre de l'APE ou de l'AME aurait un effet sur la compétence sociale de l'enfant.

Des six études ayant mesuré le développement social de l'enfant selon la dimension du comportement extériorisé, deux ont confirmé une association avec l'AME seulement et cette dimension, une a confirmé un lien avec l'APE seulement, deux ont confirmé un lien de l'AME et de l'APE avec les problèmes extériorisés, et enfin, 17 % ne découvrent pas d'association entre les comportements extériorisés et ni l'une ni l'autre des relations. L'AME semble donc être davantage associé aux comportements extériorisés que ne l'est l'APE.

Des deux seules études ayant mesuré le développement social selon la dimension des comportements intériorisés, une étude démontre que seul l'attachement à la mère y serait associé (LaFrenière et al., 1992) et l'autre démontre que l'AME et l'APE y seraient tous deux reliés (Verschueren et Maroen, 1999). Bien qu'il s'agisse d'une petite quantité d'études, l'AME semble être plus souvent associé aux difficultés comportementales intériorisées que l'APE.

Ci-haut, les liens entre l'AME et l'APE et les trois différents axes du développement social apparus dans les études ont été discutés. Sous les trois points suivants, les résultats des études seront discutés de façon un peu moins spécifique. C'est-à-dire que les résultats ne seront plus discutés selon les trois différents axes. En clair, on tentera de comprendre pourquoi est-ce que dans certaines études, les deux attachements sont associés au développement social des enfants, alors que dans d'autres, seulement l'AME y est lié, et enfin, dans d'autres, l'APE seulement est relié au développement social de l'enfant.

3.2.3 *Études où les deux attachements sont associés au développement social*

Sept études rapportent que l'AME et l'APE seraient tous deux associés à l'une des variables du développement social de l'enfant. De ce nombre, les quatre⁵ études ayant utilisé un devis transversal y figurent, ce qui implique des mesures de

⁵ Considérant que l'étude de Page et Bretherton (2001) a été exclue.

l'attachement d'enfants plus vieux (entre 36 et 72 mois). Les résultats obtenus dans un tel contexte sont cohérents avec les résultats soulignés dans la méta-analyse de Bacro et Florin (2009), où plusieurs études tendent à démontrer que, si les enfants semblent présenter une préférence envers leur mère dans les premières années de la vie, «pendant la période préscolaire, les enfants se représentent leur père comme étant aussi sensible, aussi sécurisant et même plus disponible que leur mère» (*ibid*, p. 234). Ainsi, l'attachement au père pourrait avoir, à ce moment, autant d'influence sur le développement social de l'enfant que l'attachement à la mère.

3.2.3 *Études où seulement l'attachement mère-enfant a un effet*

Cette hypothèse selon laquelle l'AME aurait davantage d'influence lorsque les enfants sont plus jeunes se confirme aussi via les deux études qui rapportent que seulement l'AME aurait un effet sur le développement social de l'enfant (Suess et al., 1992; Volling et Belsky, 1992). Ces deux études ont des caractéristiques similaires : les enfants étaient jeunes (12 mois) lors de la mesure sur l'attachement à l'aide de la SÉ (variable catégorielle), et le développement social a été évalué 4 ans plus tard.

3.2.3 *Étude où seulement l'attachement père-enfant a un effet*

Une étude a par ailleurs trouvé un effet unique de l'attachement au père, et non à la mère, sur le développement social de l'enfant (Verissimo et al., 2011). Les mesures de l'attachement y ont été recueillies par la méthode tri-de-carte et les mesures du développement social concernent le statut social de l'enfant dans son institution. Les résultats démontrent que les enfants ayant obtenu un bon score de sécurité d'attachement avec leur père auraient ultérieurement un plus grand nombre d'amis réciproques. Il s'agit d'une étude qui suscite particulièrement l'intérêt pour différentes raisons. En premier lieu, elle utilise la méthode tri-de-carte codifiée par un observateur externe. Selon Pierrehumbert et Miljkovitch, (2005), l'allo-observation est une méthode plus fiable pour réaliser la méthode tri de carte. La perception du parent,

certainement biaisée par la désirabilité sociale, permet difficilement d'apprécier cette dynamique relationnelle. En second lieu, l'étude de Verissimo et al., (2011) est particulière parce que c'est la seule de la recension qui a utilisé la sociométrie pour vérifier la qualité du développement social de l'enfant. Cette variable représente le point de vue de tout un groupe de pairs sur le statut social de l'enfant. Or, les résultats significatifs pour le père seulement sont en parfaite harmonie avec la théorie de l'activation de Paquette et al., (2009). C'est-à-dire que le statut social pourrait prendre en compte deux éléments en lien direct avec la théorie de l'activation : soit le risque social que cet enfant peut prendre pour faire sa place dans un groupe, ainsi que sa capacité d'autorégulation qui lui permet d'entretenir des relations harmonieuses au sein d'un groupe. Peut-être que le statut social permettrait de mieux apprécier l'effet de la relation père-enfant que d'autres mesures du développement social ?

3.2.1 *Constat marquant*

L'un des éléments les plus marquants de cette recension s'apprécie par une analyse fine des effets de l'AME et l'APE sur les différentes dimensions du développement social. En effet, les résultats relatés dans cette recension des écrits indiquent que lorsque le lien entre l'attachement et le développement social est confirmé pour un parent, l'effet de l'attachement à l'autre parent sur la même variable différera au moins partiellement de l'autre. Cette différence pourra s'exprimer de quatre façons. Premièrement, le lien entre l'attachement et le développement social pourrait être significatif pour un parent et non significatif pour l'autre, suggérant des effets spécifiques des relations d'attachement. Deuxièmement, l'attachement au père et à la mère auraient tous deux le même effet sur la même variable du développement social de l'enfant, mais pas auprès du même enfant (variations selon le sexe de l'enfant). Troisièmement, l'attachement au père et à la mère auraient tous les deux le même lien avec la même variable du développement social, mais pas selon la même mesure de l'attachement. Par exemple, pour un parent, ce lien sera confirmé selon une variable catégorielle, et pour l'autre, selon une variable ordinale. Quatrièmement, une même

variable de l'APE et de l'AME serait reliée à la même variable du développement social de l'enfant, mais l'analyse statistique confirmant ce lien serait différente pour les deux parents. Ces différences dans les relations d'attachement avec le père et la mère suggèrent des effets spécifiques, des mécanismes différenciés selon le sexe du parent et de l'enfant, ainsi que, peut-être, une nature d'attachement différente.

3.3 Effets combinés de l'attachement au père et à la mère

Les derniers résultats de cette analyse concernent les liens combinés de l'AME et de l'APE avec le développement social de l'enfant. Seulement 46 % des études l'ont vérifié. Des six études ayant effectué ce type d'analyse, quatre confirment que les deux attachements se combinent pour favoriser le développement social de l'enfant (Kerns et Barth, 1995; MacElwain et Volling, 2004; Suess et al., 1992; Verschueren et Marcoen, 1999). Ces quatre études s'entendent pour dire que l'addition des deux relations d'attachement qu'un enfant maintient avec ses parents aurait un effet plus fort sur son développement social que l'AME ou l'APE pris séparément. Ainsi, des relations sécurisées avec les deux parents seraient liées à un meilleur développement social. À l'inverse, deux relations insécures avec les deux parents seraient associées à davantage de difficultés du développement social.

3.5 Étude importante à considérer

Avant de clore cette recension, il est souhaitable de souligner une étude d'exception recensée dans cette revue de la littérature. Dans ce mémoire, il s'agit de la seule étude recensée qui a vérifié l'agencement des deux construits (sécurité et activation) dans une même dyade parent-enfant, et le lien de ces deux types de relations avec une variable du développement social de l'enfant (Dumont et Paquette, 2013). Cependant, cette étude utilise un échantillon d'enfants âgés entre 30 et 36 mois. Or, 36 mois était l'âge minimal pour inclure une étude dans la présente recension. Étant donné le caractère exceptionnel de cette étude, voici un résumé des résultats.

L'objectif de cette étude était, entre autres, de vérifier laquelle des deux observations en laboratoire, soit de la SÉ ou la SR, permet de mieux prédire le développement social de l'enfant ainsi que de vérifier la présence d'une interaction entre ces variables et l'engagement paternel. L'échantillon de convenance de cette étude est constitué de 58 pères et de leur enfant biologique (sauf pour un cas) entre 12 et 18 mois au premier temps de mesure. Les dyades pères-enfants faisaient partie d'une famille biparentale, sauf pour deux sujets. Cinq familles n'ont pas participé au dernier temps de mesure. La variable de la sécurité d'attachement a été recueillie via la SÉ, et une classification dichotomique sécuritaire-insécuritaire a permis de qualifier l'attachement. La situation risquée a été utilisée pour qualifier la relation d'activation entre les pères et leur enfant. Une mesure ordinale ainsi que la classification à trois catégories ont été utilisées pour qualifier l'activation. Le développement social de l'enfant a été évalué avec le questionnaire du profil socioaffectif de l'enfant (LaFrenière et Dumas, 1995) et permet de documenter le niveau de compétence sociale, de problèmes intériorisés, de problèmes extériorisés et l'adaptation globale. Des mesures sur l'engagement paternel ont été récoltées via un questionnaire et documentent le niveau de stimulation, de discipline, de confort et d'engagement. L'analyse des résultats démontre que seule l'activation prédit le développement social de l'enfant, et non l'attachement père-enfant. Plus spécifiquement, la qualité de l'activation prédit un plus faible niveau de problèmes intériorisés. En ce qui concerne l'effet d'interaction de l'engagement paternel, l'interaction de cette variable avec l'activation permettrait de prédire la compétence sociale. Plus spécifiquement, les variables de la discipline et de la stimulation seulement sont prédites par cette interaction.

4. PERTINENCE SCIENTIFIQUE

À la lumière de la présentation de ces résultats, quelles conclusions est-il possible de poser l'état des connaissances sur la question ? Premièrement, cette recension a mis en lumière le peu de connaissances disponibles sur la concordance entre la re-

lation d'attachement et d'activation que les enfants entretiennent envers un même parent, ou alors sur l'agencement de ces construits au sein d'une triade nucléaire parents-enfant. Deuxièmement, cette recension souligne l'absence de données empirique sur l'effet de la relation d'activation, que ce soit père-enfant ou mère-enfant, sur le développement social de l'enfant de trois ans et plus. Troisièmement, l'analyse des résultats de cette recension laisse à penser que les attachements aux deux parents auraient un impact spécifique et différencié sur le développement social de l'enfant. Et quatrièmement, l'importance de l'attachement à l'un et à l'autre des deux parents pourrait varier selon la dimension du développement social (compétences sociales, ou difficultés de comportements intériorisés ou extériorisés). L'analyse a également révélé des différences dans les résultats en fonction des instruments de mesure utilisés pour mesurer la sécurité d'attachement, le type de variable utilisé pour le codifier (catégoriel ou ordinal) ainsi que l'âge de l'enfant auquel cette mesure a été recueillie.

5. QUESTION DE RECHERCHE

Suite à ces constats, la présente recherche tentera de répondre cette nouvelle question générale de recherche dans un but exploratoire: quel est le lien entre l'agencement des relations d'attachement et d'activation qu'un enfant maintient avec son père et sa mère, et son développement social?

Lorsque nous nous intéressons à l'agencement des relations, nous souhaitons en fait décrire les agencements des deux types de relations avec un même parent, ou alors à l'agencement de toutes les relations, avec les deux parents. Donc en réalité, cinq objectifs sous-tendent cette question de recherche :

- A. Vérifier l'agencement des relations dans une triade familiale (un enfant et ses deux parents biologiques) et son lien avec le développement social de l'enfant;
- B. Vérifier les liens entre différentes façons de mesurer la relation (instruments de mesure, type de variables);

- C. Vérifier s'il y a des différences entre les pères et les mères dans leur relation avec l'enfant;
- D. Vérifier comment s'agencent les relations d'activation et de sécurité dans une même dyade parent-enfant;
- E. Vérifier le lien entre, d'une part, chacun des construits relationnels, et, d'autres parts, le développement social de l'enfant, dans une même dyade parent-enfant.

TROISIÈME CHAPITRE

MÉTHODOLOGIE

À titre exploratoire, cette étude mise essentiellement sur des méthodes quantitatives, complémentées par quelques données qualitatives. La présente section décrit la méthodologie utilisée pour répondre à la question de recherche: quel est le lien entre l'agencement des relations d'attachement et d'activation qu'un enfant maintient avec ses deux parents et son développement social? La méthodologie proposée a reçu l'aval du comité éthique en recherche en éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke (voir le certificat éthique en annexe B).

1. DEVIS

La présente recherche propose une étude descriptive corrélationnelle pour étudier les liens entre les relations d'activation et d'attachement que l'enfant maintient avec son père et sa mère, et son développement social. Le devis est transversal et comporte différentes données observationnelles et autorévélees.

2. PARTICIPANTS

Cinq enfants et leurs deux parents de familles nucléaires ont été recrutés. L'échantillon comprend un garçon et quatre filles âgés entre trois ans et cinq ans. Puisqu'il s'agit du seul garçon participant, afin d'éviter son identification, nous renommerons tous les enfants sous des noms fictifs d'enfants de même sexe, la première lettre du nom correspondant à l'ordre alphabétique.

3. PROCÉDURES

Le recrutement des enfants a été réalisé par le bouche-à-oreille : via des contacts dans l'environnement de la chercheuse. Il s'agit donc d'un échantillon de conve-

nance. Tout d'abord, les familles ont été rencontrées par la chercheuse pour expliquer le protocole expérimental et vérifier leur consentement, suite à quoi, les parents eux-mêmes contactaient les éducatrices du CPE fréquenté habituellement par leur enfant, dans le but d'assurer la passation du questionnaire sur le développement social.

Ainsi, chaque famille a été invitée à se présenter au laboratoire d'observation à deux reprises de manière à filmer les dyades père-enfant et mère-enfant séparément. Les cinq enfants se sont donc présentés deux fois en laboratoire, et les dix parents, une fois. Afin d'éviter un possible effet d'accoutumance de l'enfant aux procédures expérimentales, le parent participant en premier (père ou mère) a été contrebalancé. C'est-à-dire que, pour trois familles, le père a participé en premier, et pour deux autres, c'est la mère qui s'est présentée la première. Dans tous les cas, à l'arrivée en laboratoire de la dyade parent-enfant, le protocole de la situation risquée était d'abord réalisé, suivi de celui de la situation étrangère et le tout a été filmé. L'ensemble des questionnaires a été remis aux premiers parents afin de les remplir à la maison, pour être récupéré ultérieurement soit par la poste ou lors de la deuxième visite.

4. INSTRUMENTS DE MESURE ET VARIABLES MESURÉES

4.1. Instrument de mesure du développement social de l'enfant

Le profil socioaffectif de l'enfant (PSA). Le profil socioaffectif (LaFrenière, Dumas, Capuano et Dubeau, 1992) de l'enfant est un questionnaire standardisé, de 80 items de type Likert en 6 points (1= jamais et 6= toujours) qui doit être rempli, généralement par un éducateur d'un enfant de deux ans et demi à cinq ans, mais qui peut aussi l'être par le parent. Le questionnaire est composé de quatre échelles globales qui ont permis de créer autant de variables ordinales⁶: le niveau de compétences

⁶ Comme il l'a été mentionné au chapitre deux, l'utilisation du terme variable ordinale semble plus appropriée, selon Fox (1999), malgré qu'en sciences sociales, le terme score continu, ou d'intervalles soit plus souvent utilisé. Par soucis de cohérence avec l'auteur, le terme de variable ordinale sera utilisé puisque les analyses statistiques choisies pour ce mémoire sont suggérées par cet auteur.

sociales et le niveau de problèmes intériorisés et le niveau de problèmes extériorisés. Notons que, pour ces deux dernières échelles, il s'agit d'échelles inversées : c'est-à-dire que plus les scores sont élevés, moins il y a de problèmes. Selon LaFrenière et al. (1992), les propriétés psychométriques sont excellentes avec des accords interjuges qui varient de 0,79 à 0,91 et des cohérences internes de 0,79 à 0,97. Des normes québécoises distinctes sont disponibles pour les garçons et les filles. Il y a aussi des normes distinctes si l'enfant est âgé de 4 ans et plus ou de moins de quatre ans. Une fois remplis par les répondants, ce sont les scores *t* des enfants, établis par rapport à une norme québécoise, qui seront utilisés pour les analyses. Dans la présente étude, c'est l'éducatrice des enfants qui a répondu à ce questionnaire pour quatre d'entre eux. Pour un seul enfant, puisque l'enfant ne fréquentait pas un service de garde, c'est la mère qui a répondu à ce questionnaire.

4.2 Instruments de mesure de la sécurité d'attachement

La sécurité d'attachement mère-enfant et père-enfant a été évaluée pour les cinq familles. Deux différentes procédures ont été utilisées pour évaluer l'attachement : une observation directe utilisant la situation étrangère, ainsi qu'un questionnaire rempli par le parent.

Situation étrangère. La procédure de la situation étrangère adaptée pour les enfants d'âge préscolaire par Cassidy et Marvin (1992) a été utilisée pour qualifier l'attachement avec les parents. Il s'agit d'un protocole sans étranger d'une durée de 20 à 25 minutes consistant en deux périodes de séparations suivies de réunions (voir l'annexe C pour les détails sur la procédure). Cette observation permet de codifier l'attachement selon la classification traditionnelle à 4 catégories (sécurité, évitement, ambivalence et désorganisation). Cependant, étant donné le très petit *N*, les trois groupes anxieux ont été agrégés en un seul. Ainsi, la classification de la situation étrangère documente la variable nominale dichotomique de l'appartenance ou non au groupe d'enfants dont l'attachement est sécurisé. Différents scores sont aussi octroyés

durant la situation étrangère selon des échelles proposées par Main et Cassidy, (1985). Ainsi, trois différentes échelles permettent de créer des trois variables ordinales documentant le niveau de sécurité sur une échelle de 1 à 9 (où 1= très insécure, 9= très sécure), le niveau d'évitement de 1 à 7 (1 = pas d'évitement; 7= évitement très haut) ainsi que le niveau de désorganisation (1= pas de signes de désorganisation; 9= très désorganisé). Dans le présent projet de recherche, la procédure a été réalisée dans un local fermé, et filmée. Les vidéos ont par la suite été codifiées par une spécialiste formée pour cette procédure et dont la fiabilité a été certifiée par une équipe d'experts.

Questionnaire de l'attachement parental (QAP). L'attachement a également été évalué auprès des deux parents à partir du questionnaire QAP (Robinson, 1995, cité dans LaMont, 2010). Il comporte 12 questions (voir annexe D) où le parent doit coter si le comportement décrit ressemble à celui de son enfant avec un Likert de 1 (très différent de mon enfant) à 9 (très similaire à mon enfant). Ces 12 items ont été sélectionnés à partir d'un test très utilisé (le tri de carte, Waters et Deane, 1985) à cause de leur grande capacité à discriminer les enfants sécures des insécures. La validation de cet outil est encore peu étayée dans la littérature scientifique, bien que La-Mont (2010) démontre une validité suffisante, avec un alpha de Cronbach de 0,70. Selon une procédure de codification proposée par un expert dans le domaine (professeur Marcel Trudel, Université de Sherbrooke), il est possible de dégager de cette codification deux variables ordinales: le niveau de sécurité et celui de dépendance.

4.3 Instruments de mesure de la relation d'activation

Tout comme pour la mesure de la sécurité d'attachement, pour la mesure de l'activation, un questionnaire ainsi qu'une observation directe ont également été utilisés pour évaluer la qualité de la relation d'activation de l'enfant avec ses deux parents.

Situation risquée. La situation risquée a été réalisée selon le protocole proposé par Paquette (2010) dans un local fermé et filmé (voir annexe E pour des détails sur la procédure). Cette procédure permet de classer les dyades selon leur appartenance au groupe des enfants sous-activés, activés, ou suractivés, ainsi que de leur octroyer un score (1= niveau minimal, 5= niveau maximal) sur une échelle de sous-activation, un autre sur une échelle d'activation et un dernier sur une échelle de suractivation. Comme pour la classification de l'attachement, à partir de ces trois catégories, une variable nominale dichotomique a été créée selon l'appartenance ou non à la classification activée (agrégation de la suractivation et de la sous-activation). Le décodage des vidéos a été réalisé par le concepteur de la situation risquée et de sa classification, un expert dans le domaine, le professeur Daniel Paquette.

Questionnaire de l'ouverture au monde (QOM). Il s'agit d'un questionnaire de 27 items de type Likert en 6 points (1= jamais, 6= très souvent, voir annexe F) proposé par Paquette et ses collaborateurs (2009). Il contient trois échelles différentes qui ont permis de quantifier les trois variables ordinales suivantes: le niveau de stimulation à la persévérance, le niveau de punition, le niveau de stimulation à la prise de risque. L'outil présenterait une bonne validité, mais il semble que des données sur sa fidélité ne soient pas disponibles.

5. PLAN D'ANALYSES

Tout d'abord, l'objectif principal du présent mémoire est de décrire l'agencement des relations au sein de la famille, et son lien avec le développement social de l'enfant. Pour répondre à ce premier objectif, les résultats seront décrits de façon qualitative. Des profils types du développement social des cinq enfants seront d'abord établis et les portraits des agencements relationnels familiaux seront dressés. Puisque pour les quatre autres objectifs, dix dyades parent-enfant sont disponibles, des analyses statistiques seront réalisées dans un but exploratoire. Ainsi, pour l'objectif B, D et E, qui visent vérifier le lien entre les instruments de mesure, vérifier

l'agencement des relations de sécurité et d'activation dans une même dyade parent-enfant et vérifier le lien entre ces relations et le développement social de l'enfant; et enfin, des analyses corrélationnelles seront effectuées. Pour l'objectif C, qui visait à vérifier la présence de différences entre les pères et les mères, une comparaison de moyenne sera effectuée.

TROISIÈME CHAPITRE

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, les résultats de la collecte de données sont présentés. Tout d'abord, les résultats descriptifs seront montrés, suivis des résultats des analyses statistiques.

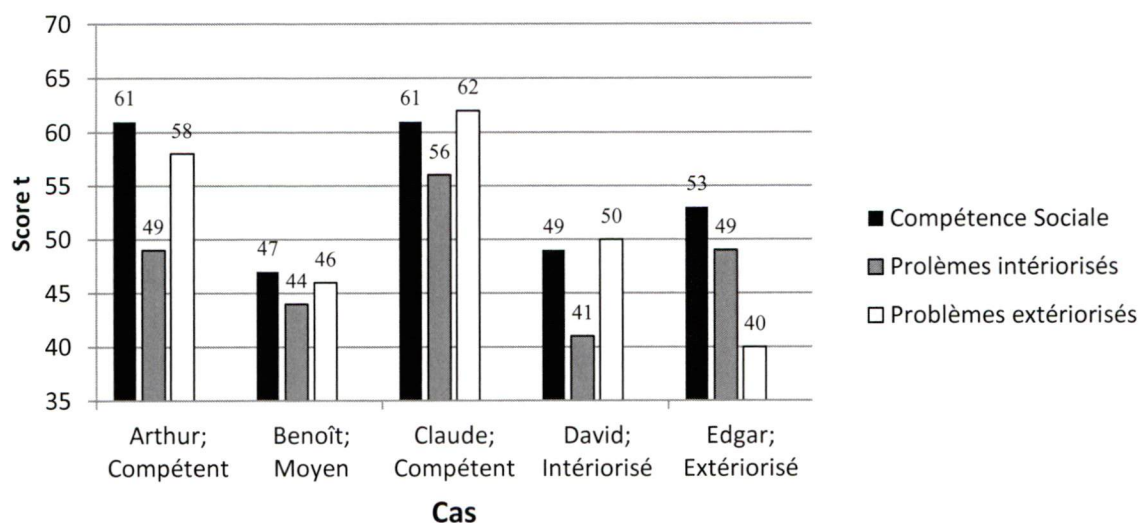
1. RÉSULTATS DESCRIPTIFS

Dans cette première analyse qualitative, le profil type de chaque enfant a été déterminé à l'aide des scores t des échelles du PSA. Ensuite, les différents agencements relationnels dans la triade parents-enfants sont montrés.

1.1 Détermination des profils types

Afin de déterminer les profils sociaux des enfants, les résultats normalisés obtenus au PSA par chacun d'entre eux ont été analysés en considérant que le score t moyen est de 50 et l'écart-type, de 10. La figure 1 présente un aperçu visuel des résultats au questionnaire PSA sous forme d'histogramme pour les échelles de la compétence sociale et de difficultés de comportements intériorisés et extériorisés pour les cinq enfants.

Tableau 2
Comparaison du profil socioaffectif des enfants, pour chaque échelle



Un profil type a été octroyé à chacun des enfants en analysant l'agencement des positions des différentes échelles par rapport à la moyenne. Notons d'abord qu'aucun enfant n'a de scores se situant dans la zone problématique. Les profils types ont donc été déterminés lorsqu'un enfant, bien qu'ayant un score normal, se situe à un écart-type ou plus de la norme. Dans cet échantillon, on observe que deux enfants, Arthur et Claude, se situent à plus d'un écart-type au-dessus de la moyenne à l'échelle de la compétence sociale, alors que leurs autres scores sont dans la moyenne. Les trois autres enfants sont pour leur part dans la norme au niveau de la compétence sociale. Le profil de «compétence sociale» leur a donc été octroyé. Un seul enfant, David, présente des problèmes intériorisés à près d'un écart-type au-dessous de la moyenne. C'est le seul qui a un score aussi bas à cette échelle. Le profil social «intériorisé» lui a donc été octroyé. Ensuite, à l'échelle des problèmes extériorisés, Edgar est le seul à avoir obtenu un score sous la moyenne (à un écart-type) à l'échelle des difficultés de comportements extériorisés. On considère donc qu'il a un profil «extériorisé». Enfin, Benoît est le seul dont tous les scores se rapprochent de la moyenne. Il s'agit de l'enfant au profil social «moyen».

1.2 Description des relations dans la triade parents-enfant

Les agencements relationnels dans les triades parents-enfant, tels que vérifiés par les observations directes, sont présentés aux tableaux 3, 4, 5, 6 et 7. Ils sont donc regroupés pour chaque enfant, selon son profil social. Lorsqu'on consulte les agencements des classifications de l'activation et de l'attachement, plusieurs constats émergent. Tout d'abord, au niveau de la sécurité, les résultats ne démontrent aucune variabilité pour les pères : toutes les dyades père-enfant sont sécures. Dans les dyades mères-enfants, il y a davantage de variabilité : une est désorganisée, une est ambivalente et les trois dernières sont sécures. Au niveau de l'activation, deux enfants ont une relation sous-activée avec leur père : ce sont les deux mêmes enfants qui ont une relation insécure avec leur mère.

Deuxièmement, concernant la relation d'activation, deux dyades sont sous-activées (les mêmes enfants qui sont dans les dyades insécures avec leur mère), et les trois autres sont activées. Il n'y a pas de suractivation, avec les pères ni avec les mères. Pour les dyades mères-enfants, une seule est qualifiée de sous-activée. La relation mère-enfant dans cette dyade est aussi insécure et c'est cet enfant qui a le profil internalisé. Toutes les autres sont activées.

Tableau 3
Arthur; compétent

Relation	Père	Mère
SÉCURITÉ	Sécure	Insécure
ACTIVATION	Sous-activé	Activé

Tableau 4
Benoît; moyen

Relation	Père	Mère
SÉCURITÉ	Sécure	Sécure
ACTIVATION	Activé	Activé

Tableau 5
Claude, compétent

Relation	Père	Mère
SÉCURITÉ	Sécure	Sécure
ACTIVATION	Activé	Activé

Tableau 6
David, intériorisé

Relation	Père	Mère
SÉCURITÉ	Sécure	Ambivalent
ACTIVATION	Sous-activé	Sous-activé

Tableau 7
Edgar, extériorisé

Construit	Père	Mère
SÉCURITÉ	Sécure	Sécure
ACTIVATION	Activé	Activé

2. RÉSULTATS STATISTIQUES EXPLORATOIRES

En un premier temps, les statistiques descriptives seront présentées, suivies des analyses inhérentes à chacun des sous-objectifs seront présentés. Étant donné le très petit N de l'échantillon, ces analyses sont réalisées à titre exploratoire, malgré le fort biais de puissance statistique.

2.1 Statistiques descriptives

Dans le tableau 8, sont présentées les statistiques descriptives pour l'ensemble des variables ordinales recueillies, soit, le minimum, le maximum, la moyenne et

l'écart-type, et ce, pour la mesure de la sécurité d'attachement, de l'activation ainsi que pour les variables qui concernent développement social de l'enfant. Un test de normalité a aussi été effectué, soit le test de Kolmogorov-Smirnov, selon lequel un sig. >0,05 implique une distribution normale des données.

Tableau 8
Statistiques descriptives et test de normalité des variables

	Statistiques descriptives					Test de normalité		
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-Type	Valeur	df	Sig.
SÉ Sécurité	10	2,00	8,00	6,10	2,38	0,247	10	0,083
SE Évitement	10	1,00	5,00	2,25	1,36	0,221	10	0,181
SE Désorganisation	10	1,00	8,00	2,00	2,31	0,467	10	0,000
SR Sous-activation	10	0,00	4,00	2,40	1,35	0,217	10	0,200*
SR Activation	10	2,00	4,00	3,10	0,88	0,248	10	0,082
SR Suractivation	10	0,00	3,00	1,10	0,99	0,240	10	0,107
QOM Stimulation à la persévérance	10	45,00	72,00	60,40	8,07	0,114	10	0,200*
QOM Punition	10	11,00	21,00	16,60	3,13	0,178	10	0,200*
QOM Stimulation à la prise de risque	10	28,00	44,00	32,90	4,65	0,277	10	0,029
QAP Sécurité	10	4,57	7,00	5,66	0,71	0,115	10	0,200*
QAP Dépendance	10	3,00	5,00	4,02	0,69	0,209	10	0,200*
PSA Compétence sociale	5	47,00	61,00	54,20	6,20	0,264	5	0,047
PSA Problèmes intériorisés	5	41,00	56,00	47,80	5,39	0,212	5	0,200*
PSA Problèmes extériorisés	5	40,00	62,00	51,20	8,39	0,191	5	0,200*

* Test non valide.

On remarque dans ce tableau que certaines variables ont un N de 5, et d'autres, un N de 10. Cela s'explique par le fait que les variables relationnelles concernent chacun des 10 parents, mais que les variables ayant un N de 5 concernent les enfants (un par famille biparentale). Les résultats indiquent qu'uniquement trois de ces variables sont distribuées normalement : le niveau de sécurité, celui d'évitement, le niveau de suractivation et d'activation. Pour certaines variables suivies de l'astérisque, bien que le sig. soit plus grand que 0,05, le test ne peut pas conclure à la normalité de l'échantillon. Étant donné le petit nombre de variables pour lesquelles le test confirme une distribution normale, ce sont des tests non paramétriques qui seront utilisés pour analyser les données.

2.2 Différences entre les pères et les mères

Tableau 9
Différence entre les pères et les mères

	Z	Sig.		Moyenne	Écart-type
SÉ Sécurité	-0,730	0,465	<u>Mères</u>	5,60	3,29
			<u>Pères</u>	6,60	1,14
SÉ Évitement	-0,535	0,593	<u>Mères</u>	2,40	1,67
			<u>Pères</u>	2,10	1,14
SÉ Désorganisation	-0,447	0,655	<u>Mères</u>	2,40	3,13
			<u>Pères</u>	1,60	1,34
SR Sous-activation	-0,557	0,577	<u>Mères</u>	2,20	1,10
			<u>Pères</u>	2,60	1,67
SR Activation	-1,342	0,180	<u>Mères</u>	3,40	0,89
			<u>Pères</u>	2,80	0,84
SR Suractivation	-0,577	0,564	<u>Mères</u>	1,20	0,84
			<u>Pères</u>	1,00	1,23
QOM Stimulation à la persévérance	-0,944	0,345	<u>Mères</u>	63,00	10,70
			<u>Pères</u>	57,80	3,90
QOM Punition	-2,032	0,042*	<u>Mères</u>	14,80	2,95
			<u>Pères</u>	18,40	2,30
QOM Prise de risque	-0,271	0,786	<u>Mères</u>	32,60	3,05
			<u>Pères</u>	33,20	6,26
QAP Sécurité	-1,461	0,144	<u>Mères</u>	6,06	0,63
			<u>Pères</u>	5,26	0,59
QAP dépendance	-0,552	0,581	<u>Mères</u>	4,16	0,78
			<u>Pères</u>	3,88	0,64

*sig. <0,05

Pour vérifier s'il y avait des différences significatives entre les pères et les mères sur les différentes variables de l'activation et de la sécurité d'attachement, nous

avons fait des comparaisons de moyennes pour échantillons non indépendants, soit le test de Wilcoxon (recommandé par Fox, 1999), équivalent non paramétrique du test t pour échantillons appariés. Le tableau 9 montre les résultats à ce test. On remarque qu'il y a une différence significative entre les pères et les mères seulement pour l'échelle de la punition du QOM. La moyenne des pères à cette échelle de la punition du QOM est significativement plus élevée que la moyenne des mères. Puisqu'il n'y a qu'une seule différence significative entre les pères et les mères, il n'y aura pas d'autres analyses réalisées en séparant le sexe des parents.

2.2 Liens entre l'activation et l'attachement

Le tableau 10 présente la fréquence des différents agencements de la sécurité et de l'activation dans les 10 dyades. On remarque qu'il y a davantage de dyades sécurées et activées.

Tableau 10
Fréquence des agencements de la sécurité et de l'activation dans une dyade

	Sécurée	Insécurée	Total
Activée	60 % (6)	10 % (1)	70 % (7)
Non-activée	20 % (2)	10 % (1)	30 % (3)
Total	80 % (8)	20 % (2)	100 % (10)

Le tableau 11 montre les résultats des analyses corrélationnelles entre l'activation et l'attachement, lorsqu'au moins une échelle ordinale est concernée, selon le test du tau de Kendall recommandé par Fox (1999). On y observe que le score de sécurité est corrélé avec les problèmes d'activation (la sous-activation et la suractivation). Au niveau des questionnaires, il y a un lien dans cet échantillon entre l'échelle de la sécurité du QAP ainsi que l'échelle de la punition du QOM. On note aussi qu'il n'y a pas de corrélations significatives entre les mesures d'observation directe des variables qui concernent un type de relation et les variables autorévélatrices inhérentes à l'autre type de relation.

Tableau 11
Corrélations entre les variables de l'activation et de l'attachement

Mesures de l'activation \ Mesures de l'attachement	SÉ Sécurité	SÉ Évite- ment	SÉ Désorga- nisation	QAP Sécurité	QAP Dépen- dance
SR Sous-activation	-0,425*	0,200	-0,120	0,325	0,100
SR Activation	0,210	0,030	0,360	-0,240	0,180
SR Suractivation	0,453*	-0,187	0,000	-0,267	0,080
QOM Stimulation à la persévérance	-0,250	0,350	0,030	0,203	0,000
QOM Punition	0,225	-0,150	0,000	-0,504*	-0,456
QOM Stimulation à la prise de risque	0,200	-0,025	0,270	-0,206	0,048

*p<0,05

2.3 Observations directes, indirectes et développement social de l'enfant

Le tableau 12 présente les corrélations telles que vérifiées avec un tau de Kendall entre, d'une part, les variables de l'activation et de la sécurité récoltées par l'observation directe et autorévélee, et d'autres parts, les variables du développement social. Tout d'abord, on remarque que le niveau d'activation obtenu avec la SR est corrélé avec le niveau de problèmes intériorisés (plus activés, moins de problèmes). Toutefois, on remarque des résultats contre-intuitifs, en particulier concernant l'évitement et la désorganisation récoltés par la SR : tous deux seraient significativement reliés, et de façon positive, à une variable du développement social de l'enfant. C'est-à-dire que plus l'évitement est élevé, plus la compétence sociale est élevée et moins il y a de problèmes extériorisés (puisque cette échelle est inversée). Plus la désorganisation est élevée, moins il y a de problèmes extériorisés. En ce qui concerne les observations directes, on remarque que seul le questionnaire d'ouverture au monde serait corrélé au développement social. Plusieurs de ces corrélations sont de moyennes à fortes, sauf pour la corrélation contre-intuitive entre le niveau de désorganisation et les problèmes extériorisés.

Tableau 12
Liens entre les résultats des observations et le développement social de l'enfant

Mesure	PSA Compétence sociale	PSA Problèmes intérieurisés	PSA Problèmes extériorisés
SÉ Sécurité	-0,347	0,027	-0,325
SÉ Évitement	0,533***	0,160	0,650***
SÉ Désorganisation	0,360	0,270	0,330*
SR Sous-activation	-0,027	-,347	-0,050
SR Activation	0,390	0,720***	0,090
SR Suractivation	0,000	0,213	0,160
QAP Sécurité	-0,213	-0,267	-0,250
QAP Dépendance	0,187	0,133	-0,125
QOM Stimulation à la persévérance	0,347	0,187	0,325
QOM Punition	-0,027	0,240	0,175
QOM Prise de risque	0,347	0,747***	0,075

*sig<0,05; ***sig<0,001

2.4 Liens entre les instruments de mesure

D'autres analyses statistiques ont été réalisées afin de vérifier la concordance entre les résultats d'un même construit mesuré soit avec le questionnaire ou une observation directe. Au tableau 13, on retrouve les résultats du test tau de Kendall pour toutes les variables mesurant un construit de l'attachement, et au tableau 14, le test tau pour toutes les variables mesurant le construit de l'activation.

Pour ce qui est des mesures de l'attachement, les résultats du tableau 13 montrent que la classification de la sécurité et le score de sécurité mesuré avec la situation étrangère corrélaient de façon significative et fortement entre eux. Bien que cinq des six corrélations obtenues pour la situation étrangère présentent des scores au-dessus de 0,5 (corrélation moyenne), seulement deux sont significatives. Par ailleurs, il n'y a pas de corrélations significatives entre les mesures recueillies par questionnaire et par l'observation directe.

Tableau 13
Liens entre les mesures de l'attachement

			1	2	3	4	5	6
1-	SÉ	Classification	-	0,640*	-0,520	-0,280	-0,240	0,240
2-	SÉ	Sécurité	-	-	-0,700***	-0,558	0,000	0,175
3-	SÉ	Évitement	-	-	-	0,510	-,0175	-0,025
4-	SÉ	Désorganisation	-	-	-	-	-0,270	0,030
5-	QAP	Sécurité	-	-	-	-	-	0,192
6-	QAP	Dépendance	-	-	-	-	-	-

*sig. <0,05; *** sig.<0,001

Les résultats présentés dans le tableau 14 indiquent que les différentes échelles de la situation risquée corrélaient fortement entre elles et de façon significative, toujours selon le tau de Kendall. On remarque aussi que l'échelle de la prise de risque QOM est significativement corrélée avec trois des quatre échelles de la classification.

Tableau 14
Corrélations entre les résultats obtenus aux instruments de mesure de l'activation

Mesures	1	2	3	4	5	6	7
1-SR Classification	-	-0,840***	0,840***	0,560*	-0,320	0,320	0,840***
2-SR Sous-activation	-	-	-0,660**	-0,747**	0,075	-0,350	-0,525**
3-SR Activation	-	-	-	0,330	0,120	0,090	0,930***
4-SR Suractivation	-	-	-	-	0,053	0,320	0,320
5- QOM Stimulation à la persévérance	-	-	-	-	-	-0,312	0,069
6-QOM Punition	-	-	-	-	-	-	0,216
7- QOM Prise de risque	-	-	-	-	-	-	-

*sig. <0,05; ** sig.<0,01; *** sig.<0,001

Dans cette section, les résultats ont d'abord été présentés de façon descriptive, suite à quoi, des analyses majoritairement corrélationnelles ont été effectuées à titre exploratoire. Dans le quatrième chapitre, ces résultats seront discutés.

QUATRIÈME CHAPITRE

DISCUSSION

La recension des écrits du deuxième chapitre a montré plusieurs lacunes de la littérature scientifique concernant les relations familiales et leurs liens avec le développement social de l'enfant. Le présent projet propose donc de nouvelles pistes de réflexion concernant ces lacunes en répondant à la question suivante : quel est le lien entre l'agencement des relations d'attachement et d'activation qu'un enfant maintient avec son père et sa mère, et son développement social? Cinq objectifs sous-tendent cette question :

- A. Vérifier l'agencement des relations dans toute la famille, et son lien avec le développement social de l'enfant;
- B. Vérifier les liens entre les différentes façons de mesurer un construit relationnel (observation directe et indirecte).
- C. Vérifier s'il y a des différences entre les pères et les mères dans leur relation avec l'enfant;
- D. Vérifier les liens entre les relations d'activation et de sécurité dans une même dyade parent-enfant;
- E. Vérifier le lien entre, d'une part, les construits relationnels, et, d'autres parts, le développement social de l'enfant.

Afin de répondre à cette question et aux objectifs, un devis descriptif sera utilisé. Dans ce chapitre, les résultats obtenus seront discutés, en fonction de chacun des objectifs, ainsi que les forces et les limites du choix de ce devis, et de la présente étude en général.

1. AGENCEMENTS RELATIONNELS ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Pour vérifier l'agencement des relations dans une triade parent-enfant (objectif A), et son lien avec le développement de l'enfant, une analyse descriptive a été réali-

sée. Pour ce faire, les cinq enfants ont été catégorisés selon leur profil social, et les relations d'activation et de sécurité, classifiées selon leur qualité.

1.1 Agencements relationnels dans la triade parents-enfant

Dans ce mémoire, l'indépendance et la complémentarité des mesures d'activation et de sécurité étaient questionnées. Si les résultats de cet échantillon étaient cohérents avec la théorie de l'activation et de la sécurité d'attachement, on pourrait voir une certaine complémentarité familiale entre la qualité des relations d'activation et d'attachement. Des pistes d'un modèle semblable sont apparentes dans cet échantillon. À chaque fois que la relation n'est pas activée avec le père, elle est insécure avec la mère. Plus concrètement, dans cet échantillon, les deux enfants qui ont une base insécure avec la mère n'arrivent pas à explorer leur environnement, au moins avec le père. Il s'agit du seul constat que l'on puisse véritablement tirer des agencements relationnels dans les triades parents-enfants.

1.2 Liens entre les agencements relationnels et le développement social

Dans cet échantillon, il est difficile d'établir un lien entre le portrait des relations et le développement social de l'enfant à cause du peu de variabilité, du faible nombre de sujets, de l'absence d'enfants se situant dans les zones problématiques, mais surtout, à cause des résultats contradictoires.

Par exemple, il y a deux enfants, Arthur et Claude, qui sont compétents socialement, alors que leurs agencements relationnels sont différents. En fait, on pourrait s'attendre que, chez les enfants compétents socialement, les relations soient sécurisées et activées avec les deux parents. C'est ce qu'on observe chez Claude, qui n'a ni problèmes d'activation, ni de sécurité avec l'un ou l'autre de ses parents, tel qu'attendu chez un enfant compétent, mais pas chez Arthur. Ce dernier maintient une relation sous-activée avec son père et insécure avec sa mère. La recension des écrits du pré-

sent travail soulignait que des problèmes dans les relations seraient plutôt reliés à des problèmes de comportements (Casas et al., 2006; Kochanska et al., 2009). Trois hypothèses peuvent expliquer ce résultat inattendu pour Arthur. Premièrement, il est possible de penser que l'une des relations positives maintenue avec le parent compense pour celle qui est plus problématique maintenue soit, chez le même parent, ou soit chez l'autre parent. Deuxièmement, le profil compétent d'Arthur pourrait être explicable par des traits tempéramentaux particulièrement positifs chez lui. En effet, une étude d'Eisenberg, Fabes, Bernzweik, Karbon, Poulin et Hanish (1993) souligne que 22 à 55 % de la variance des compétences sociales pourrait être expliquée par certains traits tempéramentaux. Malheureusement, la présente étude n'a pas collecté de données sur le tempérament. Troisièmement, il est possible que d'autres agents sociaux aient un impact significatif dans la vie d'Arthur. Certains auteurs pensent que la relation positive avec l'éducatrice, constitue non seulement un facteur de protection contre les problèmes de comportements lorsque les relations d'attachement à la maison sont plus problématiques (Buyse, Verschueren et Doumen, 2011), mais en plus, favoriserait l'apparition de compétences sociales (Pianta et Struhman, 2004).

À l'instar de Claude, deux autres enfants maintiennent des relations sécurées et activées avec leurs deux parents. Il s'agit de Benoît et d'Edgar. On pourrait s'attendre à ce que ces deux enfants aient le même profil social que Claude. Benoît, effectivement, s'il n'atteint pas la compétence sociale, au moins, ne présente pas de problèmes. Par contre, ce n'est pas le cas d'Edgar qui, lui, a un profil externalisé. C'est particulièrement surprenant, sachant que les deux types de relations devraient, sinon être liées à la compétence sociale, au moins soutenir le développement social normal. Deux hypothèses peuvent expliquer le résultat d'Edgar. Première hypothèse : les comportements externalisés pourraient être expliqués par d'autres facteurs que l'agencement relationnel. En effet, selon certains auteurs (Eisenberg, Guthrie, Fabes, Shepard, Losoya, Murphy et al., 2000), certains traits tempéramentaux expliqueraient une grande proportion de la variance des difficultés de comportements extériorisés. Deuxième hypothèse : Edgar est le seul enfant qui ne fréquente pas de service de

garde. Par conséquent, le questionnaire PSA a dû être rempli par la mère. Les données n'étant donc pas tout à fait indépendantes, il est possible que la relation entre le parent et l'enfant biaise les résultats au questionnaire du développement social de l'enfant.

Finalement, le cas de David est particulier au sein de cet échantillon, puisque c'est le seul à présenter un profil social intériorisé, et trois des quatre relations maintenues à ses deux parents sont problématiques. En effet, David maintient une relation insécure avec sa mère et des relations sous-activées avec ses deux parents. Premièrement, il pourrait y avoir une interaction entre les différentes relations familiales. En effet, si on pense qu'une relation positive avec un parent compense pour une relation négative, le fait que les deux soient négatives avec la mère pourrait avoir un effet plus problématique sur le développement social de l'enfant. Il s'agit d'une hypothèse intéressante lorsqu'on compare au profil d'Arthur. Ce dernier, avec deux relations problématiques, présente un profil de compétence sociale alors que David, lui, avec trois problèmes relationnels, présente un profil intériorisé. Cependant, il serait intéressant de voir si c'est réellement dû à l'interaction des trois relations négatives (ferait référence au modèle intégratif des relations), ou au seul ajout spécifique de la relation sous-activée avec la mère (ferait plutôt référence au modèle hiérarchique). Deuxième hypothèse, comme pour les autres enfants, il est possible que certains traits tempéramentaux chez David soient plutôt reliés aux problèmes de comportements intériorisés, comme cela s'est vu dans l'étude de Crawford, Schrock et Woodruff-Borden (2011). Il est aussi possible que ces deux hypothèses expliquent ensemble encore mieux le profil social de David.

Jusqu'à présent, l'analyse descriptive n'a pas permis de soutenir des modèles d'agencement liés à certains profils sociaux, puisqu'aucune constante n'a pu être repérée. Cependant, une piste de réflexion subsiste quant au cumul de trois relations négatives avec la mère et le père, tout particulièrement, quant au lien de ce cumul avec les troubles internalisés. Pour résumer, dans cet échantillon, ce qui ferait la dif-

férence entre les différents profils sociaux d'enfants, ce ne serait pas uniquement l'agencement relationnel familial, mais probablement d'autres variables qui n'ont pas été mesurées dans cette étude, tels le tempérament et la présence d'autres agents de socialisation.

2. LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTES OBSERVATIONS

L'objectif B consistait à vérifier les liens entre les données observationnelles et autorapportées dans le but de mesurer une même construit (soit, l'activation ou la sécurité). Pour ce faire, des analyses corrélationnelles ont été effectuées entre ces mesures. Au plan théorique, il aurait été attendu que les observations directes soient au moins partiellement reliées aux observations indirectes. Cependant, au niveau empirique, la recension de ce mémoire soulignait que les constats concernant les relations avec les parents sont parfois si différents en fonction de l'instrument utilisé, qu'on peut se demander si les données observationnelles et autorapportées documentent véritablement le même construit. Dans le cas de cette étude, les résultats se situent entre l'attente théorique en empirique.

En ce qui concerne le lien entre les résultats de l'activation, les observations de la SR et du QOM sont partiellement reliées. Seule l'échelle de la prise de risque du QOM est significativement corrélée au niveau de sous-activation et d'activation mesurés avec la SR. La corrélation est très forte : cela pourrait démontrer que la prise de risque est un construit très proche de l'activation. Davantage d'études de validation comparant les résultats de la SR et du QOM permettraient peut-être de vérifier si l'échelle de la prise de risque du QOM est une alternative valide à la SR. Si la suractivation n'est pas reliée à cette échelle, c'est peut-être parce que, dans cet échantillon, il n'y avait aucun cas d'enfants suractivés. Il est important de souligner que le QOM ne prétend pas mesurer l'activation, mais plutôt, l'ouverture au monde, qui est une fonction de l'activation, contrairement au QAP qui prétend mesurer le construit de l'attachement.

En ce qui concerne la sécurité d'attachement, aucuns résultats de la SÉ ou du QAP ne sont reliés. Première hypothèse expliquant ce constat : il est possible que, le QAP mesure un construit plus distinct de l'attachement qu'on ne le pense. Cette hypothèse trouverait sa confirmation dans la recension des écrits de la présente recherche. En effet, des constats différents sur la relation d'attachement apparaissaient, selon l'utilisation de la SÉ comme instrument de mesure, comparativement aux autres méthodes. Une autre hypothèse possible : le QAP, version courte du tri de carte de l'attachement, a été peu utilisé à ce jour et peu validé. Comme on connaît encore peu ses qualités psychométriques, il est possible que cet outil ne représente pas bien le construit à l'étude.

3. DIFFÉRENCES PÈRES-MÈRES

L'objectif C consistait à vérifier s'il y a des différences significatives, entre les différentes mesures relationnelles père-enfant et mère-enfant. Selon la revue de littérature de Bacro et Florin (2009), étant donné l'âge des enfants, il devrait y avoir peu de différences significatives entre les pères et les mères au niveau de l'attachement puisque les différences tendent à s'amoinrir avec le temps. Tel qu'attendu, il n'y a pas de différences significatives entre les pères et les mères dans cette étude, que les données soient récoltées par observations directes ou par questionnaires. Le niveau de sécurité est le même entre les pères et les mères.

À notre connaissance, la présente étude est la première à avoir comparé l'activation pour les pères et les mères de mêmes enfants. Les résultats indiquent que pour deux des trois variables relationnelles de l'activation (stimulation à la persévérance et stimulation à la prise de risque), il n'y a pas de différences entre les pères et les mères. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que, à l'instar de ceux de l'attachement, les différences entre les deux parents tendent à s'estomper avec le temps. Une autre hypothèse reste théorique : celle que l'activation ne serait finale-

ment pas un construit spécifique à la relation père-enfant, mais pourrait aussi décrire une autre dimension de la relation mère-enfant.

En ce qui concerne l'échelle de la punition, la seule variable relationnelle qui diffère pour les pères et les mères, il s'agit d'un résultat cohérent avec d'autres études qui stipulent que les hommes sont généralement plus autoritaires que les femmes avec leurs enfants (Kazura, 2000; Kerns et Barth, 1995). Donc, malgré le N très petit, on retrouve des résultats similaires à des études de plus grande envergure.

Dans cette étude, une incohérence subsiste toutefois lorsqu'on argumente le peu de différences significatives entre les hommes et les femmes sur les variables relationnelles, selon ce que l'on consulte les variables ordinales ou les variables catégorielles. Lors de la discussion sur les agencements relationnels en triades familiales parents-enfant, une possible dépendance père-mère était pistée. Plus spécifiquement : chaque fois que l'enfant maintenait une relation insécure avec sa mère, elle était sous-activée avec son père. Or, une complémentarité va de pair avec des différences. Ce n'est pas ce que l'on constate avec cette comparaison de moyennes sur les variables ordinales. Encore une fois, comme la recension des écrits du présent document le soulignait, la différence est peut-être plutôt expliquée parce que finalement les variables catégorielles et ordinales ne mesurent pas le même construit.

4. AGENCEMENTS SÉCURITÉ /ACTIVATION DANS UNE MÊME DYADE

L'objectif D visait à vérifier si, dans une même dyade parent-enfant, il y a un agencement des construits de l'attachement et de l'activation. Cet objectif est différent de l'objectif A qui vérifiait l'agencement relationnel dans les cinq triades parents-enfant. Tout d'abord, un tableau de fréquence a permis de visualiser la fréquence des différents agencements relationnels, au sein de l'échantillon des 10 dyades. Dans les procédures du présent mémoire, une seule autre étude ayant vérifié ces agencements chez des pères et des mères a été trouvée (Paquette, 2010). Cepen-

dant, il ne s'agit pas de parents de même famille. Les résultats de cette dernière étude seront donc comparés à ceux de ce mémoire. Dans le présent échantillon, 60 % des dyades sont sécures et activées, alors que dans l'étude de Paquette, c'est la moitié de cette fréquence, soit, 31 %. En ce qui concerne la fréquence des enfants sécures mais non-activés, elle est de 20 % dans cette étude, alors que celle obtenue par Paquette elle était de 38 %. Cependant, dans le présent échantillon, les relations non-activées étaient toutes sous-activées. Or, dans l'échantillon de Paquette, 24 % des dyades sont à la fois insécures et sous-activées, ce qui est un résultat très similaire à celui qui est obtenu dans la présente étude. L'échantillon de Paquette est constitué de 14 % d'enfants insécures mais activés, ce qui est très similaire aux résultats obtenus dans la présente étude où 10 % des dyades sont à la fois activées, mais insécures. Dans l'échantillon de Paquette, 17 % des dyades sont insécures et non-activées, ce qui est plutôt différent de l'échantillon de cette étude, où 10 % des dyades sont insécures et non-activées. Toutefois, ici encore, lorsque l'on considère que toutes les dyades non-activées de cet échantillon étaient sous-activées, le résultat devient plus similaire à celui de Paquette, où 7 % des dyades étaient à la fois sous-activées et insécures.

Les analyses corrélationnelles ont permis de confirmer un lien entre le score de sécurité obtenu par SÉ, et le score de sous-activation et de suractivation obtenu avec la SR. Ce lien n'est pas significatif avec le score d'activation. Dans les études antérieures, les corrélations sont habituellement vérifiées entre l'activation et la sécurité sans tenir compte des autres échelles (celles de la sous-activation et de la suractivation). Malgré le petit échantillon de la présente étude, nos résultats laissent penser que l'activation saine n'est pas vraiment liée à la qualité de la base de sécurité. Par contre, les problèmes de l'activation, eux, seraient liés avec la qualité de la base de sécurité. C'est un résultat cohérent à la fois avec les théories de l'activation et de la sécurité qui stipulent qu'il devrait y avoir un lien entre la base de sécurité et la qualité de l'exploration.

Par ailleurs, les résultats obtenus par questionnaires indiquent que la punition est reliée négativement à la sécurité. Ce résultat cohérent avec d'autres résultats de la littérature, selon lesquels des pratiques disciplinaires plus négatives seraient reliées à moins de sécurité (Hopkins, Gouze et Lavigne, 2013). Par contre, la dimension autoritaire serait un aspect désirable dans la construction de l'activation parent-enfant. Comme on s'attend à ce qu'une saine activation soit reliée à un bon niveau de sécurité, il serait important de nuancer le niveau de discipline et de punition nécessaire pour l'établissement, à la fois d'une activation suffisante, sans toutefois nuire à la relation de sécurité. Il n'y a pas d'autres variables relationnelles qui sont significativement reliées entre elles.

5. VARIABLES RELATIONNELLES ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL

L'objectif E visait à vérifier le lien entre les variables relationnelles et le développement social de l'enfant. Plusieurs résultats inattendus sont apparus.

Certains résultats étonnants, mais intuitifs sont observés pour le lien entre la relation d'activation et le développement social et ce, tant par les mesures recueillies par la situation risquée que par questionnaires. On pourrait s'attendre à ce qu'un bon niveau d'activation soit relié à moins de comportements extériorisés et à davantage de compétence sociale (Paquette et al., 2009). Or, ce n'est pas ce qui est observé. Un bon niveau d'activation mesuré avec la SR est relié à moins de problèmes intériorisés. Ces résultats ajoutent en force aux études de Gaumon et Paquette (2013) et Dumont et Paquette (2013) qui sont parvenus au même constat. Ainsi, plutôt que de mener l'enfant à entretenir des contacts assertifs et positifs avec l'entourage, l'activation empêcherait plutôt la fermeture sur soi.

En ce qui concerne le QOM, l'échelle de la prise de risques est significativement corrélée aux problèmes intériorisés : plus le parent pousse à la prise de risque, moins l'enfant a de problèmes intériorisés. La similitude entre ces résultats n'est pas

étonnante, puisque la corrélation entre l'échelle de la prise de risque du QOM et le niveau d'activation de la SR sont significativement et très fortement corrélés, comme l'objectif B l'a démontré. Voilà un élément qui permet de valider un peu plus l'utilisation de l'échelle de la prise de risque du QOM pour mesurer l'activation.

Des résultats contre-intuitifs sont apparus concernant l'attachement. On pourrait s'attendre que des variables de l'attachement plus positives seraient reliées à un meilleur développement social (Casas et al., 2006; Kochanska et al., 2009 ; LaFrenière et al., 1992), ce qui n'a pas été observé ici. Certaines variables plus négatives de la sécurité sont plutôt reliées à un développement social plus désirable. En ce qui concerne la mesure de l'évitement mesurée par la SÉ, un niveau d'évitement plus élevé serait corrélé à davantage de compétences sociales et à moins de problèmes extériorisés. Pour le niveau de désorganisation, on obtient un résultat similaire : un niveau de désorganisation plus élevé est relié à moins de difficultés de comportements externalisés. Cela pourrait être explicable lorsqu'on regarde les cas, spécifiquement celui d'Arthur. Les analyses statistiques sont insuffisantes pour comprendre ce qui se passe dans cette famille, mais, lorsqu'on se penche sur l'analyse de l'agencement familial présentée plus haut, on comprend mieux pourquoi ce résultat contre-intuitif a pu apparaître. En effet, Arthur est un enfant compétent socialement, sans problèmes intériorisés ni extériorisés a le plus haut niveau de désorganisation et d'évitement dans l'échantillon. Étant donné la très faible puissance statistique, il est possible que ce seul le cas contre-intuitif vienne changer les résultats statistiques, d'où l'intérêt de considérer davantage l'analyse descriptive.

En ce qui concerne le résultat au questionnaire de l'attachement parental, il n'y a aucun lien significatif entre aucune de ses échelles et le développement social de l'enfant, ce qui n'est pas non plus cohérent avec la littérature scientifique. Comme il a été discuté pour l'objectif B, la meilleure hypothèse est probablement la validité du QAP.

En bref, le plus important à tirer de cet objectif, c'est que la relation d'activation semble reliée à moins de problèmes intériorisés. Toutefois, les résultats contre-intuitifs sur l'attachement suggèrent que l'analyse descriptive des agencements relationnels dans la triade parents-enfant serait plus fiable pour vérifier l'objectif E que des analyses statistiques.

6. SYNTHÈSE

Comme synthèse, les constats saillants seront présentés. Puis les limites et forces de l'étude seront discutées.

6.1 Faits saillants

Le résultat le plus marquant de cette étude est certainement le lien entre les agencements relationnels et les problèmes intériorisés. Plus spécifiquement, un cumul de relations problématiques pourrait mener au profil intériorisé. Or, le présent mémoire, tout comme les études de Dumont et Paquette (2013) et Gaumon et Paquette (2013), laisse entrevoir également un lien entre l'activation et les problèmes internalisés. Deuxième constat : les résultats de la présente étude montrent une possible dépendance entre l'insécurité à la mère et les problèmes d'activation avec le père, comme le démontrent les analyses descriptives. Troisième constat : dans cette étude, il semble que l'échelle de la prise de risque du QOM serait celle qui correspondrait davantage à la mesure du niveau d'activation recueillie par la SR, pistant vers une possible utilisation de cette échelle pour mesurer la relation d'activation. À l'opposé, l'utilisation du QAP, semble s'éloigner de l'attachement mesuré par la SÉ, soit parce qu'il mesure un construit différent, ou alors, que sa validité est questionable. Quatrième constat : il semble qu'il existe, chez les enfants âgés entre 36 et 60 mois, peu de différences dans les relations père-enfant et mère-enfant et ce, tant pour l'activation que pour la sécurité. Cinquième constat : les problèmes d'activation (su-

ractivation et sous-activation) seraient reliés avec un plus faible niveau de sécurité dans une même dyade parent-enfant.

6.2 Limites de l'étude

Malgré que plusieurs résultats cohérents avec la littérature scientifique soient apparus dans cette étude, l'interprétation des résultats doit naturellement être nuancée par les limites de l'étude.

La principale limite de cette étude concerne la petitesse de l'échantillon qui réduit grandement les possibilités de généralisations des résultats. Ensuite, l'échantillon est de convenance. Les participants ont été recrutés par le bouche-à-oreille. Les résultats pourraient être biaisés considérant que les participants étaient certainement particulièrement motivés à participer au projet. Peut-être qu'il s'agit de parents plus motivés à participer à la recherche et très impliqués dans leur relation avec leur enfant. Il s'agit d'une hypothèse qui pourrait expliquer la surreprésentation du 60 % de dyades sécures et bien activées.

Troisièmement, la procédure elle-même a pu mener à plusieurs biais. Les enfants ont subi tout le protocole expérimental deux fois : une fois avec le père et l'autre fois avec la mère. Or, les procédures de la SR et SÉ, afin d'activer les mécanismes de sécurité et d'activation chez les enfants, nécessitent de lui faire vivre des situations nouvelles. Il est donc possible qu'il y ait un biais d'accoutumance important. Toutefois, l'ordre dans lequel les parents ont passé le procédé a été contrebalancé. De plus, que ce soit pour le père ou pour la mère, l'ordre de passation des deux observations directes a toujours été le même : la SR précédait la SÉ, de sorte que les enfants étaient déjà habitués au nouvel environnement lorsqu'est venu le temps de faire la SÉ. Enfin, étant donné le manque d'expérience de la personne qui a réalisé la SR, plusieurs erreurs procédurales se sont glissées, limitant la validité des résultats, en particulier dans le cas d'Arthur.

6.3 Forces de l'étude

La principale force de cette étude est, sans contredit la richesse et l'originalité de son devis. En effet, au regard de la recension réalisée au chapitre deux, il semble que c'est la première fois que les relations d'activation et de sécurité ont toutes les deux été vérifiées auprès des parents d'une même famille, avec des méthodes d'observation différentes (observations directes et indirectes), et que le lien de toutes ces variables a été vérifié avec le développement social de l'enfant. La deuxième force importante est l'indépendance de toutes les mesures. C'est-à-dire que l'observation directe a été codifiée par des observateurs externes, les questionnaires sur les construits relationnels ont été remplis par les parents, et enfin, le développement social a été documenté majoritairement par l'éducatrice en CPE de l'enfant.

Les futures études devraient reprendre un devis similaire, mais auprès d'un échantillon qui permettrait des analyses statistiques plus puissantes. L'ajout d'une mesure du tempérament ainsi que de la qualité de la relation avec l'éducatrice pourrait être aussi intéressant.

CONCLUSION ET RETOMBÉES ANTICIPÉES POUR L'INTERVENTION PSYCHOÉDUCATIVE

Si la littérature actuelle confirme que la présence du père et de la mère est importante pour un développement optimal de l'enfant, peu d'études se sont intéressées aux mécanismes expliquant l'importance relative de la présence des deux parents sur le développement social de l'enfant. Plus précisément, la spécificité des relations père-enfant et mère-enfant a encore peu été explorée. La présente étude, bien qu'exploratoire, est pertinente dans le contexte des connaissances limitées sur le sujet. Cette étude, si elle ne situe pas précisément l'agencement des différentes relations parents-enfants ou ne situe pas clairement leur importance dans le contexte familial contemporain, permet tout de même d'identifier des pistes intéressantes qui devront être vérifiées ultérieurement. Ces pistes permettraient éventuellement de cibler des interventions précoces plus adaptées à l'organisation des rôles parentaux au sein des familles québécoises. À ce jour, les programmes d'interventions précoces sur les difficultés relationnelles parents-enfants interviennent généralement sur les aspects traditionnellement maternels de cette relation : soit la sensibilité maternelle et la relation de sécurité d'attachement. Dans un Québec où la famille est en mutation, bien comprendre l'apport des deux parents sur le développement de l'enfant est nécessaire afin d'éventuellement compenser les absences. En identifiant les aspects bénéfiques des relations d'attachement et d'activation sur développement social des enfants, il serait possible de tenter de développer chez les parents, indépendamment de leur sexe ou du fait qu'ils soient en couple, les attitudes les plus propices au développement de leur enfant.

En plus des retombées sur d'éventuelles questions pour des recherches ayant une meilleure puissance statistique, cette étude propose de nouvelles avenues en ce qui a trait l'évaluation psychosociale. Généralement, dans les protocoles d'évaluation des familles à risque avec des enfants de moins de 5 ans, on donne davantage d'importance à la sensibilité parentale (Tarabulsy, Provost, Lemelin, Moss, Bernier,

Moran et al., 2008). La présente étude souligne l'importance d'évaluer la relation parent-enfant non plus seulement par le prisme de la sécurité, mais aussi via l'angle d'une relation dynamisante. Cependant, cette étude rappelle aussi que les agencements dans la triade familiale ne sont certainement pas suffisants pour expliquer le développement social de l'enfant, et souligne encore l'importance d'évaluer aussi l'influence du tempérament et des autres agents socialisants.

Les réalités familiales étant de plus en plus multiples et complexes, une évaluation qui viserait à documenter des relations d'une façon plus nuancée permettrait certainement d'améliorer la qualité des interventions psychosociales chez les familles contemporaines.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Achenbach, T.M. et Rescorla, L.A. (2004). The Achenbach system of empirically based assessment (ASEBA) for ages 1.5 to 18 years. In M.E. Maruish (dir.), *The use of psychological testing for treatment planning and outcomes assessment*. (Vol. 2- *Instruments for children and adolescents*) (3^e éd.). (p. 179-213). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers (1^{re} éd. 1994).
- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E. et Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Oxford : Lawrence Erlbaum.
- Bacro, F. et Florin, A. (2009). La relation père-enfant, la nature et l'organisation des relations d'attachement. *Psychologie Canadienne*, 50(4), 230-240.
- Bakeman, R. (1991). Analyzing categorical data. In B. M. Montgomery et S. Duck (dir.), *Studying interpersonal interaction* (p. 255-274). New York, NY: Guilford Press.
- Baumrind, D. (1971). Current patterns of parental authority. *Developmental Psychology*, 4(12), 1-103.
- Bavarian, N., Lewis, K. M., DuBois, D. L., Acock, A., Vuchinich, S., Silverthorn, N. et al. (2013). Using social-emotional and character development to improve academic outcomes: A matched-pair, cluster-randomized controlled trial in low-income, urban schools. *Journal of School Health*, 83(11), 771-779.
- Behar, L. et Stringfield, S. (1974). A behavior rating scale for the preschool child. *Developmental Psychology*, 10(5), 601-610.
- Belsky, J., Rovine, M. et Fish, M. (1989). The developing family system. In M. R. Gunnar, E. Thelen (dir.), *Systems and development*. (p. 119-166). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Berlin, L.J. et Cassidy, J. (1999). Relations among relationships: Contributions from attachment theory and research. In J. Cassidy et P.R. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. (p. 688-712). New York, NY: Guilford Press.
- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte* (Vol.1- *L'attachement*) (Trad. par J. Kalmanovitch) (5^e éd.). Paris: Presses universitaires de France. (1^{ère} éd. 1968)
- Boyce, W.T., Essex, M.J., Woodward, H.R., Measelle, J.R., Ablow, J.C. et Kupfer, D.J. (2002). The confluence of mental, physical, social, and academic difficul-

- ties in middle childhood. I: Exploring the headwaters of early life morbidities. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychology*, 41(5), 580-587.
- Braiker, H. et Kelly, H. H. (1979). Conflict in the development of close relationships. In L. Burgess. et T. L. Huston (dir.), *Social exchange in developing relationships* (p. 135-168). New York, NY: Academic.
- Bretherton, I., Ridgeway, D. et Cassidy, J. (1990). Assessing internal working models of the attachment relationship: An attachment story completion task for 3-year-olds. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti, E.M. Cummings (dir.), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention*. (p. 273-308). Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Buyse, E., Verschueren, K. et Doumen, S. (2011). Preschoolers' attachment to mother and risk for adjustment problems in kindergarten: Can teachers make a difference? *Social Development*, 20(1), 33-50.
- Casas, J.F., Weigel, S.M., Crick, N.R., Ostrov, J.M., Woods, K.E., Yeh, E.A. J. et al. (2006). Early parenting and children's relational and physical aggression in the preschool and home contexts. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 27(3), 209-227.
- Cassidy, J. et Marvin, R. S. (1992). *Attachment organization in preschool children: Procedures and coding manual*. Manuscrit non publié, MacArthur Network.
- Chandler, L.A. et Shermis, M.D. (1985). Assessing behavioral responses to stress. *Educational and Psychological Measurement*, 45(4), 825-844.
- Connolly, J. et Doyle, A. (1981). Assessment of social competence in preschoolers: teachers versus peers. *Developmental Psychology*, 17(4), 454-462.
- Cox, M.J., Owen, M. T., Henderson, V.K. et Margand, N.A. (1992). Prediction of infant-father and infant-mother attachment. *Developmental Psychology*, 28(3), 474-483.
- Crawford, N.A., Schrock, M. et Woodruff-Borden, J. (2011). Child internalizing symptoms: Contributions of child temperament, maternal negative affect, and family functioning. *Child Psychiatry and Human Development*, 42(1), 53-64.
- Crick, N.R., Casas, J.F. et Ku, H. (1999). Relational and physical forms of peer victimization in preschool. *Developmental Psychology*, 35(2), 376-385.
- Crick, N.R., Casas, J.F. et Mosher, M. (1997). Relational and overt aggression in preschool. *Developmental Psychology*, 33(4), 579-588.

- Cuffe, S.P., McKeown, R.E., Addy, C.L. et Garrison, C.Z. (2005). Family and psychosocial risk factors in a longitudinal epidemiological study of adolescents. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 44(2), 121-129.
- Daniels, D. et Plomin, R. (1985). Differential experience of siblings in the same family. *Developmental Psychology*, 21(5), 747-760.
- Dubeau, D., Coutu, S. et Tremblay, J. (2008). Rôles maternel et paternel; perception des mères, des pères et des enfants. In C. Parent, S. Drapeau, M. Brousseau et È. Pouliot (dir.), *Visages multiples de la parentalité* (p. 33-61). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Dubeau, D., Devault, A. et Forget, G. (2009). *La paternité au XXI^e siècle*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Dubeau, D. et Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période préscolaire. *Enfance*, 382-102.
- Dulac, G. (1998). *Paternité, travail et société. Les obstacles organisationnels et socioculturels qui empêchent les pères de concilier leurs responsabilités familiales et le travail. Une recension critique des écrits*. Montréal: Université McGill, Centre d'études appliquées sur la famille.
- Dumont, C. et Paquette, D. (2013). What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 430-446.
- Easterbrooks, M.A. et Goldberg, W.A. (1984). Toddler development in the family: impact of father involvement and parenting characteristics. *Child Development*, 55(3), 740-752.
- Eddy, J.M., Reid, J.B. et Curry, V. (2002). The etiology of youth antisocial behavior, delinquency, and violence and a public health approach to prevention. In M.R. Shinn, H.M. Walker et G.S. Stoner, (dir.), *Interventions for academic and behavior problems II: Preventive and remedial approaches*. (p. 27-51). Washington, DC: National Association of School Psychologists.
- Eisenberg, N., Fabes, R.A., Bernzweig, J., Karbon, M., Poulin, R. et Hanish, L. (1993). The relations of emotionality and regulation to preschoolers' social skills and sociometric status. *Child Development*, 64(5), 1418-1438.

- Eisenberg, N., Guthrie, I.K., Fabes, R.A., Shepard, S., Losoya, S., Murphy, B. et al. (2000). Prediction of elementary school children's externalizing problem behaviors from attentional and behavioral regulation and negative emotionality. *Child Development*, 71(5), 1367-1382.
- Fearon, R.P., Bakermans-Kranenburg, M., van IJzendoorn, M.H., Lapsley, A. et Roisman, G.I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behavior: a meta-analytic study. *Child Development*, 81(2), 435-456.
- Fedigan, L. M. (1982). *Primate paradigms: Sex roles and social bonds*. Montréal: Eden press.
- Frick, P.J. et White, S.F. (2008). Research review: the importance of callous-unemotional traits for developmental models of aggressive and antisocial behavior. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 49(4), 359-375.
- Fox, W. (1999). *Statistiques sociales* (Trad. par L. Imbeau)(3^e éd.). Saint-Nicholas: Presses de l'Université Laval (1^{ère} éd. 1998).
- Gadow, K.D. et Sprafkin, J. (2002). *Child symptom inventory-4: screening and norms manual*. Stony Brook, NY: Checkmate Plus.
- Gaumon, S. et Paquette, D. (2013). The father-child activation relationship and internalising disorders at preschool age. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 447-463.
- Gresham, F.M., Mai, B.V. et Cook, C.R. (2006). Social skills training for teaching replacement behaviors: Remediating acquisition deficits in at-risk students. *Behavioral Disorders*, 31(4), 363-377.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Engelsch, H. et Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 307-331.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Kindler, H. et Zimmermann, P. (2008). A wider view of attachment and exploration: The influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. In J. Cassidy, P.R. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (2^e éd.). (p. 857-879). New York, NY: Guilford Press (1^{ère} éd. 1999).

- Grossmann, K.E. et Grossmann, K. (1998). Développement de l'attachement et adaptation psychologique du berceau au tombeau. *Enfance*, (3)3-12.
- Grossmann, K.E. et Grossmann, K. (1991). Attachment quality as an organizer of emotional and behavioral responses in a longitudinal perspective. In C. M. Parkes, J. Stevenson-Hinde et P. Marris (dir.), (p. 93-114). New York: Tavistock/Routledge.
- Hackers, H.M. (1957). The new burdens of masculinity. *Marriage & family living*, 19, 227-233.
- Hopkins, J., Gouze, K.R. et Lavigne, J.V. (2013). Direct and indirect effects of contextual factors, caregiver depression, and parenting on attachment security in preschoolers. *Attachment & Human Development*, 15(2), 155-173.
- Howes, C. (1999). Attachment relationships in the context of multiple caregivers. In J. Cassidy, P.R. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. (p. 671-687). New York, NY: Guilford Press.
- Jacklin, C.N., DiPietro, J. A. et Maccoby, E. E. (1984). Sex-typing behavior and sex-typing pressure in child/parent interaction. *Archives of Sexual Behavior*, 13(5), 413-425.
- Kazura, K. (2000). Father's qualitative and quantitative involvement: an investigation of attachment, play, and social interactions. *The Journal of Men's Studies*, 9(1), 41-57.
- Kerns, K.A. et Barth, J.M. (1995). Attachment and play: convergence across components of parent-child relationships and their relations to peer competence. *Journal of Social and Personal Relationships*, 12(2), 243-260.
- Kochanska, G., Barry, R. A., Stellern, S. A. et O'Blessness, J.J. (2009). Early attachment organization moderates the parent-child mutually coercive pathway to children's antisocial conduct. *Child Development*, 80(4), 1288-1300.
- Kochanska, G., Coy, K.C. et Murray, K.T. (2001). The development of self-regulation in the first four years of life. *Child Development*, 72(4), 1091-1111.
- LaFrenière, P.J., Dumas, J.E., Capuano, F. et Dubeau, D. (1992). Development and validation of the preschool socioaffective profile. *Psychological Assessment*, 4(4), 442-450.

- LaFrenière, P.J., Provost, M.A. et Dubeau, D. (1992). From an insecure base: parent-child relations and internalizing behaviour in the pre-school. *Early Development & Parenting*, 1(3), 137-148.
- Lahey, B.B. et Waldman, I. D. (2003). A developmental propensity model of the origins of conduct problems during childhood and adolescence. In B.B. Lahey, T.E. Moffitt et A. Caspi (dir.), (p. 76-117). New York, NY: Guilford Press.
- LaMont, M. (2010). *Mother-child attachment and preschool behavior problems in children with developmental delays*. Thèse de doctorat en psychologie, Utah State University, Logan, UT.
- Lindsey, E.W., Caldera, Y.M. et Tankersley, L. (2009). Marital conflict and the quality of young children's peer play behavior: The mediating and moderating role of parent-child emotional reciprocity and attachment security. *Journal of Family Psychology*, 23(2), 130-145.
- Lyons-Ruth, K., Easterbrooks, M.A. et Cibelli, C.D. (1997). Infant attachment strategies, infant mental lag, and maternal depressive symptoms: Predictors of internalizing and externalizing problems at age 7. *Developmental Psychology*, 33(4), 681-692.
- Main, M. et Cassidy, J. (1985). *Assessments of child-parent attachment at six years of age: Scoring manual*. Manuscrit non publié, Département de psychologie, Université de Californie (Berkeley) et Université de Virginie, (Charlottesville).
- Main, M., Kaplan, N. et Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50(1-2), 66-104.
- Main, M. et Solomon, J. (1986). Discovery of an insecure-disorganized/disoriented attachment pattern. In T.B. Brazelton, M.W. Yogman (dir.), *Affective development in infancy*. (p. 95-124). Westport, CT: Ablex Publishing.
- Main, M. et Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth strange situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti et E.M. Cummings (dir.), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (p. 121-160). Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Marcus, R F. (1991). The attachments of children in foster care. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs*, 117(4), 365-394.

- McCandless, B.R. et Marshall, H.R. (1957). A picture sociometric technique for pre-school children and its relation to teacher judgments of friendship. *Child Development*, 28(2), 139-147.
- McElwain, N.L. et Volling, B.L. (2004). Attachment security and parental sensitivity during infancy: Associations with friendship quality and false-belief understanding at age 4. *Journal of Social & Personal Relationships*, 21(5), 639-667.
- Miljkovitch, R. et Pierrehumbert, B. (2005). Le père est-il l'égal de la mère ? considérations sur l'attachement père-enfant. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2(35), 115-129.
- Moffitt, T.E. (1993). Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior: a developmental taxonomy. *Psychological Review*, 100(4), 674-701.
- Moss, E., Cyr, C. et Dubois-Comtois, K. (2004). Attachment at early school age and developmental risk: Examining family contexts and behavior problems of controlling-caregiving, controlling-punitive, and behaviorally disorganized children. *Developmental Psychology*, 40(4), 519-532.
- NICHD early child care research network, The (dir.) (2005). *Child care and child development: Results from the NICHD study of early child care and youth development*. New York, NY: Guilford Press.
- Olson, S.L. et Lifgren, K. (1988). Concurrent and longitudinal correlates of preschool peer sociometrics: Comparing rating scale and nomination measures. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 9(4), 409-420.
- Page, T. et Bretherton, I. (2001). Mother- and father-child attachment themes in the story completions of pre-schoolers from post-divorce families: Do they predict relationships with peers and teachers? *Attachment & Human Development*, 3(1), 1-29.
- Paquette, D., Martin Eugène, M., Dubeau, D., et Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants? In Dubeau, D., Devault, A., et Forget, G. (dir.), *La paternité au XXIe siècle* (p. 99-122). Québec: Les presses de l'Université Laval.
- Paquette, D. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 33-50.
- Paquette, D. (2005). Plus l'environnement se complexifie, plus l'adaptation des enfants nécessite l'engagement direct du père. *Enfances, Familles, Générations*, 39-16.

- Paquette, D. (2004a). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D. (2004b). Le rôle du père dans la capacité du garçon à gérer son agressivité. *Revue de psychoéducation*, 33(1), 61-73.
- Paquette, D. (1994). Fighting and playfighting in captive adolescent chimpanzees. *Aggressive Behavior*, 20(1), 49-65.
- Paquette, D., Martin Eugène, M., Dubeau, D., et Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants? In Dubeau, D., Devault, A., et Forget, G. (dir.), *La paternité au XXI^e siècle* (p. 99-122). Québec: Les presses de l'Université Laval.
- Park, K.A. et Waters, E. (1989). Security of attachment and preschool friendships. *Child Development*, 60(5), 1076.
- Patterson, G.R., Reid, J B. et Dishion, T.J. (1992). Antisocial boys. In J.M. Jenkins, K. Oatley et N.L. Stein, (dir.), *Human emotions: a reader* (p. 330-336). Malden, MA: Blackwell publishing.
- Pianta, R.C. et Nimetz, S.L. (1991). Relationships between children and teachers: Associations with classroom and home behavior. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 12(3), 379-393.
- Pianta, R.C. et Stuhlman, M.W. (2004). Teacher-child relationships and children's success in the first years of school. *School Psychology Review*, 33(3), 444-458.
- Robinson, J. R. (1995). *Quality of attachment as a predictor of parental visitation when a young child or infant is hospitalized*. Thèse de doctorat en psychologie, Drake University, Des Moines, IA.
- Russell, G. et Russell, A. (1987). Mother-child and father-child relationships in middle childhood. *Child Development*, 58(6), 1573-1585.
- Sanson, A., Hemphill, S.A. et Smart, D. (2004). Connections between temperament and social development: A review. *Social Development*, 13(1), 142-170.
- Schaffer, H. R. (1996). *Social development*. Malden, MA: Blackwell Publishing.
- Schaller, G.E. (1963). *The mountain gorilla: Ecology and behavior*. Chicago, IL: University of Chicago Press.

- Schneider, B.H., Atkinson, L. et Tardif, C. (2001). Child–parent attachment and children's peer relations: A quantitative review. *Developmental psychology*, 37(1), 86-100.
- Sroufe, L.A. (1983). Minnesota symposium in child psychology. In M. Perlmutter (dir.), *Infant-caregiver attachment and patterns of adaptation in preschool: The roots of maladaptation and competence*. (p. 41-83). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Suess, G. J., Grossman, K. E. et Sroufe, A. L. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: From dyadic to individual organisation of self. *International Journal of Behavioral Development*, 15(1), 43-66.
- Tarabulsy, G.M., Provost, M.A., Lemelin, J.-P, Moss, E., Bernier, A., Moran, G. et al. (2008). L'observation de la sensibilité parentale et de la sécurité d'attachement lors de visites à domicile. In G. M. Tarabulsy, M. A. Provost, S. Drapeau et E. Rochette (dir.), *L'évaluation psychosociale auprès de familles vulnérables*. (p. 97-128). Québec: Les presses de l'Université du Québec.
- Takayoshi, K. (1992). *The last ape: Pygmy chimpanzee behavior and ecology* (Trad. par The board of trustees of the Leland Stanford University). Stanford, CA: Stanford University Press (1^{ère} éd. 1986).
- Thompson, R.A. (2008). Early attachment and later development: Familiar questions, new answers. In J. Cassidy et P.R. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (2^e éd.). (p. 348-365). New York, NY: Guilford Press (1^{ère} éd. 1999).
- Thorn, É. (2010). *Exploration des liens entre la capacité du père à ouvrir sur le monde son enfant et la qualité de la relation d'attachement père-enfant*. Mémoire de maîtrise en psychoéducation, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.
- Tremblay, R., Vitaro, F., Gagnon, C., Piché, C. et Royer, N. (1992). A prosocial scale for the preschool behaviour questionnaire : Concurrent and predictive correlates.. *International Journal of Behavioral Development*, 15(2), 227-245.
- van IJzendoorn, M. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment: A meta-analysis on the predictive validity of the adult attachment interview. *Psychological Bulletin*, 117(3), 387-403.
- van IJzendoorn, M.H., Sagi, A. et Lambermon, M. (1992). The multiple caretaker paradox: data from Holland and Israel. In R. C. Pianta (dir.), *Beyond the parent:*

- The role of other adults in children's lives.* (p. 5-24). San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- van Ijzendoorn, M.H., Schuengel, C. et Bakermans-Kranenburg, M. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants, and sequelae. *Development and Psychopathology*, 11(2), 225-249.
- van Lawick-Goodall, J. (1967). Mother-offspring relationships in free-ranging chimpanzees. In D. Morris (dir.), *Primate ethology*. (p. 287-346). New Brunswick: AldineTransaction.
- Veríssimo, M., Santos, A.J., Vaughn, B. E., Torres, N., Monteiro, L. et Santos, O. (2011). Quality of attachment to father and mother and number of reciprocal friends. *Early Child Development and Care*, 181(1), 27-38.
- Verschuere, K. et Marcoen, A. (1999). Representation of self and socioemotional competence in kindergartners: Differential and combined effects of attachment to mother and to father. *Child Development*, 70(1), 183-201.
- Verschuere, K. et Marcoen, A. (2005). Perceived security of attachment to mother and father: Developmental differences and relations to self-worth and peer relationships at school. In K.A. Kerns et R.A. Richardson (dir.), *Attachment in middle childhood*. (p. 212-230). New York, NY: Guilford Press.
- Volling, B.L. (2001). Early attachment relationships as predictors of preschool children's emotion regulation with a distressed sibling. *Early Education and Development*, 12(2), 185-207.
- Volling, B.L. et Belsky, J. (1992). The contribution of mother-child and father-child relationships to the quality of sibling interaction: A longitudinal study. *Child Development*, 63(5), 1209-1222.
- Waters, E. et Deane, K.E. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships: Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50(1-2), 41-65.
- Weir, K. et Duveen, G. (1981). Further development and validation of the prosocial behaviour questionnaire for use by teachers. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*, 22(4), 357-374.
- Yogman, M. W. (1988). Observations on the father-infant relationship. In S.H. Cath, A.R. Gurwitt et J.M. Ross (dir.), *Father and child: Developmental and clinical perspectives*. (p. 101-122). Cambridge: Basil Blackwell.

- Youngblade, L.M. et Belsky, J. (1992). Parent-child antecedents of 5-year-olds' close friendships: a longitudinal analysis.. *Developmental Psychology* 28(4), 700-713.
- Youngblade, L.M., Park, K.A. et Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral Development*, 16(4), 563-587.
- Zahn-Waxler, C., Shirtcliff, E.A. et Marceau, K. (2008). Disorders of childhood and adolescence: Gender and psychopathology. *Annual Review of Clinical Psychology*, 4, 275-303.

ANNEXE A
TABLEAUX RÉSUMÉS DES ÉTUDES

RÉFÉRENCE	Casas, J.F., Weigel, S.M., Crick, N.R., Ostrov, J.M., Woods, K.E., Yeh, E. A.J. et al. (2006). Early parenting and children's relational and physical aggression in the preschool and home contexts. <i>Journal of Applied Developmental Psychology</i> , 27(3), 209-227.		
OBJECTIFS	Examiner les effets du style parental de chaque parent, du contrôle psychologique que les parents exercent sur leur enfant et de l'attachement de l'enfant envers ses deux parents sur le développement de l'agressivité relationnelle et physique avec les pairs.		
ÉCHANTILLON	Type	De convenance.	
	Détails sur la méthode	Une lettre envoyée aux parents de 4 établissements préscolaires dans deux grandes villes du Midwest américain. Vingt-cinq éducateurs ont participé.	
	N au temps 1 / % ♀	122 / 43 %	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 51 mois. 87 % caucasiens-américains.	
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne à moyenne-haute. Revenu familial médian : 60 000\$ à 75 000\$. 204 parents, 58 % mères.	
DEVIS : Transversal		TEMPS DE MESURES / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : --	
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil /	
	Attachement	Auteurs / Répondant Questionnaire / PCRI / Marcus, (1991) / Père + mère	
	Activation	-- --	
	Qualité du développement social	Questionnaire / PSBS / Crick, Casas et Mosher, (1997) / Éducateur	
	Autres mesures	Agressivité relationnelle / Variable ordinale Agressivité physique / Variable ordinale Questionnaire / CSE / Crick, Casas et Ku, (1999) / Père + mère Non-nécessaires. Pratiques parentales, contrôle psychologique du parent	

Corrélations AME-APECorrélation marginalement significative ($p < 0,10$).**Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social**

	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
RÉSULTATS	Pour les filles, le score d'insécurité avec la mère : <ul style="list-style-type: none"> - est positivement corrélé au score d'agression physique - est positivement corrélé au score d'agression relationnelle. - prédit le score d'agression relationnelle 	Non-significatif.	Corrélation ¹ et régressions ²
	Non-significatif.	Pour les garçons, le score d'insécurité avec le père : <ul style="list-style-type: none"> - est positivement corrélé au score d'agression relationnelle - prédit le score d'agression relationnelle 	

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

ND

LIMITES

- Outil pour mesurer l'attachement très peu validé dans la littérature.
- Résultats non-généralisables.
- Les liens entre l'attachement d'un parent et l'agressivité de son enfant n'ont été vérifiés qu'avec le score d'agressivité rapporté par le même parent.

¹ Les corrélations sont contrôlées pour l'âge de l'enfant.² L'âge de l'enfant est entré à l'étape 1 de la régression.

RÉFÉRENCE		Kerns, K.A. et Barth, J.M. (1995). Attachment and play: Convergence across components of parent-child relationships and their relations to peer competence. <i>Journal of Social and Personal Relationships</i> , 12(2), 243-260.	
OBJECTIFS		Examiner les liens entre l'attachement parent-enfant, l'engagement durant le jeu physique entre les parents et leur enfant et la compétence sociale des enfants à l'école	
ÉCHANTILLON	Type	De convenance.	
	Détails sur la méthode	À partir d'une liste de sujets maintenus par un département de psychologie, eux, recrutés via un enregistrement local des naissances dans une grande ville de l'ouest américain.	
	N au temps 1 / % ♀	54 / 50 %	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 44,37 mois. 96 % caucasiens-américains.	
	Caractéristiques parents au temps 1	86 % familles intactes. Classe moyenne. 108 parents, 50 % mères. Scolarité moyenne: mères = 15,48 ans et pères = 16,15 ans.	
DEVIS : Transversal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : --	
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant	Variables / Type de donnée
	Attachement	Observation indirecte / tri-de-carte / Waters et Deane, (1985) / Père + mère	Sécurité d'attachement / Variable ordinale
	Activation	-- --	
	Qualité du développement social	Questionnaire / PBQS / Baumrind, (1971) / Éducateur	Comportements amicaux et coopératifs / Variable composite ordinale.
		Observation indirecte / opération de classement / Connolly et Doyle, (1981) / Éducateur	Popularité / Variable ordinale
Autres mesures		Non-nécessaires.	Engagement dans le jeu physique.

Corrélations AME-APE

L'AME et l'APE sont corrélés significativement.

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	Chez le GARÇON, plus l'attachement avec la mère est élevé, plus son score de popularité est élevé.	Non-significatif.	Corrélation
	Non-significatif.	Plus l'attachement avec le père est élevé, plus le score de comportements amicaux et coopératifs est élevé, même lorsque l'attachement à l'autre parent est contrôlé (pas de distinction du sexe de l'enfant).	

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

La corrélation de l'AME avec le score de popularité du garçon devient marginalement significative lorsque l'APE est contrôlé. Donc, les deux attachements permettent d'établir un lien avec la popularité du garçon. Cependant, l'APE est corrélé aux comportements amicaux et coopératifs, même lorsque contrôlé pour la corrélation de l'AME.

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Pouvoir prédictif non-vérifié.

RÉFÉRENCE		Kochanska, G., Barry, R.A., Stellern, S.A. et O'Bleness, J.J. (2009). Early attachment organization moderates the parent-child mutually coercive pathway to children's antisocial conduct. <i>Child Development</i> , 80(4), 1288-1300.	
OBJECTIFS		Vérifier le modèle interactionnel suivant : l'attachement avec le parent modère et l'opposition à ce même parent médiate le lien prédictif entre la discipline coercitive parentale et le développement ultérieur de comportements antisociaux et perturbateurs .	
ÉCHAN- TILLON	Type	De convenance.	
	Détails sur la méthode	Réponse dans les annonces locales d'un média communautaire.	
	N au Temps 1 / % ♀	101 / 49,5 %	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 25 mois. 80 % caucasiens.	
Caractéristiques des parents au temps 1		Familles intactes. 202 parents, 50 % mères.	
DEVIS : Lontitudinal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 15 mois. Temps 2 : 25 mois. Temps 3 : 38 mois. Temps 4 : 52 mois. Temps 5 : 67 mois / 8,9 %	
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondants / Temps de mesure	Variables / Type de donnée
	Attachement	Observation directe / SÉ / Main et Solomon, (1990) / Observateur externe / Temps 1	Sécurité d'attachement / Catégories A B C D(U) ou dichotomiques IS. Niveau de désorganisation / Variable ordinale
	Activation	-- --	
	Qualité du développement social	Questionnaire / CSI-4 / Gadow et Sprafkink, (2002)/ Père + mère / Temps 5 Questionnaire / ICUT/ Frick et White, (2008)/ Père + mère/ Temps 5 Questionnaire/ HBQ/ Boyce et al., (2002)/ Père +mère / Temps 5	Les différents résultats obtenus aux 3 questionnaires (CSI-4, ICUT, HBQ) du T5 ont été réunis en un score composite pour chaque parent. La moyenne du score pour le P et la M est ensuite utilisée pour les analyses selon le score suivant : Score composite des comportements antisociaux et perturbateurs / Variable ordinale
	Autres mesures	Observation directe / dyade parent-enfant / Kochanska et al., (2001) / Observateur extérieur / Temps 2 et 3	
		Observation directe / dyade parent-enfant / grille maison / Observateur externe / Temps 4	Opposition au parent / Variable ordinale

Corrélations AME-APE

Pas de corrélation significative, que l'on compare la variable dichotomique IS ou la variable catégorielle A,B,C, D/U (non-vérifié selon le niveau de désorganisation).

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement socialMÈREPÈREAnalyse**RÉSULTATS**

1. Chez les enfants insécures avec la mère, sont corrélés positivement aux comportements antisociaux et perturbateurs : la discipline coercitive de la mère, la discipline coercitive du père, l'opposition de l'enfant vis-à-vis de la mère, l'opposition de l'enfant vis-à-vis du père.

1. Chez les enfants insécures avec le père, on observe les mêmes résultats.

2. Chez les enfants sécures avec la mère, [...]

Non-significatif

2. Chez les enfants sécures avec leur père, sont corrélés négativement aux comportements antisociaux et perturbateurs, la discipline coercitive paternelle.

3. Seulement chez les dyades insécures avec la mère, l'opposition à la mère médiate **COMPLÈTEMENT** le lien entre la discipline coercitive de la MÈRE et le développement de comportements antisociaux et perturbateurs ultérieurs.

3. Seulement chez les dyades insécures avec le père, l'opposition au père médiate **PARTIELLEMENT** le lien entre la discipline coercitive du PÈRE et le développement de comportements antisociaux et perturbateurs ultérieurs.

4. Le score de désorganisation avec la mère modère complètement l'effet médiateur de l'opposition à la mère entre la discipline coercitive maternelle et le développement ultérieur de comportements antisociaux et perturbateurs.

Idem : mêmes interactions pour les variables qui concernent le père.

Corrélation

Prédiction¹

Pas d'effet significatif lorsqu'on vérifie les effets selon la variable de l'attachement ABCD(U).

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

ND

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Effet prédictif direct de l'AME ou l'APE sur une variable du développement social, non-vérifié.
- Effets de modération de l'attachement à un parent seulement vérifié seulement avec les données concernant l'opposition et la coercition recueillies auprès du même parent.

¹ Le genre de l'enfant est spécifié comme covariable.

RÉFÉRENCE		LaFrenière, P.J., Provost, M.A. et Dubeau, D. (1992). From an insecure base: Parent–child relations and internalizing behaviour in the pre-school. <i>Early Development & Parenting</i> , 1(3), 137-148.	
OBJECTIFS		Vérifier le lien entre l’attachement au père et à la mère et leur effet sur la compétence sociale et les comportements intériorisés que l’enfant présente à l’extérieur de la maison.	
ÉCHANTILLON	Type	De convenance.	
	Détails sur la méthode	Recrutées au travers 8 différentes classes préscolaires dans une large région métropolitaine. Une lettre leur est envoyée et le contact est fait par téléphone.	
	N au temps 1 / % ♀	83 / 49,4%	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	100 % canadiens-français. Âge moyen : 45 mois. Temps moyen passé en installation : 8,6 mois.	
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne. 166 parents, 50 % mères.	
DEVIS : Transversal		TEMPS DE MESURE / % D’ATTRITION AU DERNIER TEMPS : -- / 20 % des familles n’ont pas participé à toutes les observations.	
MESURES	Concept	Type d’observation / Nom de l’outil / Auteurs / Répondant	Variables / Type de donnée
	Attachement	Observtion indirecte / AQS / Waters et Deane, (1985) / Père + Mère	Sécurité d’attachement / Variable ordinale
	Activation	--	--
	Qualité du développement social	Questionnaire / PBSQ / Behar et Stringfield, (1974) / 2 Éducateurs	Échelle de l’anxiété-peur / Variable ordinale ¹
		Questionnaire / PBQ / Weir et Duveen, (1981) / 2 Éducateurs	Comportements prosociaux / Variable ordinale ²
		Observation indirecte / Classement / LaFrenière et al., (1992) / 2 Éducateurs	Compétences sociale / Variable ordinale ³
	Autres mesures	Non-nécessaires	Dépendance au parent, dépendance à l’éducateur, quantité d’activités solitaires, quantité de jeu interactif

Corrélations AME-APE

Les scores de sécurité obtenus à l'AQS par le père et la mère sont significativement corrélés.

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social⁴

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	<p>Pour les garçons Le score de sécurité avec la mère est corrélé négativement à l'activité solitaire et à l'anxiété en classe.</p> <p>Non-significatif.</p>	<p>Non-significatif pour le score de sécurité avec le père.</p> <p>Le score de sécurité avec le père est corrélé positivement à la compétence sociale.</p>	Corrélation

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

L'effet prédictif conjoint de l'AME et l'APE sur les variables du développement social est non-significatif, lorsque vérifié par une régression multiple⁵.

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Prédiction selon le modèle de l'effet distinct non vérifiée.

¹ Le score est constitué du score moyen des deux éducateurs.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ L'âge de l'enfant est contrôlé.

⁵ Analyses vérifiées avec les covariables de l'âge de l'enfant, son sexe, et les années d'expérience dans l'institution.

RÉFÉRENCE	Lindsey, E.W., Caldera, Y.M. et Tankersley, L. (2009). Marital conflict and the quality of young children's peer play behavior: The mediating and moderating role of parent-child emotional reciprocity and attachment security. <i>Journal of Family Psychology</i> , 23(2), 130-145.		
OBJECTIFS	Vérifier les effets d'interaction de la sécurité d'attachement et de la réciprocité émotionnelle entre la variable des conflits maritaux et la qualité des interactions avec les pairs		
ÉCHANTILLON	Type	Échantillon probabiliste.	
	Détails sur la méthode	Échantillonnage randomisé conditionnel du NICHD (Kansas) provenant d'une étude plus large.	
	N au temps 1 / % ♀	80 / 47,5 %	
	Caractéristiques des enfants au T1	Âge moyen: 1 mois. 76,25 % caucasiens-américains.	
	Caractéristiques des parents au T1	Familles intactes. Classe socio-économique de moyenne à moyenne-haute. 160 parents, 50 % mères. Taux d'emploi : mères = 76 % et pères = 85 %. Détiennent une éducation secondaire : mères = 89 % et pères = 85 %.	
DEVIS : Longitudinal	TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1: 1 mois. Temps 2: 15 mois. Temps 3: 18 mois. Temps 4: 36 mois. / 21 %		
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant / Temps de mesure	Variables / Type de donnée
	Attachement	Observation directe / SÉ / Cox et al., (1992) / Observateur externe / Temps 2(Mères), Temps 3(Pères)	Niveau de sécurité / Variable ordinale
	Activation	--	--
	Qualité du développement social	Observation directe / jeu en groupe institution / NICHD, (2005) / Observateur externe / Temps 4	Comportements positifs avec les pairs / Variable ordinale Comportements négatifs avec les pairs / Variable ordinale
	Autres mesures	Observation directe / dyade parent-enfant / Bakeman, (1991) / Observateur externe / Temps 2 (Mères), Temps 3(Pères)	Expressivité émotionnelle positive / Variable ordinale Expressivité émotionnelle négative / Variable ordinale
	Questionnaire / LRI / Braiker et al., (1979) / Pères + Mères / Temps 1	Conflits maritaux / Variable ordinales	

**Corrélations
AME-APE**

Corrélations significatives entre l'APE et l'AME.

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	La sécurité d'attachement à la mère est corrélée <u>positivement</u> aux comportements <u>positifs</u> de jeu.	La sécurité d'attachement au père est corrélée <u>négativement</u> aux comportements <u>négatifs</u> de jeu.	Corrélation
	L'attachement avec la mère médiatise (avec la variable de l'expressivité émotionnelle positive) <u>complètement</u> le lien entre les conflits maritaux et les comportements <u>positifs</u> de jeu.	L'attachement avec le père médiatise (à lui seul) <u>partiellement</u> le lien entre les conflits maritaux et les comportements <u>négatifs</u> de jeu.	Régression ¹
	L'attachement avec la mère modère le lien entre les conflits maritaux et les comportements <u>positifs</u> en jeu dans les dyades où l'attachement à la mère est plus bas.	L'attachement avec le père modère le lien entre les conflits maritaux et les comportements <u>négatifs</u> de jeu dans les dyades où l'attachement au père est plus bas.	
Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social : ND			

DISCUSSION

L'AME et l'APE ont des effets distincts sur des variables distinctes du développement social.

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Effets prédictifs directs de l'AME et l'APE sur une variable du développement social non-vérifié.

¹ L'âge de l'enfant, son sexe et le salaire de la famille ont servi de covariables dans la première étape des régressions afin de contrôler leurs effets.

RÉFÉRENCE		McElwain, N. L. et Volling, B. L. (2004). Attachment security and parental sensitivity during infancy: Associations with friendship quality and false-belief understanding at age 4. <i>Journal of Social & Personal Relationships</i> , 21(5), 639-667.
OBJECTIFS		Examiner les effets de l'attachement aux deux parents, de la sensibilité des deux parents envers leur enfant et du niveau de <i>false-belief</i> ^d sur la qualité d'une amitié que l'enfant entretiendra ultérieurement.
ÉCHANTILLON	Type	Échantillon de convenance.
	Détails sur la méthode	Sélectionnés dans un registre d'annonce des naissances et à partir de centre de jour pour enfants.
	N au Temps 1 / % ♀	62 / ? T3 : 32 / 50 %
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 12 mois. 93 % caucasiens.
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Salaire médian : 60 000\$. Âge moyen: pères = 36 ans et mères = 33 ans. Scolarité moyenne: pères = 17 ans et mères = 16 ans.
DEVIS : Longitudinal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 12 mois. Temps 2 : 13 mois. Temps 3 : 4 ans / 48 %.
MESURES	Type d'observation / Nom de l'outil	
	Concept	Auteurs / Répondant / Temps de mesure Variable / Type de donnée
	Attachement	Observation directe / SÉ / Niveau de sécurité / Variable ordinale Main et al., (1985) / Observateur externe / Temps 1 et 2 (Pères + Mères, contrebalancés)
	Activation	-- --
	Qualité du développement social	Observation directe / jeu en dyade enfant-ami / Score composite de la positivité avec l'ami / Variable ordinale Youngblade et Belsky, (1992) / Observateur externe / Temps 3 Score composite de la négativité avec l'ami / Variable ordinale Score total de la qualité de l'amitié / Variable ordinale
Autres mesures		Non-nécessaires. Sensibilité parentale, quantité de <i>false-belief</i> ^d

Corrélations AME-APE

Corrélation significative entre l'AME et l'APE.

RÉSULTATS**Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social**MÈREPÈREAnalyse

Pas de corrélations significatives entre l'AME et l'APE
et une variable du développement social de l'enfant.

Corrélations²**Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :**

En termes d'interaction, l'AME et l'APE prédisent significativement 17 % de la variance du score total de la qualité de l'amitié. Plus précisément, l'AME prédit le score total de la qualité de l'amitié, mais seulement lorsque l'APE est élevé. (test de régression multiple)³.

LIMITES

- Résultats non-généralisables
- Prédiction non-vérifiée selon le modèle des effets distincts.

¹ *False belief* : croyances d'un individu ou représentation concernant le monde en contraste avec la réalité.

² Contrôlées pour le sexe de l'enfant.

³ Le sexe de l'enfant est examiné comme covariable.

ÉCHANTILLON	RÉFÉRENCE	Page, T. et Bretherton, I. (2001). Mother and father-child attachment themes in the story completions of pre-schoolers from post-divorce families: Do they predict relationships with peers and teachers? <i>Attachment & Human Development</i> , 3(1), 1-29.	
	OBJECTIFS	Examiner les liens entre les représentations de l'attachement d'enfants de familles divorcées et leur fonctionnement au préscolaire.	
		Type	De convenance.
	Détails sur la méthode	17 % des mères recrutées dans un milieu préscolaire, les autres, via un enregistrement de la cour publique. 54 % des mères recrutées ont accepté de participer.	
	N au T1 / % ♀	66 / 59 %	
MESURES	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 56 mois. Majoritairement caucasiens.	
	Caractéristiques des parents au temps 1	Mère monoparentales. Statut social : moyen bas à moyen haut. Salaire annuel moyen : 25 800 \$. 66 mères. Âge moyen : mères = 33,5 ans.	
	DEVIS : Transversal	TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : --	
	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil/ Auteurs / Répondant	Variables (échelles) / Type de donnée
	Attachement	Observation indirecte / ASCT-R / Bretherton et al., (1990) / Enfant	12 thèmes sont vérifiés durant le codage dont : La quantité de thèmes concernant l'attachement à la mère / Variable ordinaire La quantité de thèmes concernant l'attachement au père / Variable ordinaire
	Activation	--	--
	Qualité du développement social	Questionnaire / PBQ / Behar, (1974) / Éducateur.	Problèmes avec les pairs / Variable ordinaire
		Questionnaire / PCQ / Olson, (1988) / Éducateur	Compétences sociales / Variable ordinaire
		Questionnaire / STRS / Pianta et Nimetz, (1991) / Éducateur	Conflit avec l'enseignant / Variable ordinaire
	Autres mesures	Non-nécessaire.	Test de vocabulaire, intimité avec l'enseignant

Corrélations AME-APE

Aucun lien significatif dans les thèmes de l'attachement au père et à la mère.

RÉSULTATS	Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social		
	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	La quantité de thèmes concernant l'attachement avec la mère prédit ¹ :	La quantité de thèmes concernant l'attachement avec le père prédit :	Régressions
	- Positivement les compétences sociales	Idem	
	- Négativement les problèmes avec les pairs	Idem.	
	Pour les garçons :		
	Non-significatif.	La quantité de thèmes concernant l'attachement avec le père prédit positivement les compétences sociales	
	Pour les filles :		
	Non-significatif.	La quantité de thèmes concernant l'attachement pour le père prédit négativement les compétences sociales.	
Effets additifs de l'AME et de l'APE sur le développement social :			
--			
LIMITES	<ul style="list-style-type: none"> • Résultats non-généralisables. • Résultats non-applicables à la famille nucléaire. 		

¹ Les variables de l'occupation du père, du salaire de la mère, de la présence d'un autre adulte chez la mère, de l'âge de l'enfant, et de son sexe sont contrôlées.

RÉFÉRENCE		Suess, G. J., Grossman, K. E. et Sroufe, A. L. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: From dyadic to individual organisation of self. <i>International Journal of Behavioral Development</i> , 15(1), 43-66.
OBJECTIFS		Comparer chez les garçons et les filles, les effets distincts et interactionnels des relations d'attachement qu'un enfant maintient avec ses deux parents, sur son comportement en groupe ultérieur.
ÉCHANTILLON	Type	Non-décrit.
	Détails sur la méthode	Non-décrite : utilisation de l'échantillon d'une étude longitudinale, (Grossmann et Grossmann, 1991)
	N au temps 1 / % ♀	39 / 46 %
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge : 12 mois. Quantité de premiers-nés : 50 %.
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne. 60 parents, 51 % mères. Années d'éducation : 50 % mères < 9 ans et 33 % pères < 9 ans.
DEVIS: Longitudinal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 12 mois. Temps 2 : 18 mois. Temps 3 : 5 ans / 0 %
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil /
	Attachement	Auteurs / Répondant / Temps de mesure Observation directe / SÉ / Ainsworth et al., (1978) / Observateur externe / Temps 1 et 2 (Temps 1: 8 pères et 31 mères; T2: 29 pères et 8 mères)
	Activation	-- --
	Qualité du développement social	Observation directe / jeu en groupe MPAC / Sroufe, (1983) / Observateur externe / Temps 3
		Variables (échelles) / Type de donnée Sécurité d'attachement / Catégorielle (ABCU) Agrégation de la qualité du jeu / Variable ordinale et dichotomique (Faible ou bonne) ¹ Agrégation de la compétence dans la résolution de problèmes / Variable ordinale et variable dichotomique (compétent ou incompetent) ² Agrégation des problèmes de comportements / Variable ordinale et variable dichotomique (Peu ou pas, ou problèmes définis) ³
Autres mesures		Non-nécessaires. Niveau de distorsions sociales, compétence totale.

Corrélations AME-APE Classification de l'APE et AME identiques dans 46 % des cas.

RÉSULTATS

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social

<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
Lors d'interactions avec les pairs, il y a significativement moins d'enfants évitants avec leur mère que d'enfants sécures avec leur mère qui présentent :		
<ul style="list-style-type: none"> - Une bonne qualité de jeu - De la compétence dans la résolution de conflit - Marginalement ou pas de problèmes de comportements 	Non-significatif. Non-significatif. Non-Significatif.	Test-T
Lorsqu'on sépare les garçons des filles, seulement les filles sécures avec la mère ont plus souvent une bonne qualité de jeu, sont plus souvent compétentes dans la résolution de conflits que les filles évitantes avec leur mère. Les enfants des deux sexes sécures avec leur mère présentent moins de problèmes de comportements que les enfants évitants avec leur mère.	Non-significatif.	

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

Les enfants sécures avec leur mère démontrent nettement plus de concentration dans le jeu et d'autonomie dans la résolution de conflits, même lorsque l'attachement est évitant avec le père, que les enfants qui sont insécures avec leur mère. Les enfants qui sont évitants avec leurs deux parents présentent davantage de comportements inhabituels et bizarres que les enfants qui sont sécures avec l'un seul des deux parents (test de Kruskal-Wallis).

LIMITES

- Résultats non-généralisables
- Pas d'analyses prédictives.
- Groupe U non-utilisé dans les analyses.
- Pas de groupe C.
- Corrélations avec les mesures ordinales des variables agrégées non-vérifiées.

¹ Un point de scission est choisi sur l'échelle ordinale, afin de recoder ce score en variable catégorielle dichotomique.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

ÉCHANTILLON	RÉFÉRENCE	Veríssimo, M., Santos, A.J., Vaughn, B.E., Torres, N., Monteiro, L. et Santos, O. (2011). Quality of attachment to father and mother and number of reciprocal friends. <i>Early Child Development and Care</i> , 181(1), 27-38.		
	OBJECTIFS	Vérifier les effets distincts de l'AME et l'APE sur le nombre d'amis réciproques que l'enfant aura plus tard.		
	Type	De convenance.		
	Détails sur la méthode	Les sujets proviennent de deux garderies privées dans la banlieue de Lisbonne, Portugal.		
	N au Temps 1 / % ♀	35 / 42,8%		
MESURES	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 31,91 mois. Âge moyen d'entrée à la garderie : 8,67 mois.		
	Caractéristiques parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne. Européens. 70 parents, 50 % mères. Âge moyen : mères = 34,95 ans et pères = 37,48 ans. Scolarité moyenne: mères = 15,46 ans et pères = 14,77 ans.		
	DEVIS: Longitudinal	TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 31,91 mois. Temps 2 : 32,91 mois. Temps 3 : 4 à 5 ans. / 0 %		
	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant / Temps de mesure	Variables / Type de donnée	
	Attachement	Observation directe / AQS / Waters et Deane, (1985) / Observateur externe / Temps 1 et 2	Sécurité d'attachement / Variable ordinale	
	Activation		--	--
	Qualité du développement social	Sociométrie / 2 tâches / Mc Candless et Marshall, (1957) / Enfant / Temps 3	Nombre d'amis réciproques / Variable ordinale Nombre d'amis non réciproques / Variable ordinale	
	Autres mesures		--	--

Corrélations AME-APE Les deux attachements sont corrélés significativement

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social

RÉSULTATS

<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
Non-significatif.	L'APE est corrélé au nombre d'amis réciproques.	Corrélation
Non-significatif.	L'APE prédit le nombre d'amis réciproques, même lorsqu'on considère l'effet possible de l'AME.	Régression

Effets additifs l'AME et l'APE sur la qualité du développement social : Lorsque l'on considère les attachements conjoints, la mère ne contribue pas significativement à prédire le nombre d'amis réciproques.

LIMITES

- Résultats non-généralisables.

RÉFÉRENCE	Verschuere, K. et Marcoen, A. (1999). Representation of self and socioemotional competence in kindergartners: Differential and combined effects of attachment to mother and to father. <i>Child development</i> , 70(1), 183-201.		
OBJECTIFS	Vérifier les liens de l'APE et l'AME sur trois variables, soit la compétence socio-émotionnelle, les manifestations comportementales de l'estime de soi et sur les représentations internes de soi.		
ÉCHANTILLON	Type	De convenance.	
	Détails sur la méthode	Sélectionnés dans 8 différentes classes de maternelle de 4 écoles en Belgique.	
	N au temps 1 / % ♀	80 / 50 %	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 5 ans 3 mois. Premiers-nés : 42 %.	
	Caractéristiques des parents au Temps 1	Familles intactes. Caucasiennes. Statut socio-économie de moyen à moyen-bas.	
DEVIS : Transversal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : --	
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil Auteurs / Répondant	
	Attachement	Observation indirecte / ASCT-R / Bretherton et al., (1990) / Observateur externe (une passation pour le Père, et une pour la Mère)	
	Activation	--	--
	Qualité du développement social	3 Questionnaires / PSBQ, SRS, popularité-acceptation / Tremblay et al., (1992), Chandler et Shermis (1985), Verschuere et Marcoen (1999) / Éducateur	
	Autres mesures	Non-nécessaires.	
		Représentation de l'attachement / Catégorielle ABC, catégorielle IS, ainsi que variable ordinale	
		Score composite de la compétence dans les interactions avec les pairs / Variable ordinale	
		Score composite des comportements perturbateurs / Variable ordinale	
		Score composite de l'anxiété et de l'isolement / Variable ordinale	
		Compétence verbale, manifestations comportementales de l'estime de soi, représentation internes de soi, perception de sa compétence et de son niveau d'acceptation, qualité de l'ajustement scolaire.	

Corrélations AME-APE

L'APE et l'AME classifiée selon ABC sont significativement associés, mais pas associées selon la classification sécuritaire-insécuritaire. La corrélation n'est pas vérifiée selon la mesure ordinaire

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement socialMÈREPÈREAnalyse

- Les dyades sécuritaires avec la mère démontrent davantage de compétences dans les interactions avec les pairs que les dyades **évitant**.

Non-significatif.

Idem pour les dyades sécuritaires avec leurs pères versus les dyades **ambivalentes**.

- Les dyades sécuritaires avec le père démontrent davantage de comportements d'anxiété et d'isolement que les dyades ambivalentes.

Idem.

Test-T¹
Corrélation

Le score de sécurité avec la mère est corrélé positivement à la compétence dans les interactions avec les pairs, négativement aux comportements d'isolement et d'anxiété, positivement à l'ajustement scolaire.

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

Vérifiés avec la mesure ordinaire.

- L'AME et l'APE interagissent pour prédire la variance du score de la compétence dans les interactions avec les pairs.
- Le score de l'APE prédit la variance des comportements d'anxiété et d'isolement, sans effets d'interaction de l'AME.

Vérifiés avec la classification IS.

- Le score à la compétence dans les interactions avec les pairs et le score d'anxiété et d'isolement sont significativement plus élevés chez les enfants ayant un attachement sécuritaire avec ses deux parents que chez les enfants ayant un attachement insécuritaire avec ses deux parents.
- Les enfants ayant une relation sécuritaire avec un seul de leur parent ne présentent pas de différences significatives pour aucuns de leurs scores avec les enfants attachés sécuritairement, ou insécuritairement, avec leurs deux parents.

LIMITES

- Résultats non-généralisables

¹ Effet de la compétence verbale contrôlé.

	RÉFÉRENCE	Volling, B. L. et Belsky, J. (1992). The contribution of mother-child and father-child relationships to the quality of sibling interaction: A longitudinal study. <i>Child Development</i> , 63(5), 1209-1222.		
	OBJECTIFS	Examiner les effets entre l'attachement mère-enfant et père enfant, en interaction avec le traitement parental différentiel au sein de la fratrie, sur les conflits ultérieurs au sein de la fratrie.		
ÉCHANTILLON	Type	De convenance.		
	Détails sur la méthode	Non-décrite dans cet article. Recrutés via un bureau local d'obstétrique pour l'étude de Belsky, Rovine et Fisch, (1989).		
	N au temps 1 / % ♀	30 / 63 % ¹		
	Caractéristiques des enfants au Temps 1	Âge moyen des aînés : 72 mois.		
	Caractéristiques des parents au Temps 1	Familles intacte. Classe moyenne. Salaire moyen : 33 454 \$. 100 % caucasiens. 60 parents, 50 % mères. Âge moyen : pères = 34,6 ans et mères = 32,6 ans. Scolarité moyenne : pères = 16 ans et mères = 15 ans.		
DEVIS : Longitudinal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 12 mois. Temps 2 : 13 mois. Temps 3 : 36 mois. Temps 4 : 6 ans. / 0 %		
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant / Temps de mesure	Variables / Type de donnée	
	Attachement	Observation directe / SÉ / Ainsworth et al., (1978) Observateur externe / Temps 1 (Mères), Temps 2 (pères)	Sécurité d'attachement / Classification insécure-sécure ²	
	Activation	--	--	
	Qualité du développement social	Observation directe / jeu en dyade-fratrie / Volling et Belsky (1992) / Observateur externe / T4	Comportements prosociaux dans la fratrie / Variable ordinale Conflits dans la fratrie / Variable ordinale	
	Autres mesures	Questionnaires / SIDE / Daniels et Plomin, (1985) / Pères et mères/ T4	Traitement différentiel des parents envers les enfants de la fratrie / Variable ordinale	
		Non-nécessaires.	Affect partagé dans la fratrie, l'affect dans la dyade, parent-enfant, le contrôle et l'intrusivité du parent, l'habileté du parent à réguler l'affect de son enfant, l'engagement du parent, les conflits avec le parent.	

Corrélations AME-APE

--

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social³

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	Les premiers-nés avec un attachement insécure avec la mère ont plus de conflits dans la fratrie cinq ans plus tard que les premiers-nés avec un attachement sécure.	Non-significatif	Test-T
	La relation sécure avec la mère apporte une contribution unique (sans effet de l'intrusivité, de l'engagement du parent, etc.) pour diminuer les conflits au sein de la fratrie.	Non-significatif	Régression
	Le traitement différentiel de la mère selon l'enfant interagit avec l'AME insécure pour prédire les conflits au sein de la fratrie.	Non-significatif.	

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

--

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Lacunes dans la description de l'échantillon.

¹ Trente enfants cadets ont aussi participé à l'étude. Cependant, aucune variable de l'attachement que le cadet maintient avec l'un ou l'autre de ses parents n'ont été collectées. Par conséquent, seules les données concernant l'aîné seront décrites ici.

² La classification ABCD est réalisée, puis tous les enfants insécures sont regroupés sous le groupe insécure.

³ Pas de différence en fonction de l'âge des enfants, de la différence d'âge entre les deux enfants ou de leur sexe.

RÉFÉRENCE	Youngblade, L.M. et Belsky, J., (1992). Parent-child antecedents of 5-year-olds' close friendships: A longitudinal analysis. <i>Developmental psychology</i> , 28(4), 700-713.		
OBJECTIFS	Examiner les facteurs de la relation père-enfant et mère-enfant, tel l'attachement et la qualité de la relation (ainsi que l'interaction entre ces deux variables), qui seraient reliés à la qualité de la relation d'amitié qu'un enfant maintiendra ultérieurement.		
ÉCHANTILLON	Type	De convenance	
	Détails sur la méthode	Recrutés via un bureau local d'obstétrique.	
	N au temps 1 / % ♀	164 / 60 %	
	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge moyen : 12 mois	
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne. Salaire familial moyen : 24 012. Caucasiens. 328 parents, 50 % mères. Âge moyen : mères = 26,7 et pères = 28,6. Scolarité moyenne : mères = 15,1 ans et pères = 15,8 ans.	
DEVIS : Longitudinal	TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 12 mois. T2 : 13 mois. T3 : 36 mois. T4 : 37 mois. T5 : 5 ans. / 55,5 %.		
MESURES	Concept	Type d'obsation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant / Temps de mesure	Variables / Type de donnée
	Attachement	Observation directe /SÉ / Ainsworth et al.,(1978) / Observateur externe / Temps 1 (mères), Temps 2(Pères)	Sécurité d'attachement / Catégorielle IS
	Activation	--	--
	Qualité du développement social	Observation directe / dyade avec un ami, DRS / Youngblade et Belsky, (1992) / Observateur externe / temps 5	Score composite de la positivité avec l'ami / Variable ordinale Score composite de la négativité avec l'ami / Variable ordinale
	Autres mesures	Non-nécessaires.	Vocabulaire, positivité avec le parent, négativité avec le parent.

Corrélations AME-APE

Non-significatif.

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social¹

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	Non-significatif.	La relation sécurée avec le père est corrélée négativement à la positivité enfant-ami. La relation sécurée avec le père prédit un plus faible niveau de positivité enfant-ami.	Corrélation Régression
	La relation sécurée avec la mère prédit un plus faible niveau de négativité enfant-ami (après avoir contrôlé l'effet d'autres variables concernant la mère).	Non-significatif.	

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

ND

LIMITES

- Résultats non-généralisables.
- Transformation questionnable de la variable catégorielle IS en variable ordinale.
- Inférence possible de l'attachement de l'ami.

¹ Certaines différences sexuelles ont été trouvées dans les dyades enfant-ami. Cependant, les auteurs ont démontré que ces différences n'ont pas de différences sur les analyses statistiques.

ÉCHANTILLON	RÉFÉRENCE	Youngblade, L.M., Park, K.A., et Belsky, J., (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. <i>International Journal Of Behavior Development</i> . 16(4), 563-587.		
	OBJECTIFS	Comparer les corrélations entre deux mesures de l'attachement père-enfant et mère-enfant avec deux mesures de la qualité d'une amitié que l'enfant maintient ultérieurement.		
	Type	De convenance		
	Détails sur la méthode	Recrutés via un bureau local d'obstétrique (pour l'étude de Belsky, Rovine et Fisch, 1989).		
	N au Temps 1 / % ♀	164 / 60 %		
ÉCHANTILLON	Caractéristiques des enfants au temps 1	Âge : 12 mois.		
	Caractéristiques des parents au temps 1	Familles intactes. Classe moyenne, travaillante. Salaire familial moyen : 24 012 \$. Caucasiens. 328 parents, 50 % mères. Âge moyen : mères = 26,7 et pères = 28,6. Années d'éducation moyenne : mères = 15,1 et pères = 15,8.		
DEVIS : Longitudinal		TEMPS DE MESURE / % D'ATTRITION AU DERNIER TEMPS : Temps 1 : 12 mois. Temps 2 : 13 mois. Temps 3 : 36 mois. Temps 4 : 37 mois. Temps 5 : 5 ans / 55,5 %.		
MESURES	Concept	Type d'observation / Nom de l'outil / Auteurs / Répondant / Temps de mesure		Variables /Type de donnée
	Attachement	OD / SÉ / Ainsworth et al., (1978) / Observateur externe / Temps 1 (Mères), Temps 2 (Pères)		Sécurité d'attachement / Catégorie IS ¹
		Observation indirecte / AQS / Waters et Deane, (1985) / Temps 1+3 (mères), Temps 2+4 (pères)		Sécurité d'attachement / Variable ordinale
	Activation	--		--
	Qualité du développement Social	Observation directe / dyade enfant-ami, DRS / Youngblade et Belsky (1992) / Observateur externe / Temps 5		Score composite de la positivité avec l'ami / Variable ordinale Score composite de la négativité avec l'ami / Variable ordinale
		Observation directe / dyade enfant-ami, DRQ / Park et Waters, (1989) / Observateur externe / Temps 5		Score composite de l'interaction positive / Variable ordinale Score composite de l'interaction coordonnée / Variable ordinale
	Autres mesures	----		----

Corrélations AME-APE	Le score d'attachement obtenu au tri de carte de la mère au T1 est significativement corrélé au score du tri de carte du père au T2 et au T4. L'AME et l'APE mesurés selon la situation étrangère ne sont pas corrélés ² (ou corrélation marginale).
-----------------------------	---

Effets significatifs distincts de l'attachement sur la qualité du développement social³

RÉSULTATS	<u>MÈRE</u>	<u>PÈRE</u>	<u>Analyse</u>
	Non-significatif.	Le score de l'APE mesuré par a méthode tri-de-carte au T2 et au T4 est positivement corrélée à l'échelle d'interaction positive du DRQ.	Corrélation
		Les enfants insécures avec leur père (SÉ) ont obtenu des scores plus hauts à l'échelle d'interaction positive et plus bas à l'échelle d'interaction coordonnées que les enfants sécures (DRQ). De plus, au DRS, ils présentent un score plus bas de positivité avec l'ami.	Test t

Effets additifs de l'AME et l'APE sur la qualité du développement social :

--

LIMITES

- Résultats non-généralisables : petit n, taux d'attrition élevé, etc.
- Liens de prédiction non-vérifié.
- Ne tient pas compte des caractéristiques de l'ami dans l'interaction de l'ami.
- Transformation questionnable d'une variable catégorielle en ordinale.

¹ D'abord, la classification ABCD a été effectuée, mais étant donné le petit nombre de sujets dans les catégories A, C et D, elles ont été regroupées en une seule (le groupe des insécures) pour toutes les analyses.

² La corrélation a été réalisée en changeant le score catégoriel IS en variable ordinale (0=insécures, 1=sécure)

³ Certaines différences sexuelles ont été trouvées dans les dyades enfant-ami. Cependant, les auteurs ont démontré que ces différences n'ont pas d'impact sur les analyses statistiques.

ANNEXE B

CERTIFICAT ÉTHIQUE



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Comité d'éthique de la recherche
Éducation et sciences sociales

Attestation de conformité

Le comité d'éthique de la recherche Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke certifie avoir examiné la proposition de recherche suivante :

L'organisation des relations d'attachement et d'activation qu'un enfant maintient avec son père et sa mère chez des enfants aux différents profils socio-affectifs

Kristine Gagnon Lafond

Étudiante, Maîtrise en psychoéducation, Faculté d'éducation

Le comité estime que la recherche proposée est conforme aux principes éthiques énoncés dans la *Politique en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains (2500-028)*.

Membres du comité

Eric Vergeau, président du comité, professeur à la Faculté d'éducation, Département d'orientation professionnelle

Chantale Beaucher, professeure à la Faculté d'éducation, Département de pédagogie

Mélanie Lapalme, professeure à la Faculté d'éducation, Département de psychoéducation

Julie Myre-Bisaillon, professeure à la Faculté d'éducation, Département d'adaptation scolaire et sociale

Carlo Spallanzani, professeur à la Faculté d'éducation physique et sportive

Christina St-Onge, professeure à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Département de médecine

Vincent Beaucher, membre versé en éthique

France Dupuis, membre de la collectivité

Le présent certificat est valide pour la durée de la recherche, à condition que la personne responsable du projet fournisse au comité un rapport de suivi annuel, faute de quoi le certificat peut être révoqué.

Le président du comité,

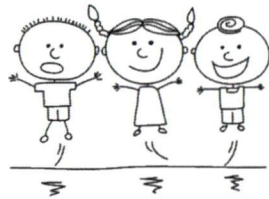
Eric Vergeau, 19 juin 2013

ANNEXE C
PROCÉDURE DE LA SITUATION ÉTRANGÈRE

Adaptée pour les enfants d'âge préscolaire

- 1- Le parent et l'enfant jouent dans la salle ensemble (3 minutes).
- 2- Le parent quitte la salle; l'enfant y reste (3 minutes).
- 3- Le parent revient (3 minutes).
- 4- Le parent quitte la salle; l'enfant y reste (6 minutes).
- 5- Le parent revient (5 minutes).

ANNEXE D
QUESTIONNAIRE DE L'ATTACHEMENT PARENTAL



Mon nom : _____

Nom de l'enfant: _____

Date d'aujourd'hui : _____

QAP

Considérez les comportements de votre enfant durant une période de 7 jours récente, où il ou elle n'était pas malade. S'il vous plaît, lisez toutes les parties des questions. Entourez un seul chiffre qui représente le mieux votre enfant. Utilisez l'aide-mémoire 2, si nécessaire, pour vous aider.

1- Lorsque mon enfant est triste ou déçu, il ou elle acceptera d'être réconforté par d'autres adultes que moi.

(Score bas = vous êtes le seul adulte à pouvoir le ou la réconforter).

Très opposé à mon enfant			Opposé à mon enfant		Ni opposé, ni similaire à mon enfant		Similaire à mon enfant		Très similaire à mon enfant
1	2	3	4	5	6	7	8	9	

2- Mon enfant agit comme s'il s'attendait que je dérange ses activités, lorsque j'essaie simplement de lui venir en aide.
(Score bas = il accepte votre aide facilement, à moins que vous ne le dérangiez vraiment)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

3- Mon enfant est enjoué et espiègle la plupart du temps.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

4- Lorsqu'on lui donne le choix, mon enfant préfère jouer avec des jouets qu'avec des adultes
(Score bas = il préfère jouer avec des adultes qu'avec des jouets.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9

5- Lorsque je le tiens dans mes bras, mon enfant arrête de pleurer et se rétablit après avoir été contrarié ou effrayé. (Score bas = votre enfant n'est pas facilement réconforté.)									
Très opposé à mon enfant			Opposé à mon enfant		Ni opposé, ni similaire à mon enfant		Similaire à mon enfant		Très similaire à mon enfant
1	2	3	4	5	6	7	8	9	
6- Mon enfant copie mes comportements ou mes façons de faire en observant mes comportements. (Score bas = il ne copie pas visiblement vos comportements).									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	
7- Lorsque je ne fais pas ce que mon enfant voudrait immédiatement, il agit comme s'il s'attendait à ce que je ne le fasse jamais. (Il s'agite, devient en colère, s'éloigne vers d'autres activités, etc.) (Score bas = il attend un temps raisonnable, comme s'il s'attendait à ce que ce que je réponde rapidement à sa demande).									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	
8- Mon enfant laisse facilement de nouveaux adultes le tenir ou partager ses choses, s'ils le demandent.									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	
9- Mon enfant garde la trace de mon emplacement, s'il joue autour de la maison. (il m'appelle de temps en temps, remarque si je bouge d'une pièce à l'autre, remarque si je change d'activités) (Score bas = il ne garde pas la trace)									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	

10- Mon enfant essaie que je l'imite, ou remarque rapidement et l'apprécie lorsque je l'imite sous ma propre initiative.

Très opposé à mon enfant		Opposé à mon enfant		Ni opposé, ni similaire à mon enfant		Similaire à mon enfant		Très similaire à mon enfant
1	2	3	4	5	6	7	8	9

11- Si je rie ou que j'approuve quelque chose que mon enfant a fait, il le répétera encore et encore.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

12- Si je me déplace très loin, mon enfant suivra et continuera son jeu dans l'aire où je me serai déplacé. (Je n'ai pas à l'appeler, ou à le porter dans mes bras, il n'arrête pas de jouer, ou n'est pas contrarié).

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

ANNEXE E
PROCÉDURE DE LA SITUATION RISQUÉE

- 1- Parent et enfant en présence de jouets nouveaux
- 2- Présence d'un homme étranger qui joue avec les jouets sans s'occuper de l'enfant
- 3- L'homme étranger est de plus en plus intrusif auprès de l'enfant
- 4- Dévoilement d'un escalier avec jouets à son sommet
- 5- Le père interdit à l'enfant de monter dans l'escalier
- 6- Le père encourage l'enfant à monter et descendre dans l'escalier

ANNEXE F
QUESTIONNAIRE DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE



Mon nom : _____

Nom de l'enfant : _____

Date d'aujourd'hui : _____

Encerclez un seul chiffre dans les colonnes de gauche.

Utilisez l'aide-mémoire 1 pour vous aider.

Cotez la fréquence à laquelle les situations suivantes se présentent de façon générale...		Jam ais	Rarem ent	À l'occasion	Régulièreme nt	Souvent	Très souvent
1	J'encourage mon enfant à réussir des choses difficiles (ex. : un casse-tête, un bricolage).	1	2	3	4	5	6
2	Lorsque mon enfant a de la difficulté à réussir ce qu'il entreprend (avec des adultes, des amis ou des objets), je l'invite à persévérer.	1	2	3	4	5	6
3	Lorsque mon enfant échoue une tâche, je lui dis que ce n'est pas grave et qu'il faut essayer de nouveau.	1	2	3	4	5	6
4	J'encourage mon enfant à persister dans un jeu même s'il ne gagne pas.	1	2	3	4	5	6
5	Je félicite mon enfant quand il a terminé les jeux de casse-tête ou d'encastrement.	1	2	3	4	5	6
6	J'initie mon enfant à des sports (ex. : nager, patiner, monter à bicyclette, lancer une balle, etc.).	1	2	3	4	5	6
7	Lorsque mon enfant hésite à aller parler à un autre enfant de son âge, je l'invite à prendre l'initiative du premier contact.	1	2	3	4	5	6
8	J'encourage mon enfant à faire le mieux qu'il peut, à dépasser ses limites.	1	2	3	4	5	6
9	J'encourage mon enfant à aller vers ses petits camarades.	1	2	3	4	5	6
10	J'invite mon enfant à montrer aux autres enfants et aux adultes ce qu'il sait faire (ex. : chanter, faire une pirouette, etc.).	1	2	3	4	5	6
11	J'invite mon enfant à explorer autour de lui lorsque nous allons à un nouvel endroit (ex. : se promener, toucher aux objets).	1	2	3	4	5	6
12	Je fais pratiquer à mon enfant sa motricité (ex.:grimper, faire la roue, marcher en équilibre sur un petit muret, etc.).	1	2	3	4	5	6
13	J'encourage mon enfant à terminer par lui-même les jeux de casse-tête ou d'encastrement.	1	2	3	4	5	6

Cotez la fréquence à laquelle les situations suivantes se présentent de façon générale...		Jamais	Rarement	À l'occasion	Régulièrement	Souvent	Très souvent
14	Si mon enfant me désobéit, je le punis sévèrement.	1	2	3	4	5	6
15	J'exprime de la colère lorsque mon enfant me désobéit.	1	2	3	4	5	6
16	Si cela est nécessaire, j'utilise la force physique envers mon enfant pour faire valoir mon autorité.	1	2	3	4	5	6
17	Je gronde mon enfant lorsqu'il me désobéit.	1	2	3	4	5	6
18	Je gronde mon enfant lorsqu'il ne fait pas d'effort.	1	2	3	4	5	6
19	Je punis mon enfant s'il brise quelque chose de précieux dans la maison.	1	2	3	4	5	6
20	J'interdis à mon enfant de faire des activités risquées (ex. : grimper aux arbres, faire de la planche à roulettes, couper des légumes avec un couteau, etc.).	1	2	3	4	5	6
21	J'encourage mon enfant lorsqu'il entreprend une activité risquée (ex. : grimper aux arbres, faire de la planche à roulettes, etc.).	1	2	3	4	5	6
22	J'encourage mon enfant à relever des défis physiques (ex. : monter une échelle, glisser avec un toboggan, marcher en équilibre sur un petit muret, etc.).	1	2	3	4	5	6
23	Je ne laisse pas mon enfant faire des choses qui sont à risque de lui causer un bobo.	1	2	3	4	5	6
24	Au parc, je tolère que mon enfant s'éloigne de moi durant son exploration tant que je le vois.	1	2	3	4	5	6
25	Lorsque mon enfant grimpe dans les jeux au parc, je me tiens sous lui prêt à intervenir au cas où il tomberait	1	2	3	4	5	6
26	Lorsque nous allons au parc, je laisse mon enfant faire ce qu'il veut.	1	2	3	4	5	6
27	J'accepte que mon enfant soit hors de mon regard si je sais qu'il n'y a pas de danger potentiel.	1	2	3	4	5	6